

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

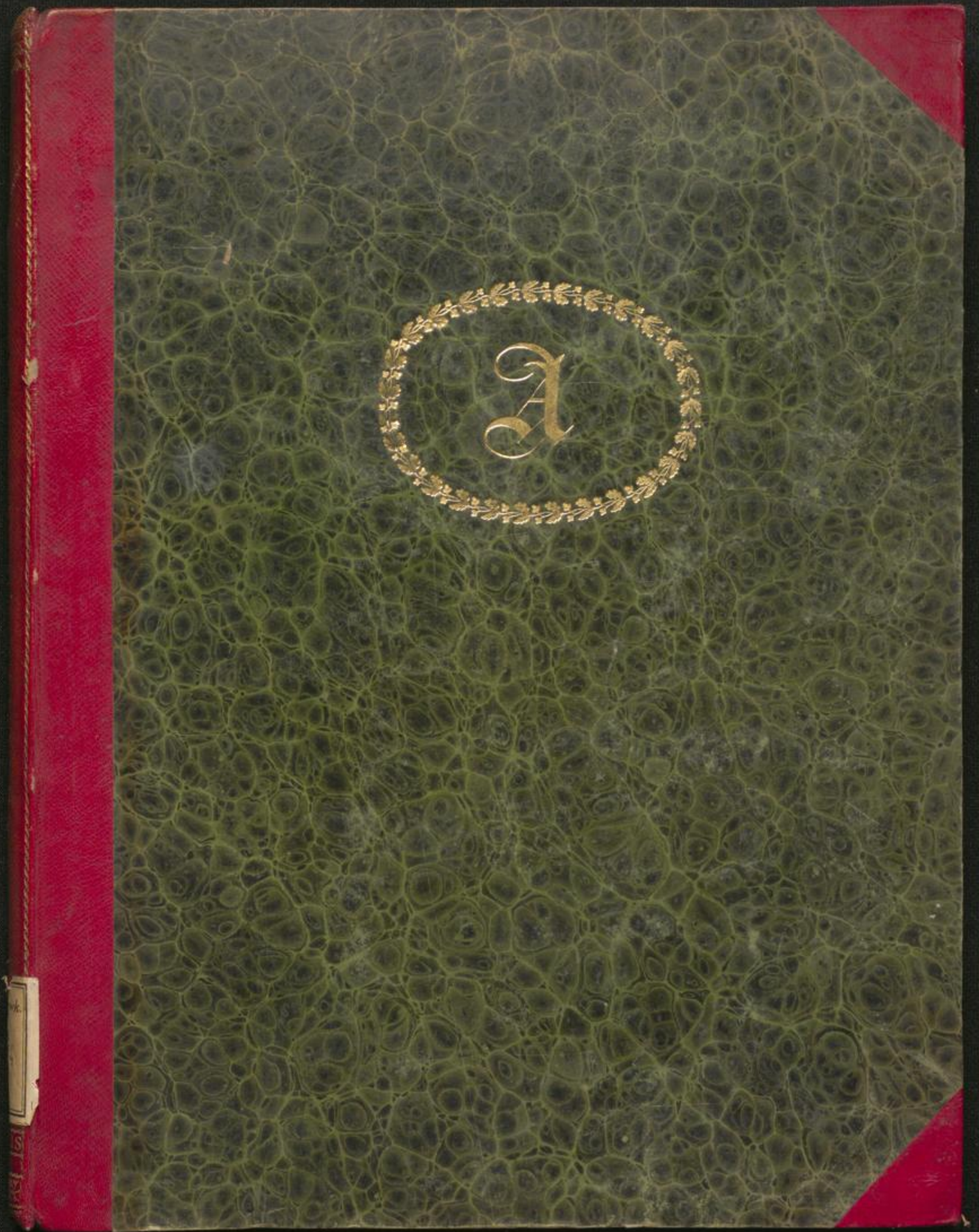
Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

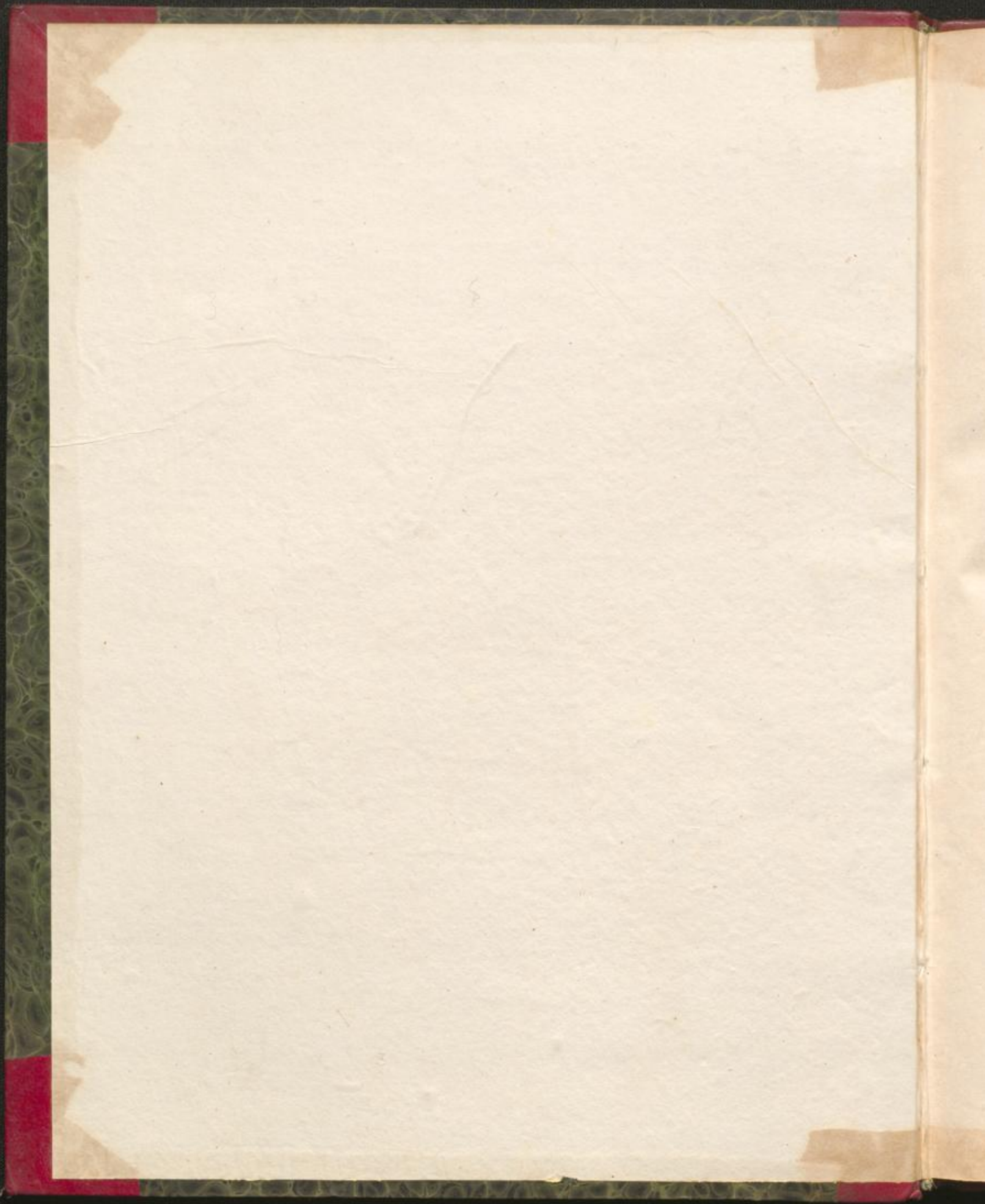
Le diable à Seville

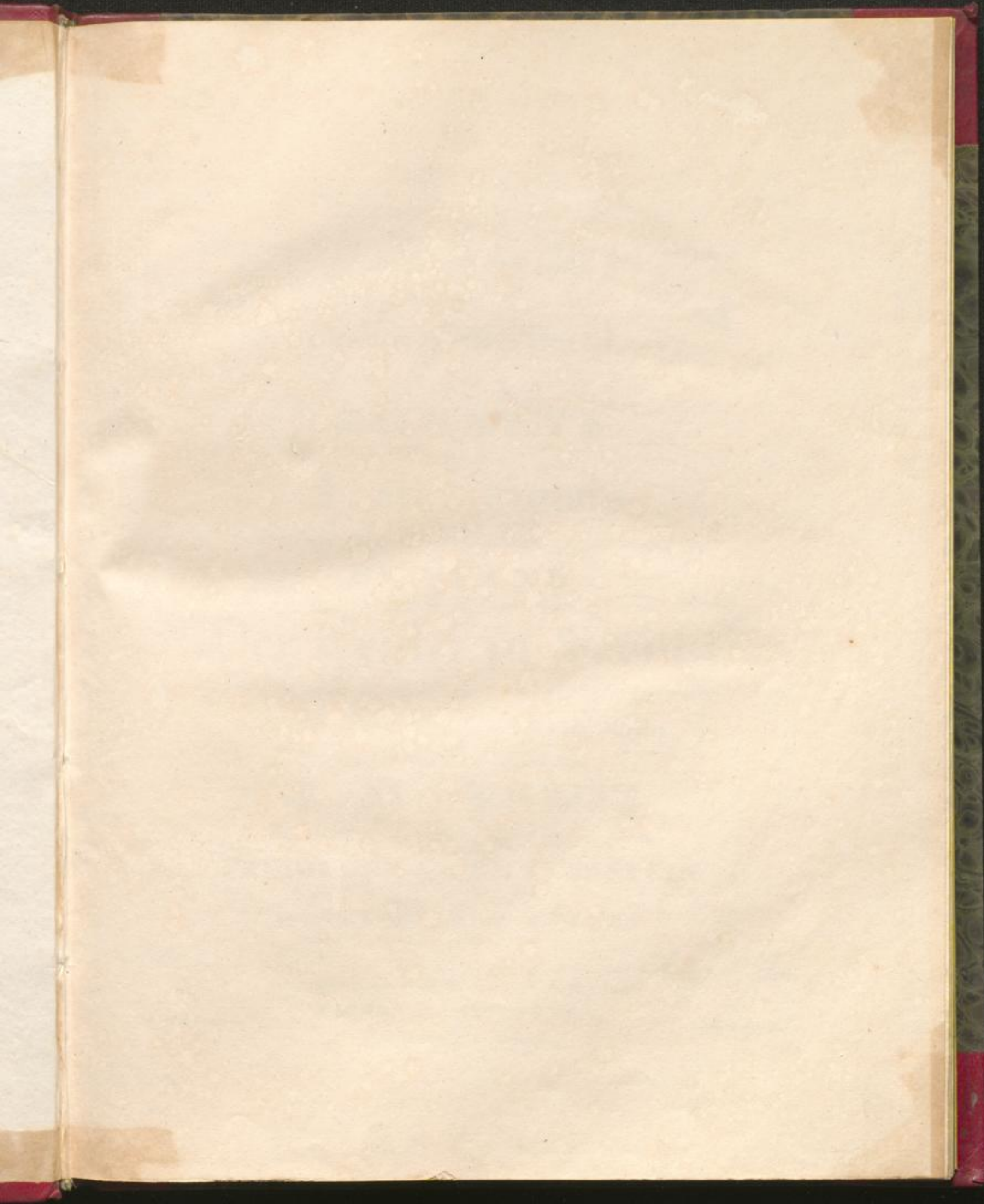
Gomis, José Melchor

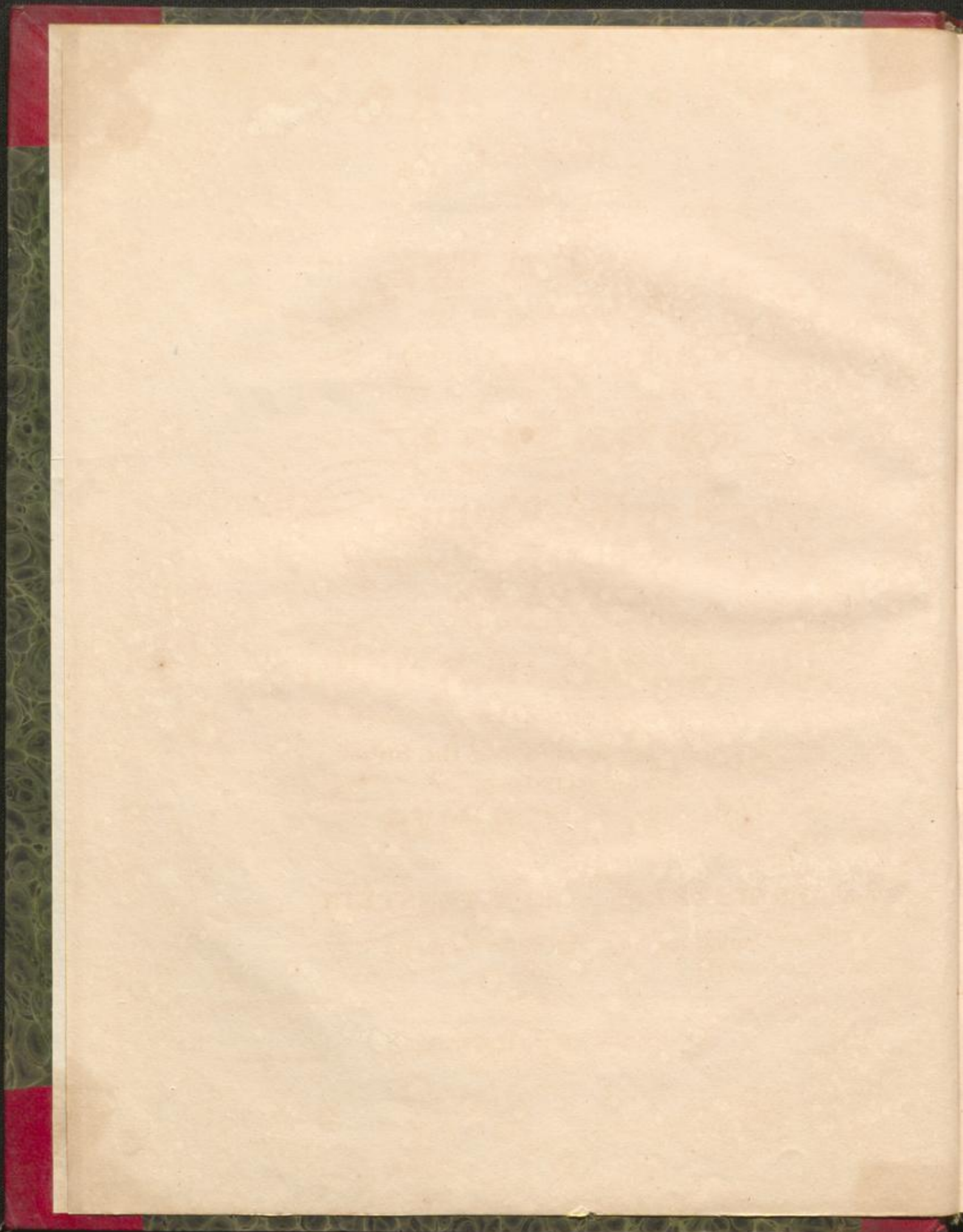
Mainz [u.a.], [ca. 1831]

[urn:nbn:de:bsz:31-235242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-235242)









LE DIABLE À SEVILLE

Opéra Comique en un Acte

Paroles de M^r. Hurtado

mis en Musique et Dédie à

ROSSINI

PAR

J. M. Gomis

Partition réduite avec accompagnement

DE PIANO

Der Centel in Sevilla

Komische Oper in einem Aufzuge

aus dem Französischen von Hurtado

zur beibehaltenen Musik von

J. M. GOMIS

für die deutsche Bühne bearbeitet von dem

FREIHERRN VON LICHTENSTEIN

vollstaendiger Clavier Auszug

N^o 3453

Eigenthum der Verleger

Pr. 9/17.
5 Rthlr.

Eingetragen in das Archiv der vereinigten Musikverleger

MAINZ und ANTWERPEN

Paris, bey K. Tranchot.

bey B. Schott's Söhnen

London, bey Rudolphe

F. F. BIBLIOTHEK
MÜNCHEN

PERSONNAGES.

RIÉGO.	RIÉGO, unter dem gefürchteten Namen NEGRO.....	TENOR.
Don FÉLIX.	Don FÉLIX, General.....	BARITON.
Le R. P. CYRILLE, général des franciscains.	ANGELIKA, seine Gattin.....	SOPRAN.
TORIBIO, moine.	Pater EUCHARIUS, genannt Gomez.....	TENOR.
AMBROSIO, officier des familiers du Saint-Office.	TORIBIO, ein Franziskaner-Bruder.....	BARITON.
PEDRO, insurgé.	AMBROSIO, ein Diener der heiligen Inquisition.....	TENOR.
ANGELIQUE, femme de don Félix.	PEDRO, einer der Insurgenten.	
MARIA, cameriste.	Franziskaner -	} Mönche.
Moines.	Capuziner -	
Insurgés.	Carmeliter -	
Domestiques.	Insurgenten.	
	MARIA, Angelika's Kammermädchen.....	SOPRAN.
	Bediente des Don Félix.	

CATALOGUE DES MORCEAUX.

Verzeichniss der Stücke.

OUVERTURE.....		Page 2.
N ^o 1. DUO.....	Tout a sa patrie s'il entend	Muth und Kraft belehen jedes Herz 40.
N ^o 2. CHANSON BOHÉMIENNE.....	J'entends frémir les Espagnes:	Berge und Thäler bedecken..... 48.
N ^o 3. DUO.....	Tu pars, adieu, ma vie	Verlässt du mich, mein Leben,..... 21.
N ^o 4. CHŒURS DES MOINES.....	A Saint François	Ein Gratia!..... 28.
N ^o 5. DUO.....	S'il est heureux de plaire	Soll Liebe dich entzücken,..... 44.
N ^o 6. AIR ET CHŒUR.....	Ô douleur! ô malheur!	Todesschmerz quält mein Herz!..... 57.
N ^o 7. CHŒUR D'INQUISITEURS.	Au saint office place en tous lieux	Ehr't eurer Richter heilig Gebot.... 68.
N ^o 8. TRIO.....	Ô ciel! que vois-je	Was mus ich sehen,..... 72.
N ^o 9. POLO.....	Daigne écouter mes a veux mes vœux	Soll ich in Schnsucht und Flehn vergehn 92.
N ^o 10. BOLERO.....	Laissez moi que faut-il encore?	Weicht von mir was könnt ihr begehren? 96.
N ^o 11. CHANSONNETTE.....	Chut! chut! chut!	Stil! stil! stil!..... 100.
N ^o 12. CHŒUR FINAL.....	L'Espagnol se lève	Freiheit ist errungen..... 105.

Partitur, Orchesterstimmen und Textbuch, correct gestochen und
gedruckt empfehlen wir zugleich jeder Resp. Theater Direction.

Faint, illegible text on a page from an old book. The text is arranged in approximately 20 horizontal lines, but the characters are too faded to be read. The page is cream-colored and framed by a dark green marbled border with red corners.

Der
Teufel in Sevilla.

Romische Oper in einem Aufzuge

von **Hurtado,**

zur belohaltenen Musik von J. N. Gomis, für die
deutsche Bühne bearbeitet

von dem

Freiherrn von Lichtenstein.

Personen.

Don Riego, unter dem gefürchteten Namen **Negro**.

Don Felix, General.

Angelika, seine Gattin.

Pater Eucharis, genannt **Gomez**.

Toribio, ein Franziskaner-Bruder.

Ambrosio, ein Diener der heiligen Inquisition.

Pedro, einer der Insurgenten.

Franziskaner

Capuziner

Carmeliter

Insurgenten.

Maria, Angelika's Kammermädchen.

Bediente des Don Felix.

Die Oper handelt in Sevilla in Don Felix Haus.

Ein Saal in Don Felix Haus, dessen Mittelthüre zu der anstos-
senden Gallerie führt. Links ein Fenster und eine Seitenthüre.
Rechts eine ähnliche Seiten- und dem Fenster gegenüber eine
verborgene Tapetenthüre. Vorne, etwas seitwärts, ein kleiner
mit Stühlen und einigen Beistühlen besetzter Tisch.

Erster Auftritt.

Riego und **Don Felix** kommen durch die Mittelthüre.

Don Felix.

Welche Unvorsichtigkeit, General! Auch in dieser Klei-
dung erkannte ich Sie sogleich bei Ihrem Eintreten, und
hatte alle Mühe, den Schrecken, den Sie mir verursach-
ten, vor meiner Frau und meinen Leuten zu verbergen. —
Sie, in Sevilla! — bei der jetzigen Lage der Dinge! —
wenn der Corregidor —

Riego.

Fürchten Sie ihn so wenig als ich, General, und
die gute Sache wird siegen. Der König ist auf unserer
Seite und gehört uns an, sobald wir ihn von den Nichts-
würdigen befreien, die ihn umgeben und durch ihre Ränke
gefesselt halten. Noch heute Nacht —

D. Felix.

Eine neue Verschwörung?

Riego.

Ein allgemeiner Aufstand. Sevilla giebt das Signal,
und ganz Spanien wird ihm folgen.

LE
DIABLE A SÉVILLE,

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

PAR **M. HURTADO,**

MUSIQUE DE **M. J. - M. GOMIS.**

PERSONNAGES.

RIÉGO.

Don FÉLIX

LE R. P. CYRILLE, général des franciscains.

TORIBIO, moine.

AMBROSIO, officier des familiers du Saint-Office.

PÉDRO, insurgé.

ANGÉLIQUE, femme de don Felix.

MARIA, camériste.

MOINES mendians.

INSURGÉS.

DOMESTIQUES.

La scène est à Séville. L'action se passe en 1820. Le
théâtre représente une salle mauresque qui s'ouvre au fond
sur une galerie. A droite du public, une fenêtre, et la porte
d'un cabinet. A gauche, l'entrée des appartements de
don Felix et une porte secrète. Une table servie, des
fruits et du vin.

SCÈNE PREMIÈRE.

RIÉGO, DON FÉLIX.

(Ils entrent ensemble.)

DON FELIX.

Quelle imprudence, mon général! Quand vous
êtes entré, quand je vous ai reconnu sous ces vête-
ments, que j'ai eu de peine à cacher, devant ma femme
et mes gens, mon trouble et mon inquiétude!...
Vous à Séville! et dans ces circonstances!... Si
le corregidor savait que Riego!... Ne craignez-vous
pas!...

RIÉGO.

Don Felix, ne craignez pas plus que moi, et tout
ira bien; avant un mois Ferdinand criera: Vive la
Constitution! Mais il faut l'en prier vigoureusement.

DON FELIX.

Ne connaissez-vous pas le roi!

RIÉGO.

Les rois doivent finir un jour par vouloir ce que
les peuples veulent. Votre ancien régiment est can-
tonné à quelques lieues d'ici: demain vous irez vous
mettre à sa tête. Cette nuit..

D. Felix.

Vier Jahre, während denen ich im Gefängniß schmachtete, haben mir den Muth zu solchen Unternehmungen benommen.

Riego.

Lieffen Ihnen diese vier Jahre den Werth der Freiheit vergessen?

D. Felix.

Nein, doch lehrten sie mich die Gefahr kennen. — Entziehen Sie sich derselben, General, ich beschwöre sie darum! Mein Hans ist unaufhörlich von den Spähern der heiligen Inquisition umgeben.

Riego.

(sehr gleichgültig, indem er sich setzt)

Ich weiß es.

D. Felix.

Wenn sie entdeckten, daß ein Fremder —

Riego.

Sie werden es entdecken.

D. Felix.

Dann sind wir Alle verloren; eilen Sie also —

Riego.

Ich weiche keinen Schritt von hier, bevor nicht ganz Sevilla zu unserer Fahne geschworen.

D. Felix.

Wie es möglich machen?

Riego (steht auf)

Wir bemächtigen uns des Corregidors, bevor er sich unsrer bemächtigen kann; vermanern die heilige Inquisition, bevor ihre eisefesteste Hinterbaude über uns herfällt. In der Nähe der Stadt halten sich 500 Mann Kerntuppen verborgen, auf deren Hülfe ich zählen kann, sie müssen aber herein gebracht werden. Wir haben Freunde hier, versammeln Sie deren Häupter so schnell als möglich; verkünden Sie ihnen den Besuch Negro's in dieser Nacht und mit ihm Spaniens Freiheit.

D. Felix.

Ich bekenne Ihnen, General, daß ich Alles von diesem Unternehmen fürchte.

Riego.

Den Felix errang glänzende Siege an der Spitze unsrer Tapfern, und sollte jetzt vor einem Haufen erbärmlicher Mönche zittern.

D. Felix.

(nach kurzem Ueberlegen, schnell entschlossen)

In Leben und Tod der Ihrige, General! (reicht ihm die Hand.)

Riego.

Ich kenne den Grund Ihres Zögerns, mein Freund; — Eine junge reizende Gattin, die Sie lieben, von der Sie wieder geliebt werden, macht Ihnen das Leben theurer, — doch das Vaterland —

DON FELIX.

Encore une conspiration?

RIEGO.

C'est une insurrection qui sera générale, je l'espère. Elle vient d'éclater comme un coup de tonnerre à Las-Cabézas... Tandis que nos amis se réunissent à l'île de Léon, il faut que Séville répète le signal que nous avons donné à toute l'Espagne. Séville le répétera.

DON FELIX.

J'ai tant vu de ces tentatives depuis le retour de notre roi bien-aimé!... Jusqu'à présent, elles n'ont profité qu'au bourreau. Le peuple espagnol est un vieux lion endormi dans sa cage de fer.

RIEGO.

Nous le réveillerons.

DON FELIX.

Qu'un plus hardi l'essaie. Quant à moi, général, j'ai déjà passé quatre ans de ma vie au cachot; et ma foi, quatre ans de cachot...

RIEGO.

Vous ont-ils fait oublier le prix de la liberté?

DON FELIX.

Non, mais je vois le danger. Je vous en conjure, général, dérobez votre tête au supplice qui vous menace... Ma maison est continuellement surveillée par les espions du Saint-Office...

RIEGO, s'asseyant.

Je le savais.

DON FELIX.

Et si l'on découvrait qu'un étranger?...

RIEGO.

On le découvrira, n'en doutez pas.

DON FELIX.

C'en serait fait de vous... et de moi... Hâtez-vous donc!

RIEGO.

Je ne sors pas d'ici que Séville entière n'ait embrassé notre cause.

DON FELIX.

Comment donc faire?

RIEGO, se levant.

Arrêter le corrégidor avant qu'il ne nous arrête; murer la porte du saint-office avant qu'il ne déchaîne sa meute contre nous. J'ai, près de la ville, trois cents hommes déterminés, qui nous seconderont; mais il faut qu'ils puissent entrer. N'avons-nous pas des amis ici? Voyez les tous, assemblez-les sans retard, et annoncez-leur pour cette nuit la visite de Riego et la liberté de l'Espagne... Allez.

DON FELIX.

Je vous l'avouerai... je crains!...

RIEGO.

Don Felix, je vous ai vu, dans la guerre de l'Indépendance, combattre vaillamment contre les premières troupes du monde... Celui qui n'a pas reculé devant Napoléon reculerait-il devant des moines?

DON FELIX.

Moi!... Eh bien donc, à la garde de Dieu!... Vous me jugerez mieux, général.

D. Felix.

General, ich bin ein Spanier.

Riego.

Dem ich als einem treu Verbündeten die Hand reiche.

Duet.

Riego.

Ruh und Kraft beleben
Jedes Herz, und heißes Streben
Alles hinzugeben
Für das theure Vaterland,
Ist des Spaniers Trachten;
Im Kampfe, in Schlachten
Den Tod zu verachten,
Heißt unser Verband,
Geleitet ich in mächtige Hand.

D. Felix.

Von der Gattin scheiden,
Bringt dem Herzen bittere Leiden:
Doch kämpfen und streiten,
Wird heilige Pflicht.
Tod zu verweiden,
Läßt sich nicht meiden,
Wer stirbt nicht mit Freunden,
Wer opfert sich nicht,
Wenn nur diese Fesseln er bricht.

Beide.

Vaterland, dich retten
Aus der Knechtschaft Ketten,
Schwören wir; und ruhig betten
Soll es' dies Haupt sich nicht,
Bis die Sklavenkette bricht.

Zweiter Auftritt.

Vorige. Angelika mit Maria (aus ihrem Zimmer.)

Angelika (im Herantreten, zu D. Felix.)

Weißt du schon die große Neuigkeit?

D. Felix.

Welche?

Angelika.

Regro —

Riego.

Ist getödtet.

Maria (tritt näher.)

Ja, ja, Regro, dem die Mönche den Zunamen
der Teufel gegeben, mußte endlich d'ran glauben.
Er hat sich lange gegen viele hundert Mann Dragoner
gewehrt, denn er war der tapferste Soldat in Spanien,
endlich aber strauchelte er mit dem rechten Fuß und —

Angelika.

Wurde gehangen. Die Nachricht ist offiziell.

D. Felix.

Der Himmel schütze ihn!

Riego.

Weshalb, wenn er todt ist? — Sehen wir uns
und leeren ein Glas Kerer auf das Heil seiner Seele.
(er setzt sich mit Angelika und D. Felix an den Tisch, den Maria
näher rückt.) Ich sah voraus, daß er so enden wird.

RIEGO.

Je sais ce qui vous faisait hésiter, mon ami...
Une femme jeune et belle, que vous aimez et qui
vous aime, doux trésor pour lequel on tremble et
qui rend la vie si chère... Mais la patrie!...

DON FELIX.

Général, je suis Espagnol.

RIEGO.

Surtout que jusqu'à demain votre femme ignore et
mon nom et nos projets. Prétextez quelque affaire,
un petit voyage à la campagne, afin que, si elle parle,
on vous surveille au-dehors tandis que vous serez à
Séville... Pardonnez, mais un conspirateur amoureux...

DON FELIX.

La patrie!... Je suis Espagnol, général.

RIEGO, lui prenant la main,

Je vous reconnais.

Tout à sa patrie,
S'il entend sa voix chérie,
L'Espagnol oublie
Son amour et son bonheur.
Son bras et sa vie
Sont à sa patrie,
L'Espagne est l'amie
Qui règne en son coeur.

DON FELIX.

A l'époux fidèle
Cette loi paraît cruelle;
Mais l'honneur m'appelle:
Au danger je dois courir.
Contre un joug insalubre
La haine m'enflamme;
Jurons sur notre âme
De vaincre ou mourir.

ENSEMBLE.

Liberté sacrée,
Long-temps désirée,
Dans cette belle contrée
Tu vas renaître.

RIEGO.

Tout à sa patrie,
S'il entend sa voix chérie,
L'Espagnol oublie
Son amour et son bonheur.
Son bras et sa vie
Sont à sa patrie;
L'Espagne est l'amie
Qui règne en son coeur.

DON FELIX.

Tout à ma patrie,
Quand j'entends sa voix chérie,
Malgré moi j'oublie
Mon amour et mon bonheur.
Mon bras et ma vie
Sont à la patrie;
L'Espagne est l'amie
Qui règne en mon coeur.

RIEGO, bas à don Félix.

Silence! voici votre femme qui revient.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÉLIQUE.

Vous savez la grande nouvelle?

DON FELIX, effrayé.

Quoi donc? Tu as l'air effrayé...

ANGÉLIQUE.

Riego....

RIEGO.

Eh bien!...

Angelika.

Traurig genug für uns Alle. Ihm würde Spanien
seine Rettung verdankt haben.

D. Felix

(indem er mit Angelika und Riego die gefüllten Gläser anstößt.)
Unfehlbar. — Der Todte soll leben!

Riego (anstehend.)

Und sein Blut über die Mönche kommen!

Maria.

Die haben lang' genug vor ihm gezittert. Die Bi-
geuner brachten ein Liedchen darüber in Umlauf.

Riego.

Was ich nie gehört.

Angelika.

Sing' es uns, Maria.

Maria.

Zu Befehl.

Lied.

Berge und Thäler bedecken
Streitbare Mannen, die wecken
Muthig zur Kampfthat und schrecken
Pflastertrug, der ihnen nah.
Mönch' und Conforten,
Klöster und Orden,
Schließt Eure Pforten,
Negro ist da!
Mädchen, in einsamen Manern
Sollt ihr nicht länger mehr trauern,
Soll Euch kein Frevler belauern,
Rettung ist nah!
Lied' und Verlangen,
Glühende Wangen
Werden nun prangen,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.
So laut nicht reiße
Ihn keine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da!

Maria.

Mönche, ihr stätlichen Zecher;
Güllet nicht die schäumenden Becher,
Trinkt jetzt als Sorgenbrecher
Nicht wie zuvor Malaga.
Müßt euch kaskien,
Dyker nicht scheuen;
Büßen, bereuen,
Negro ist da.
Über die schwachtenden Schönen,
Sollen dem Auge nicht schmeuen,
Sondern in lieblichen Tönen
Jubelnd nun singen: Trola;
Leid hat gesendet,
Glück ist gesendet
Trost uns gesendet,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.
So laut nicht reiße
Ihn deine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da.

Riego (abgewendet mit vielem Feuer.)

Oa, es soll in Erfüllung gehen, dies Lied. Ich
will die Hoffnung so vieler Unglücklichen nicht täuschen!

ANGÉLIQUE.

Ils l'ont tué.

MARIA, s'approchant.

Oui, Riego, celui que les moines appellent le
Diable. Il s'est long-temps défendu seul contre
plusieurs mille hommes, car l'Espagne n'a pas de plus
brave soldat.... mais enfin dans le combat le pied
lui a glissé, et....

ANGÉLIQUE.

On l'a pris et pendu, la nouvelle est officielle.

DON FELIX.

Dieu le protège!

RIÉGO.

S'il est mort, à quoi bon? Mettons-nous à table
et buvons au salut de son âme. (On s'assied à table.)
J'ai toujours eu dans la pensée qu'il finirait ainsi...
Mais qu'importe, quand on a fait son devoir... C'est
un beau destin, n'est-ce pas, madame?

ANGÉLIQUE.

Il eût délivré l'Espagne.

RIÉGO.

Un autre la délivrera. Au vengeur de Riego!

(Il boit.)

ANGÉLIQUE

Mina, sans doute.

RIÉGO.

Ah! Mina est en France, toujours en France!
Qui peut l'y retenir?

ANGÉLIQUE.

Maria prétend qu'il arrive; elle en est certaine.

RIÉGO.

Ah! est-ce officiel comme la mort de Riego?

MARIA.

Bien plus: les Bohémiens l'annoncent... ils ont
même fait une chanson à faire trembler les moines...
Vous ne la connaissez pas?

RIÉGO.

Voyons donc...

MARIA.

J'entends frémir les Espagnes;
Sur le sommet des montagnes,
Dans les vallons, les campagnes,
L'amorce brille déjà...

Fermez, saints pères,

Vos monastères;

Vite en prières...

Voilà

Mina!

Mais du héros l'espingole,

Loin d'effrayer l'Espagnole,

Dans son couvent la console;

Sa chaîne enfin tombera...

Sous sa mantille

Son oeil petille.

Qu'elle est gentille!

Voilà

Mina.

CHOEUR.

Plus bas, Marie!

On perd la vie

Lorsque l'on crie;

Voilà

Mina!

D. Felix (leise zu Riego.)

Vergessen Sie sich nicht. (zu Angelika, indem er auf Riego zeigt.) Liebe Angelika, mein Freund hat eine beschwerliche Reise zurückgelegt; er bedarf der Ruhe. Du wirst ihm um so weniger Zwang auferlegen, als ich mich eines dringenden Geschäftes wegen bei ihm zu entschuldigen habe, das mich einige Meilen weit von hier entfernt.

Riego.

Ohne Umstände, General.

D. Felix.

Maria, führe diesen Herrn in das Gartenzimmer, und bringe mir dann den Schlüssel zur Tapentherme.

(Riego grüßt Angelika ehrerbietig und folgt Maria durch die Mittelthüre. Gleich darauf tragen einige Bedienten den Tisch ab.)

Dritter Auftritt.

Angelika. D. Felix.

Angelika.

Du willst mich verlassen?

D. Felix.

Nur auf kurze Zeit. Es ist nöthig, daß wir sobald als möglich unser Landgut beziehen; ich eile dahin, die nöthigen Anstalten zu treffen.

Angelika.

Die ich so gut als du zu treffen habe. Laß mich dich begleiten, lieber Felix, ich will —

D. Felix.

Wo denkst du hin? — soll unser Gast allein hier zurückbleiben?

Angelika.

Freilich, das geht nicht; doch der Abend bricht herein, besser, du verschiebst die kleine Reise.

D. Felix.

In weniger als zwei Stunden lege ich sie zurück.

Angelika.

Du bist dem Corregidor verdächtig; — wenn er dich aussuchen ließe.

D. Felix.

Unter welchem Vorwand?

MARIA.

Vous qui faisiez bonne chère,
Et qui buviez à plein verre
Le Malaga, le Madère,
Moins joulus, halte là!
Plus de bombance;
Dure abstinence
Pour vous commence.

Voilà
Mina!
Mais la beauté désolée
Qui, prisonnière et voilée,
Prieit, jeûnait, isolée,
Chante à son tour *Tragala*.
Son ennui cesse,
L'amour la presse.
Dieu! quelle ivresse!
Voilà!
Mina!

CHOEUR.

Tais-toi, Marie!
On perd la vie
Lorsque l'on crie:
Voilà
Mina!

(A la fin de la chanson, on se lève de table.)

RIÉGO, à part, avec exaltation.

Ah! s'il était vrai! Ferdinand fuirait déjà avec tous ses moines.... Mina, as-tu donc oublié ta chère Espagne? Tu nous serais si nécessaire!.... Ton nom seul!....

DON FELIX, bas à Riego.

Silence donc! (A sa femme, en montrant Riego.) Ma chère Angélique, mon ami a fait un long voyage.... il doit avoir besoin de repos.... Tu le dispenses de toute cérémonie, n'est-ce pas? Il faut qu'il m'exuse de son côté. (A Riego.) Une affaire indispensable m'appelle à deux lieues d'ici, et je suis forcé....

RIÉGO.

Point de gêne, de grâce.

DON FELIX.

Maria, conduisez monsieur dans l'appartement du pavillon. Vous m'apporterez ensuite la clé de cette porte secrète.

(Riego salue, et sort sur les pas de Maria.)

SCÈNE III.

DON FELIX, ANGÉLIQUE.

ANGÉLIQUE.

Tu pars, mon ami? où vas-tu donc?

DON FELIX.

Ne te l'ai-je pas dit? faire un tour à notre maison de campagne... Nous devons bientôt nous y retirer... il faut que tout soit prêt...

ANGÉLIQUE.

Tu as raison... Mais ce soin me regarde aussi... Tu m'emmèneras avec toi... Je vais...

DON FELIX.

Y penses-tu? Et notre hôte! peux-tu le laisser seul ici?...

ANGÉLIQUE.

Ah! c'est juste... Mais toi, ne peux-tu différer ce voyage? La fin du jour approche.

DON FELIX.

Je serai là-bas avant la nuit.

ANGÉLIQUE.

Ne crains-tu pas d'éveiller les soupçons du cor-

Angelika.

Zum Erstemal, geliebter Mann, trennst du dich seit unserer Verbindung von mir. Du glaubst nicht, wie sehr mich deine Abwesenheit beunruhigt.

D. Felix.

Sei unbesorgt, meine Angelika. — Gomez, der gefällige, galante Ordensbruder, scheint uns besonders wohlzuvollen; er ist von mächtigem Einfluß und wird dir zur Schutzwehr dienen.

Angelika.

Gomez? — (nach einem augenblicklichen Bedenken hastig seine Hand ergreifend.) Schwöre mir, dich zu mäßigen, den schändlichen Absichten dieses heuchlerischen Mönchs mit Verachtung zu begegnen.

D. Felix.

Ich schwöre es.

Angelika.

Nun, so wisse, daß, nachdem mir schon seit einiger Zeit seine Schmeicheleien verdächtig waren, er sich gestern erdreistete, mir eine förmliche Liebeserklärung zu machen.

D. Felix (lachend)

Wie er sie allen Weibern macht. — Ha, ha, ha! vorzüglich! — Hüte dich, ihn ganz zurückzuweisen; gib ihm sogar entfernte Hoffnung.

Angelika (verwundert)

Ich begreife dich nicht.

D. Felix.

Morgen wird sich Alles aufklären; bis dahin sei vollkommen ruhig. Jetzt muß ich fort.

Angelika.

Ach, wie ängstigt mich diese Trennung!

Duett.

Beläst du mich, mein Leben,
Bringt jeder Tag mir herben Schmerz;
Der Angst muß ich erbeben,
Denn trübe Ahnung fällt mein Herz!

D. Felix.

Verzage nicht, mein Leben,
Ich theile liebend deinen Schmerz.
Die bald zurückgegeben
Schließ ich dich an dies treue Herz.

Beide.

Du weißt, daß meine Seele
Dein bestes Ich in dir erblickt,
Weißt, daß die Schwesterseele
Sie auf der Welt allein beglückt!
Kummer endet,
Hoffnung spendet
Uns und sendet
Neues Glück!
Bangem Leide
Folgt die Freude,
Reißt du } heute
Reißt ich }

régidor? Long-temps prisonnier pour tes opinions politiques, continuellement surveillé, espionné par l'Inquisition...

DON FÉLIX.

Qui saura que je suis sorti?

ANGÉLIQUE.

Si l'on vient te demander?

DON FÉLIX.

Qui? de quelle part? Il n'y a aucun motif...

ANGÉLIQUE.

Mon ami, c'est la première fois que tu te sépares de moi depuis que nous sommes mariés... Je ne puis te dire combien ce voyage m'afflige et m'inquiète.

DON FÉLIX.

Je reviens bientôt. T'inquiéter!... pourquoi? Ce moine si galant, si aimable, qui semble depuis quelque temps nous avoir pris sous sa protection, le révérend père Cyrille est tout-puissant auprès des autorités... C'est une sauvegarde.

ANGÉLIQUE.

Et moi, si je te disais...

DON FÉLIX.

Eh bien!

ANGÉLIQUE.

Non, j'aime mieux que tu ignores toujours...

DON FÉLIX, effrayé.

Quoi! saurait-il qu'un étranger est arrivé dans la maison?

ANGÉLIQUE.

J'en ai trop dit pour me taire. Écoute! mais jure-moi de contenir ta vengeance, de mépriser la perfidie de ce moine!...

DON FÉLIX.

Oui... oui... parle!

ANGÉLIQUE.

Eh bien! je te l'avouerai... depuis quelque temps, ses assiduités me semblaient étranges... Hier enfin il a osé me faire une déclaration d'amour.

DON FÉLIX, riant.

Ah! ah! comme il en fait à toutes les femmes!.. C'est excellent.

Garde-toi de le désespérer, je t'en prie. Amoureux, il n'est pas dangereux... Au contraire, il nous servira...

ANGÉLIQUE.

Comment, mon ami...!

DON FÉLIX.

Mais il est temps de se mettre en route... Point d'inquiétude, je t'en conjure.

ANGÉLIQUE, tendrement.

Tu peux me quitter?

DON FÉLIX.

Pardonne... mais il le faut.

ANGÉLIQUE.

Tu pars! adieu, ma vie!
Je reste! hélas! dans la douleur,
Pour ta fidèle amie
Un jour d'absence est un malheur.

DON FÉLIX.

Je pars! adieu, ma vie.
Mon cœur partage ta douleur.
Je sens, ma chère amie,
Qu'un jour d'absence est un malheur.

Noch zurück,
Sorgen schwinden,
Herzen finden
Und verbinden
Liebend sich,
Nimmer scheiden
Und kein Leiden
Trübt die Freuden,
Lüßet mich!

(Am Schluß des Gesanges bringt Maria den verlangten Schlüssel und Den Felix Mantel. Der General nimmt Beides, umarmt seine Gattin und eilt ab.)

Vierter Auftritt.

Angelika. Maria.

Angelika.

Meines Mannes schnelle Abreise, — des Fremden unerwartete Ankunft, — was soll ich davon denken?

Maria.

Nichts Urges, gnädige Frau. Meiner Vase Mann, der Barbierer Nunez — Sie kennen doch meine Vase?

Angelika

(ohne auf das zu achten, was Maria sagt)

Ja.

Maria.

Nun denn, der gute Barbierer verreifte, das niedliche kleine Weibchen fürchtete sich allein zu bleiben, schaffte sich einen Beschützer an und wurde so gut beschützt, daß ihr der Mann viel zu früh wieder nach Hause kam. Seitdem ist alle Furcht bei ihr verschwunden.

Angelika (immer nachdenkend)

Sollte es eine Verschwörung seyn? — dann wäre Felix nicht zu tadeln, — im Gegentheil. —

Maria (die aus dem Fenster gesehen.)

Irre ich nicht, so bekommen Sie einen Besuch von dem hochwürdigen Pater Eucharis.

Angelika.

Sag' ihm, es sey mir unmöglich, heute Jemand zu empfangen.

Maria.

Nein, nein; es ist der Bruder Toribio mit den Bettelmönchen.

Angelika.

Wahrscheinlich auf Kundschaft ausgesendet. — Mache, daß du sie los wirfst. (in ihr Zimmer ab.)

Maria.

Die kann man nur mit gefüllten Säcken los werden. Freilich geschieht's dem Segen der Kirche wegen, aber ungeneckt sollen sie mir nicht davon kommen. (Durch eine andere Seitenthüre ab.)

ENSEMBLE.

ANGÉLIQUE. Tu le sais bien, mon âme, Tout mon bonheur c'est ton amour. Pour me prouver ta flamme Hâte l'instant de ton retour. Je l'espère! Mot prospère Qui tempère Mon chagrin. Je vois luire Ton sourire... Puis-je dire: A demain ? La tristesse Qui m'opresse, Ta promesse L'adoucit. La souffrance De l'absence, L'espérance La guérit. Je l'espère, etc.	DON FELIX. Tu le sais bien, mon âme, Tout mon bonheur c'est ton amour. Toi qui connais ma flamme, Espère donc un prompt retour. Je l'espère! Mot prospère Qui tempère Mon chagrin. Je désire Un sourire... Tu peux dire: A demain. La tristesse Qui m'opresse, Ta tendresse L'adoucit. La souffrance De l'absence, L'espérance La guérit. Je l'espère, etc.
---	---

(A la fin de ce duo, Maria paraît, apportant le manteau de don Félix, qui le prend et sort.)

SCÈNE IV.

ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÉLIQUE, à elle-même.

L'arrivée imprévue de cet étranger, le départ subit de mon mari, il y a là-dessous un mystère... J'ai beau faire, je ne suis pas tranquille...

MARIA.

Pourquoi donc, madame? à cause des voleurs? Il est vrai qu'il n'en manque pas depuis qu'on ne met plus aux galères que les honnêtes gens... Mais heureusement les voleurs qui rôdent autour de Séville sont fort aimables. Vous connaissez bien ma cousine, madame?

ANGÉLIQUE, préoccupée.

Oui.

MARIA.

La fille de Nunez le barbier, vous savez, madame, on dit qu'elle ressemble au prier des Bernardins... Eh bien, elle qui avait tant peur des voleurs, un soir, les voleurs l'ont arrêtée, et pendant trois jours qu'elle a été prisonnière, ils ont eu pour elle des procédés si délicats, qu'elle n'a plus peur du tout.

ANGÉLIQUE, toujours pensive.

S'il s'agissait d'une conspiration... je ne blâmerais pas don Félix... au contraire... Mais comment ne pas être alarmée...

MARIA.

Mais non, madame... il ne faut pas s'alarmer... D'abord, il est bon de vous dire que le capitaine de voleurs, c'est un moine: ce qui prouve qu'ils ont de la religion... Ah! je crois que voici le révérend père Cyrille... Quel bonheur! il vous fera un sermon pour vous rassurer.

ANGÉLIQUE.

Dis-lui que je ne puis le recevoir aujourd'hui.

MARIA.

Non, ce n'est pas lui... Ce sont les moines mendians, avec le frère Toribio.

ANGÉLIQUE.

Des espions, sans doute... Hâte-toi de les renvoyer.

(Elle sort.)

MARIA.

Oui, je les renverrai... la besace pleine, car il faut penser à son salut... mais ce ne sera pas sans les avoir un peu fait enrager.

(Elle sort.)

Fünfter Auftritt.

Toribio. Franziskaner, Capuziner, Carmeliter
im Chor. Später **Maria.**

Chor mit Sologesang.

Toribio und die Franziskaner
(kommen zuerst durch die Mittelthüre.)
Ein Gratias den Franziskanern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Capuziner (folgen.)
Ein Gratias den Capuzinern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Carmeliter (folgen.)
Ein Gratias den Carmelitern reicht!
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Maria

(zeigt sich ihnen, indem sie in die Seitenthüre tritt.)
Gratias die Hülle,
Doch jetzt seid stille,
Sobald wird Euch noch nichts gereicht.
(Sie schließt die Thüre wieder.)

Toribio mit dem Chor (zueinander.)

Welch' Schelmenaug' voll Liebesfeuer,
Welch' kleines, süßes Schalksgeächt!
Ihr Blick entflammt mich ungeheuer,
Ich widerstehe' der Lockung nicht.
(Jeder für sich.)

Herrlicher Jang, wird er mir glücken,
Bald ist befehrt ihr Eigensinn;
Dann winkt die Lust, winkt süßes Entzücken!
(zu einander.)

Doch sie entfloh, — wist Ihr wohin?
(laut schreiend.)

Alle Heiligen zu ehren,
Schaffe die Gaben herbei!
Still' der Dürftigen Begehren,
Höre der Armen Geschrei!
Die Franziskaner, Capuziner,
Die Carmeliter, Bernhardiner
Laut erheben ihr Geschrei,
Almosen, Almosen schaff herbei!

Maria

(kümmt mit zwei Dienern, welche Körbe mit Lebensmitteln tra-
gen, zurück.)

Sachte, sachte, seid vernünftig,
Macht doch nicht ein solch' Geschrei,
Sonn' bestelle ich mir künftig
Brotte bei der Polizei.

(indem sie die Lebensmittel unter die Mönche vertheilt, die sich
daran begierig demächtigen und sie in ihre Schnapsjacks stecken.)

Franziskaner!

Die Franziskaner.

Wir danken schön!

Maria.

Capuziner!

Capuziner.

Wir danken schön!

Maria.

Carmeliter.

Die Carmeliter.

Wir danken schön!

Maria.

So; — nun könnt ihr geh'n.

SCÈNE V.

MOINES MENDIANTS, TORIBIO; puis MARIA.

TORIBIO et PLUSIEURS MOINES, entrant.

A saint François, qui peut tout dans les cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

D'AUTRES MOINES, entrant.

Aux capucins, qui peuvent tout aux cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

NOUVEAUX MOINES, entrant.

Au Mont-Carmel, qui peut tout dans les cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

MARIA, se montrant un instant.

C'est bien; silence

Et patience!

Vous n'attendrez qu'une heure ou deux.

TOUS LES MOINES, à part.

Quel oeil fripon, divin Jésus!
Quel oeil fripon! la belle femme!
A mon secours, divin Jésus!
En la voyant mon coeur s'enflamme...
Je n'y tiens plus! je n'y tiens plus!
Non, non, vraiment je n'y tiens plus!
Ah! quel bonheur, quel avantage
Si je pouvais la convertir!
Aimable objet, sois moins sauvage!
Que fais-tu donc? pourquoi nous fuir?
(Criant.)

Saint François et saint Côme,
Mont-Carmel, capucins,
Saint Joseph, Saint Pacôme,
Saint Bernard, tous les saints...

**MARIA, entrant avec deux domestiques portant un grand
panier rempli de pains.**

C'est affreux! quelle rage

De crier tous ainsi!

Est-ce assez de tapage?

Me voici, me voici.

(Donnant l'aumône.)

Capucins...

LES CAPUCINS, tendant la besace.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Franciscains...

LES FRANCISCAINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Bernardins...

LES BERNARDINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.

Merci, merci, merci, merci!

(Ils se rapprochent de Maria, d'un air dévot.)

Ecoutez-moi... Le ciel lui-même

Par ma voix daigne s'exprimer:

Si vous voulez que Dieu vous aime,

Ma chère enfant, il faut aimer.

Toribio und die Mönche
(umgeben Maria in einem Halbkreis, die Mienen der Andacht annehmend.)

Fromm sei, mein Kind, die Tugend übe,
Folge der guten Christen Brauch,
Lißt du, daß dich der Himmel liebe,
So liebe deinen Nächsten auch.

M a r i a (für sich.)

Wer ihnen traut, betrügt sich gräßlich,
Denn Alles ist nur äußerer Schein,
Mit ihnen bleib' ich nicht allein,
Zum Glück sind sie verpreißelt häßlich!

(laut zu den Mönchen.)

Lebt wohl, lebt wohl, Ihr könnt jetzt geh'n.

Toribio mit dem Chor.

Wir danken schön!

Auf Wiederseh'n!

(in einzelnen Gruppen, die Blicke auf Marien gebettet.)

Welch' ein Genuss, sie anzuseh'n!

M a r i a (für sich.)

Leicht könnten Sie das Beste wagen.

C h o r (sich Marien nahend.)

Bei dir zu weilen, ist so schön.

M a r i a (laut.)

Ich werd' beim Prior Euch verklagen,
Wollt Ihr nicht augenblicklich geh'n.

Toribio mit dem Chor.

Schon gut, schon gut, wir wollen geh'n.

Leb' wohl, mein Kind; — auf Wiederseh'n!

(Die Mönche durch die Mitteltüre ab, Toribio begleitet sie bis zur Gallerie und kehrt dann umhersehend zurück.)

Sechster Auftritt.

Maria, Toribio.

M a r i a.

Ach, nun schloß' ich wieder Athem! (bemerkt Toribio, der an einer der Seitenhören durch's Schlüßelloch steht.) Was macht der fromme Bruder Toribio da?

T o r i b i o.

Seine Bemerkungen, wie hübsch du bist.

M a r i a.

Durch's Schlüßelloch?

T o r i b i o.

Nicht doch; das sollte mir nur zeigen, ob der Herr vom Hause —

M a r i a (schnell einfallend.)

Der ist krank.

T o r i b i o.

Ich meinte doch, ihn in der Karmeliter-Straße begegnet zu seyn.

M a r i a.

Dann suchte er dort seinen Arzt auf.

T o r i b i o.

Er saß aber zu Pferde.

M a r i a.

Weil er zu schwach ist, um zu gehen.

T o r i b i o.

Nicht möglich! — Ja, wenn dein Herr mehr Vertrauen zu den Dienern der Kirche, zu gewissen geheimnißvollen Mitteln hätte! —

M A R I A, à part.

Ou les croirait tous insensibles...
Mais suez-vous à ces caffards!
Messieurs les saints sont egrillards...
Heureusement qu'ils sont horribles.

(Haut.)

Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.

Merci, merci, merci, merci!

M A R I A.

Finissez donc votre chanson.

TOUS LES MOINES, se rapprochant.

Divin Jésus! quel oeil fripon!

M A R I A, effrayée et à part.

De tout oser ils sont capables!

TOUS LES MOINES.

Que sa tournure est à mon gré!

M A R I A, les chassant.

Allez-vous-en à tous les diables.

ENSEMBLE.

TOUS LES MOINES. **M A R I A.**

Merci, merci, je reviendrai. A vos prières je le dirai.

SCÈNE VI.

MARIA, TORIBIO.

(Les moines sortis, Toribio espionne.)

M A R I A.

Pouah! m'en voilà débarrassée... Eh bien! que faites-vous donc là, frère Toribio?

T O R I B I O.

J'admire combien vous êtes jolie!

M A R I A.

Par le trou de la serrure?

T O R I B I O.

Ah! c'était pour savoir si le maître de la maison...

M A R I A.

Il est malade.

T O R I B I O.

Je croyais l'avoir rencontré dans la rue des Carmes...

M A R I A.

C'est qu'il allait chez son médecin.

T O R I B I O.

A cheval?

M A R I A.

Que vous importe?

T O R I B I O.

Ah! si votre maître était plus religieux, mon enfant, au lieu d'aller consulter les médecins... j'ai là une relique qui préserve ou guérit de tous maux: une dent du bienheureux saint Christophe...

(Il tire de sa poche une dent de sanglier.)

M A R I A.

Bon pour les maux de dents; mais c'est au pied qu'il a mal.

T O R I B I O.

C'est bon pour tout: la fièvre, la peste...

Maria.

Die behaltet für Euch, frommer Bruder, und gehabt Euch wohl.

(Sie öffnet ihm die Thüre, um ihn am Arm hinaus zu führen, als Gomez eintritt.)

Siebenter Auftritt.

Vorige. Gomez.

Toribio (zu Gomez.)

Hochwürdiger, Sie kommen zu rechter Zeit, um dieses Haus von den Schlacken der Sünde zu reinigen.

Gomez (ohne darauf zu achten.)

Maria, melde mich deiner Herrschaft.

Maria.

Die gnädige Frau empfängt heute Niemand.

Gomez.

Ist doch nicht unwohl.

Maria.

Das nicht, aber —

Gomez.

Sage ihr, Pater Eucharis sei gekommen, ihr seinen Segen zu geben.

Maria.

Sogleich (leise beim Weggehen.) Für einen Beschützer in der Kutte würd' ich mich bedanken.

(in Angelikas Zimmer ab.)

Achter Auftritt.

Gomez, Toribio.

Toribio.

Mit allem Respekt von Euer Hochwürden gesprochen, glaube ich doch nicht, daß man Sie in diesem zweifelhaft gesünnten, freigeistlichen und freimaurerischen Hause sonderlich gerne sieht.

Gomez.

Ist Don Felix hier?

Toribio.

Das ist eine kitzliche Frage. Ich sah einen Mann, gehüllt in einen großen braunen Mantel aus diesem nämlichen Hause gehen.

Gomez.

Das war er.

Toribio.

Allerdings; kurz darauf aber sah' ich einen andern Mann über die Gallerie schreiten; es fragt sich also, ob der Fremde, der hinausgegangen, Don Felix, oder Don Felix, der hier geblieben, der Fremde war? — das heißt —

Gomez.

Sehr klare Nachweisungen! (zornig) Wozu bist du auf der Welt, Mönch, wenn du nicht einmal zum Aufklauern taugst.

Toribio.

Entschuldigen, Hochwürden. Ist ein Fremder hier im Hause, so frage ich: wer ist der Fremde? und da man das nicht wissen kann, weil er ein Fremder ist, so schliesse ich daraus, daß man hier im Hause rebellirt.

MARIA.

Eh bien! gardez-la pour vous... Allons, bonsoir.
(Elle le pousse à la porte, lorsque le père Cyrille entre.)
Ah! c'est le révérend père Cyrille.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CYRILLE.

TORIBIO.

Venez, mon révérend père; votre présence est bien nécessaire dans cette maison pour la sanctifier.

CYRILLE.

Maria, allez m'annoncer à votre maitresse, je vous prie.

MARIA.

Ma maitresse n'est pas visible.

CYRILLE.

Serait-elle malade?

TORIBIO.

Tout le monde est donc malade? J'avais proposé ma relique de saint Christophe...

(Il tire sa défense de sanglier.)

MARIA.

Non, madame n'est pas malade; mais...

CYRILLE.

Dites-lui que le père Cyrille vient lui apporter sa bénédiction.

MARIA.

Ça lui fera bien plaisir. (A part.) Je n'aime pas ces moines, moi... J'aimerais mieux, je crois, tomber, comme ma cousine, dans une bande de voleurs...

SCÈNE VIII.

CYRILLE, TORIBIO.

TORIBIO.

Sauf le respect que je vous doit, je soupçonne, mon révérend père, qu'on ne nous aime pas extraordinairement dans cette maison de païens.

CYRILLE.

Don Félix y est-il?

TORIBIO.

Voilà la difficulté... J'ai vu sortir un homme enveloppé d'un manteau.

CYRILLE.

C'est lui.

TORIBIO.

Sans doute; cependant l'instant d'après j'ai vu un autre homme traverser la galerie: de sorte que je ne puis savoir si l'étranger qui est sorti est don Félix, ou si don Félix, qui est resté, est l'étranger. C'est-à-dire... non...

CYRILLE.

Voilà de beaux renseignements! A quoi donc es-tu bon, si tu ne peux pas même observer?... Mauvais religieux!

TORIBIO.

Permettez, mon révérend père... S'il y a ici un étranger, je me dis: Quel est cet étranger? Et comme on ne peut pas savoir, puis'qu'il est étranger, alors j'imagine que l'on conspire.

Gomez.

Was der Himmel wolle. Da ich jedoch sehr daran zweifle, so habe ich einstweilen diese Schmähschrift gegen die Religion, das heißt, gegen uns, ihre ausübende Gewalt, drucken lassen.
(er zieht bei den letzten Worten eine Druckschrift aus der Kutte.)

Toribio (verwundert.)

Gegen uns, Hochwürden?

Gomez.

Nicht anders.

Toribio.

Und warum?

Gomez.

Um Don Felix gefangen nehmen zu lassen.

Toribio.

Dann ist die Schmähschrift gegen Don Felix gerichtet.

Gomez (ungeduldig.)

Nein, gegen uns, sag' ich.

Toribio.

Die Sache ist sonnenklar, ich verstehe sie aber nicht.

Gomez.

Ward der General Don Felix nicht liberaler Gesinnungen angeklagt und deshalb zur Haft gebracht?

Toribio.

Vier Jahre lang.

Gomez.

Schreibt er nun gegen uns, so wird er von Neuem eingekerkert, also muß er gegen uns geschrieben haben.

Toribio.

Er wird schreiben, er muß schreiben, er hat geschrieben, das will ich beschwören. Nicht genug, ich werde ihn anklagen, ein Paktum mit Veeßgebub, dem Obersten der Teufel, geschlossen zu haben.

Gomez.

Dann wird er verbrannt.

Toribio.

Reißt seiner Frau, ohne Barmherzigkeit.

Gomez.

Nicht doch; die Männer einkertern oder verbrennen lassen, die Frauen aber befehren, das ist unsere Pflicht.

Toribio.

Nicht übel, Hochwürden, ich hätte fast Lust, Maria, die Kammerfrau der Donna, gleichfalls zu befehren. Leider hat sie keinen Mann, der gefangen zu nehmen wäre.

Gomez.

Gleichviel.

Toribio.

Ein trefflicher Gedanke! Maria ist ein allerliebtestes Mädchen, und es wird mir ein Leichtes seyn, ihr Herz zu erobern.

Gomez.

Ein Leichtes? — Pfui doch! — Ich lobe mir die Spröden!

CYRILLE.

Plût à Dieu!... Mais comme j'en doute fort, j'ai, en attendant, fait imprimer ce petit libelle contre la religion, c'est-à-dire contre nous.

(Il montre une brochure.)

TORIBIO.

Contre nous?

CYRILLE.

Oui.

TORIBIO.

Et pourquoi?

CYRILLE.

Pour faire mettre don Felix en prison.

TORIBIO.

Alors c'est un libelle contre don Felix?

CYRILLE.

Non; contre nous.

TORIBIO.

C'est clair... mais je ne comprends pas encore.

CYRILLE.

Le colonel don Felix n'a-t-il pas été destitué à cause de son libéralisme?

TORIBIO.

Oui.

CYRILLE.

Or les libéraux pensent qu'on pourrait très bien se passer de moines.

TORIBIO.

Il faut convenir qu'il y a des êtres bien stupides!

CYRILLE.

Les libéraux sont donc nos ennemis; et comme nos ennemis écrivent contre nous, le colonel a écrit contre nous; ou, s'il n'a pas écrit, il écrira.

TORIBIO.

Il a écrit, mon révérend père; je jure qu'il a écrit. Il y a plus, j'affirmerais qu'il a fait un pacte avec le diable.

CYRILLE.

Alors nous le dénonçons, et on l'emprisonne.

TORIBIO.

Comme hérétique, juif et franc-maçon; et sa femme aussi.

CYRILLE.

Non pas, non pas... Emprisonner les maris qui pensent mal, et convertir leurs femmes, voilà notre devoir. On punit ceux-là, on protège celles-ci; on accorde aux unes la grâce des autres, et l'on se fait ainsi bénir de tout le monde. Sans cela, comment les moines seraient-ils les bienfaiteurs de l'état et de leurs concitoyens? Comprenez donc mieux ce que c'est qu'un gouvernement monarchique et religieux.

TORIBIO.

A la bonne heure. Eh! ma foi, l'envie me prend de convertir aussi Maria, la servante de cette maison. Malheureusement elle n'a pas de mari que je puisse faire arrêter.

CYRILLE.

Eh bien! c'est comme s'il était en prison

D u e t t.

Soll Liebe dich entzücken,
Sich stets ihr Glück erneu'n,
Rust Errede du umdrücken,
Ein Held im Kampfe seyn.

T o r i b i o.

Soll Liebe mich entzücken,
Sich stets ihr Reiz erneu'n,
Ruf Jede mich beglücken,
Mir hold und felgsam seyn.

G o m e z.

Hi, der Grundsatz ist misslich.

T o r i b i o.

Hat mir dennoch behagt.

G o m e z.

Nur der Jugend ersehnlich.

T o r i b i o.

Nimmer hab' ich gewagt,
Verweg'nen Kampf gewagt.

G o m e z.

Besser wie du, kenn' ich die Frauen,
Höre mich an.

T o r i b i o.

Will dem Erfahrenen gern vertrauen,
So weit ich kann.

G o m e z.

Man spricht: »Süßeste! —
Einzigeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht!«

T o r i b i o.

Man spricht: »Süßeste! —
Einzigeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht!«

G o m e z.

Laß dir kein Wort entfallen.

T o r i b i o.

Mein Gedächtniß ist treu.

G o m e z.

Weißt du nun zu gefallen?

T o r i b i o.

Das Recept ist mir neu.

Z u g l e i c h.

G o m e z (für sich.)	T o r i b i o (für sich.)
Kaltes Herz, das mich verachtet,	Ewig nicht wird der verachtet,
Mich verböht, zu meiden trachtet,	Weldner zu gefallen trachtet;
Länger nicht vergebens schmachtet	Wer für eine Schöne schmachtet,
Ungehört das Meins hier,	Findet auch Gehör bei ihr.
Will dich freier denken lehren,	Mädchen lassen sich belehren,
Deinen Haß in Lieb' verkehren,	Ihren Haß in Lieb' verkehren,
Schnidat soll dich bald verkehren,	Soll die Bluth mich nicht verkehren,
Stelze, dann gehöret du mir!	So gehöre, Liebchen, mir!

(Während des Duetts hat es begonnen. Nacht zu werden.)

TORIBIO, se frottant les mains.

Oh! la bonne idée!... Elle est jolie, Maria;
et je crois qu'il me sera facile...

CYRILLE.

Pi donc! Vivent les cruelles!

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
C'est la beauté sévère
Qu'on doit vouloir charmer!

TORIBIO.

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
Vive la moins sévère
Qu'on peut soudain charmer!

CYRILLE.

Quoi! c'est là ton système?

TORIBIO.

Est-il donc si mauvais?

CYRILLE.

Excellent, si l'on t'aime.

TORIBIO.

Si l'on m'aime? jamais;
J'ai du malheur, jamais.

CYRILLE.

Oh! je sais mieux comment m'y prendre:
Ecoute bien.

TORIBIO.

J'ai grand désir de tout apprendre;
N'oubliez rien.

CYRILLE.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle,
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueur.«

TORIBIO.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle;
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueur.
»Pour vous je meurs.«

CYRILLE.

Tu comprends, je l'espère?

TORIBIO.

J'en ferai mon profit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

TORIBIO.

Je mourrai jour et nuit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

ENSEMBLE.

TORIBIO.

Je mourrai jour et nuit.
(A part.)

Tu n'es pas une tigresse,
Toi pour qui l'amour m'opresse;
Et pourtant à ma tendresse
Tu n'as pas ouvert ton coeur.
A la fin cela m'ennuie;
Ma figure en est maigre.
Daigne donc, je t'en supplie,
Daigne faire mon bonheur.

CYRILLE.

Fais-en donc ton profit.
(A part.)

Coeur ingrat, sées maîtresse,
Qui méprises ma tendresse,
Puisse l'art que je professe
A la fin toucher ton coeur!
Des plaisirs que l'on envie
Tu vivras toujours ravi;
Ton amant toute sa vie
Se consacre à ton bonheur.

(Reprise. On dit: »Ma belle, etc.«)

Gomez.

Die Nacht bricht herein. (gibt ihm die Druckschrift.)
Bringe dies den Gliedern der heiligen Hermandad und
dem Corregidor.

Toribio.

Muß ich den Autor oder den Uebersender nennen?

Gomez.

Keinen von Beiden, Dummkopf! — jetzt gehe!

Toribio (ab.)

Neunter Auftritt.

Gomez, Angelika.

Gomez.

(wendet sich zu Angelika, die aus ihrem Zimmer kommt.)

Verzeihung, Donna, wenn ich Sie belästige! ich
würde untröstlich seyn, Ihnen zu mißfallen.

Angelika (sicht heiter zu scheinen.)

Hoffentlich vermeiden Sie, das gestrige Gespräch
wieder anzuknüpfen.

Gomez.

Ich bemühe mich, ein Gefühl niederzukämpfen, das
Ihre Reize —

Angelika.

Schon wieder? Denken Sie doch an Ihren Stand.
Wer kann in dieser ehrwürdigen Kleidung von Liebe
sprechen?

Gomez (für sich.)

An der Kleidung liegt's? — Da läßt sich helfen.

Angelika.

Was haben Sie mir zu sagen?

Gomez.

Es thut mir in der Seele weh, Ihnen entdecken zu
müssen —

Angelika.

Nun?

Gomez.

Ich nehme so herzlichen Antheil an Allem, was Sie
betrifft, — Ihr Glück ist mir so theuer —

Angelika.

Ohne Umschweife.

Gomez.

Der Corregidor weiß Alles.

Angelika (erschrockt.)

Was weiß er?

Gomez.

Daß Don Felix der Verfasser eines schändlichen Libells
gegen die Geistlichkeit ist.

Angelika.

Don Felix? — abscheuliche Verläumdung!

Gomez.

Verläumdung; so denke auch ich. Indessen wird
man ihn seiner frühern Meinung wegen für schuldig
halten, und dann ist er hier nicht mehr sicher.

Angelika (ängstlich.)

Mein Gott! was ist zu thun?

Gomez.

Sie kennen die Strenge unserer Gesetze.

CYRILLE.

La nuit approche... (La rampe baisse insensiblement
durant la scène.) Tu porteras cet écrit chez les mem-
bres du Saint-Office, chez le corregidor.

TORIBIO, présentant la brochure.

Je ne dirai pas que c'est vous qui?...

CYRILLE.

Je le crois bien, imbécille... Va, cours... Voici
la belle Angélique...

(Toribio sort.)

SCENE IX.

CYRILLE, ANGÉLIQUE.

CYRILLE.

Excusez-vous mes importunités, madame? Vous
savez combien je serais désolé de vous déplaire.

ANGÉLIQUE, gaiement.

J'espère alors que vous n'allez pas revenir sur
ce que vous m'avez dit hier.

CYRILLE.

Le Ciel m'en garde! je suis trop confus de n'a-
voir pu maîtriser un sentiment que vos charmes...

ANGÉLIQUE.

Encore? Songez donc à cet habit religieux!...
un moine qui parle d'amour!...

CYRILLE, à part.

Bon! si ce n'est plus que l'habit qui lui fait
peur!...

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous?

CYRILLE.

Il m'en coûte de vous faire ces terribles révé-
lations...

ANGÉLIQUE.

Quel ton lamentable!

CYRILLE.

Mais l'intérêt que je vous porte est si vif...
votre bonheur m'est si cher!...

ANGÉLIQUE.

De grâce!

CYRILLE.

Eh bien!.. le corregidor sait tout.

ANGÉLIQUE, effrayée.

Et que sait-il?

CYRILLE.

Il sait que don Felix a écrit un libelle où notre
sainte religion est indignement outragée.

ANGÉLIQUE.

Don Felix? jamais... c'est une affreuse calomnie.

CYRILLE.

Calomnie! c'est ce que j'ai pensé, je vous le jure.
Mais, à cause de ses anciennes opinions, on le croira
coupable. Innocent ou non (je dois vous en avertir),
pour lui dans ce moment point de sûreté.

ANGÉLIQUE.

O ciel! que faire?

CYRILLE.

Vous connaissez toute la rigueur de nos lois.

4

Angelika.

Wir sind verloren!

Gomez.

Mir scheint seine Rettung unmöglich!

Angelika.

Nein, nein, das ist sie nicht, wenn Sie sich seiner annehmen. Ihr Einfluß auf die Richter der Inquisition ist bekannt... Erinnern Sie sich, was Sie mir gestern sagten.

Gomez.

Haben Sie mir nicht verboten, darauf zurückzukommen?

Angelika.

O Gott! mein Gemahl! — retten Sie ihn!

Gomez.

Er ist weniger zu beklagen, als ich. Ihre Liebe vermag ihn für jedes Unglück schadlos zu halten.

Angelika.

Retten Sie ihn, und kein Opfer wird mir zu schwer seyn, um Ihnen meinen Dank zu beweisen.

Gomez.

Wohlan, liebenswürdige Angelika, ich verbürge Ihnen seine Freiheit, wenn es darauf ankommt Ihr Herz zu gewinnen; aber Sie werden dankbar seyn, — nicht wahr, Sie werden dankbar seyn? (wirft einen durchdringenden Blick auf sie und sagt dann für sich:) Es geht nach Wunsch. (Im Abgehen blickt er einen Augenblick am Fenster stehen und betrachtet es mit Absicht.)

Dritter Auftritt.

Angelika, gleich nachher Maria später Riego.

Angelika (in der lebhaftesten Umrüstung.)

Mein Himmel, was soll ich thun? (sie ruft) Maria! — wer nimmt sich meiner an in der Gefahr, worin ich schwebel! — Maria!

Maria

(kämmt mit einem Riß in der Hand eilig aus Angelika's Zimmer.)

Da bin ich! — zu Hülf! zu Hülf!

Angelika.

Was ist gesch'h'n?

Maria

(sieht sich nach allen Seiten um.)

Gottlob, er ist fort! — Als ich Ihre Stimme hörte, gnädige Frau, glaubte ich, Pater Eucharis habe gewagt —

Riego

(eilt aus einer andern Thüre herbei.)

Was gibt es? — Seyn Sie unbesorgt, Donna; Sie haben mich gastfrei aufgenommen und dafür bin ich bereit, Sie mit bewaffneter Hand zu schützen. Wer wagte es, Ihre Ruhe zu stören?

Angelika.

Das Leben meines Gatten ist bedroht.

Riego.

Wessen beschuldigt man ihn?

Angelika.

Der Verfasser einer Schmähchrift gegen die Inquisition zu seyn. Pater Eucharis, — unter dem Namen

ANGELIQUE.

Nous sommes perdus!

CYRILLE.

J'avoue que je ne sais comment le sauver.

ANGELIQUE.

Le sauver... Ah! vous le pouvez, mon père... Je me jette à vous pieds... Vous avez tout crédit sur l'esprit des inquisiteurs... oui vous serez notre appui... Rappelez-vous ce que vous me disiez hier.

CYRILLE.

Ne m'avez-vous pas défendu, ne dois-je pas me garder de revenir sur des aveux?...

ANGELIQUE.

Hélas! mon mari!... Pitié!... pitié!...

CYRILLE.

Il est moins à plaindre que moi... Votre amour consolerait des plus grands malheurs; rien ne peut consoler de votre indifférence.

ANGELIQUE.

Oh! ma reconnaissance la plus vive, le plus dévouée...

CYRILLE.

Oui, chère Angélique, la plus aimée des femmes... oui je mériterai votre amour... don Félix sera sauvé... Je cours parler à ses juges... et j'emporte l'espoir que vous ne serez pas toujours ingrate... (A part.) Tout va bien...

(Il regarde la fenêtre avec intention, et sort.)

SCÈNE X.

ANGÉLIQUE, puis MARIA, puis RIEGO.

ANGELIQUE.

Mon Dieu! mon Dieu! quel parti prendre? (Elle appelle.) Maria!... Qui me consolera dans ce pressant danger? Maria!...

MARIA, accourant avec un flambeau.

Au secours!... Me voilà... Au secours!...

ANGELIQUE.

Qu'as-tu donc?

MARIA, regardant de côté et d'autre.

Il est parti!... J'ai cru, madame, en entendant votre voix, j'ai cru que le père Cyrille... Dame, ces moines sont quelquefois si extraordinaires...

RIEGO, entrant.

Qu'y a-t-il? Rassurez-vous, madame. Vous m'avez donné l'hospitalité; je vous offre le secours de mon épée... Qui peut vous agiter ainsi?

ANGELIQUE.

Mon mari est menacé!

RIEGO.

On l'accuse?

ANGELIQUE.

D'avoir fait je ne sais quel livre contre le Saint-

Gomez allgemein gefürchtet — hat mich so eben davon benachrichtigt. — Wahrscheinlich kommt man, Don Felix zu verhaften.

Riego.

Ohne ihn zu finden.

Angelika.

Dann nimmt man uns Alle gefangen.

Riego.

Sind Sie sicher, daß der Mönch Sie nicht betrog?

Angelika.

Würde er mich gewarnt haben, wenn er es übel mit uns meinte?

Riego (nachdenkend.)

Wer weiß? — Doch es fehlen die Beweise, also ist nichts verloren. Verzagen Sie nicht, Donna; ist Don Felix noch zwei Stunden lang in Freiheit, so gibt es in Sevilla keine Mönche mehr, die ihn einfesseln.

Angelika.

Wie soll ich das verstehen?

Riego.

Verlieren Sie keine Zeit mit Erläuterungen. Wird Ihr Haus dem Angriff feiler Miethlinge widerstehen? Können Sie sich auf Ihre Leute verlassen?

Angelika.

Wenn mein Gemahl an ihrer Spitze stände, unbedingt.

Riego.

Und wenn Negro sie beschligte?

Maria.

Negro?

Angelika

(ihn fest in's Auge fassend.)

Sie selbst sind dieser Negro, dem ich mich mit Freuden anvertraue. (Man hört hart an der äußern Thüre klopfen, die Musik begleitet.) O Gott!

Riego.

Hölle und Teufel! war' es zu spät?

Maria

(hat durch die Thürspalte gesehen.)

Der Himmel sich' uns bei! es sind die Diener der Inquisition!

Angelika.

Keine Rettung mehr.

Riego.

Die Gewalt fehlt uns, nehmen wir also uns're Zuflucht zur List. — Nur Fassung, gnädige Frau, Fassung.

Angelika

(ihre Angst bekämpfend.)

Ich werde sie zu gewinnen wissen.

Riego.

Frage nicht der Mönch nach Ihrem Gemahl?

Angelika.

Nein.

Maria.

Freilich fragte er nach Don Felix, ich antwortete aber, er sei krank.

Office... Le père Cyrille est venu m'en prévenir... On va sans doute venir l'arrêter.

RIEGO.

On ne le trouvera pas.

ANGÉLIQUE.

Mais alors on nous arrêtera tous... et lui aussi, dès qu'il rentrera. Si l'on sait seulement qu'il est sorti cette nuit, c'en est assez pour confirmer les soupçons...

RIEGO.

Êtes-vous bien sûre que ce moine ne vous a pas trompée?

ANGÉLIQUE.

S'il était notre ennemi, m'aurait-il avertie du coup qui nous menace?

RIEGO, réfléchissant.

On nous soupçonne, mais on ignore la vérité... Rien n'est perdu... Calmez vos craintes, madame... Si don Félix n'est pas arrêté dans deux heures, avant le jour il n'y aura plus, à Séville, de moines pour l'emprisonner.

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous dire?

RIEGO.

Ne perdons pas le temps en explications... Cette maison soutiendra bien peut-être un siège de deux heures? Vous avez des gens: qu'ils s'arment sur-le-champ.

ANGÉLIQUE.

Quelques hommes résisteront-ils aux troupes du corregidor? La maison est presque sans défense... Sans doute, si mon mari commandait...

RIEGO.

Riego commande, et ce nom peut-être...

MARIA.

Riego!

ANGÉLIQUE.

Vous êtes Riego?... Ah! j'espère en vous. (On frappe. Ritournelle dans l'orchestre.) Ciel!

RIEGO.

O rage! serait-il trop tard?

MARIA, qui a été regarder au guichet de la porte.

Miséricorde! ce sont les familiers de l'Inquisition, en grand nombre.

ANGÉLIQUE.

Ah!... malheur!

RIEGO.

La force nous manque, employons la ruse. Allons, madame, du courage, un peu de sang-froid.

ANGÉLIQUE, essayée.

J'en aurai... j'en aurai.

RIEGO.

Voyons.... Votre mari.... Qu'avez-vous dit à ce moine?

MARIA.

J'ai dit qu'il était malade.

Riego.

Gut. Ich werde mich auf sein Bett werfen, seine Stimme nachahmen, — eine düst're Lampe in der Ecke des Zimmers, zugezogene Fenster, — der Teufel müßte im Spiele seyn, wenn man mich erkennen sollte.

Angelika.

Wißläßt es aber, so kostet es Ihnen das Leben. —
(Es wird von Neuem und stärker geklopft.)

Riego.

(zeigt einen Dolch, den er verborgen trägt.)

Dieser Dolch wird es vertheidigen. (zu Maria)
Geschwind, öffne! —

Maria.

(öffnet ihm D. Felix Zimmer und eilt dann nach der Mittelthüre,
um die Diener der Inquisition einzulassen.)

Filfter Auftritt.

Angelika. Maria. Ambrosio. Chor der
Diener der Inquisition.

Ambrosio.

(Nachdem die Musik geschwiegen.)

Auf Befehl der heiligen Inquisition soll Don Felix, vormaliger General, vor deren Richterstuhl erscheinen, um sich vernehmen zu lassen.

Angelika.

So sehr ich über diesen Befehl erstaune, so wenig erschrickt er mich, da ich die Gerechtigkeit des heiligen Gerichts kenne und verehere; heute aber muß ich dessen Milde ansehn, da mein Gemahl gefährlich krank darnieder liegt.

Ambrosio.

Das beklage ich ungemein, Donna, doch mein Befehl lautet, ihn mit mir zu nehmen.

Angelika.

Muß er das Bett verlassen, so stirbt er. — Seine Vernehmung wird sich doch auf einen Tag verschieben lassen?

Ambrosio.

Wenigstens muß ich mich selbst versichern, daß er krank ist, um es denen, die mich senden, bezeugen zu können.

Angelika.

Nicht mehr als billig. — Maria, sieh, ob es deinem Herrn möglich ist, diese würdigen Männer zu empfangen. —

Maria.

(geht in D. Felix Zimmer ab.)

Angelika.

Wenn mein Gemahl sich auf sein Ehrenwort gefangen giebt, so sollte ich denken —

Ambrosio.

Das könnte um so mehr genügen, als man das Haus gehörig mit Wache umstellen wird.

Maria (kümmt zurück.)

Don Felix schläft.

Ambrosio.

Darf nicht berücksichtigt werden. (Geht in D. Felix Zimmer.)

Angelika.

(zu Maria, die ihm mit dem Lichte folgen will.)

Wozu das Licht?

Maria.

(setzt schnell das Licht wieder auf den Tisch und folgt Ambrosio.)

RIËGO.

C'est bien. Je me jetterai sur son lit, je contreferaï sa voix... une seule lampe sur la cheminée, les rideaux fermés... le diable s'en mêlera si l'on me reconnaît.

ANGËLIQUE.

Mais alors ils vous tueront... Tout mon sang plutôt.... l'Espagne a besoin du vôtre.

(On refrappe.)

RIËGO.

J'ai là un bon poignard qui saura le défendre... Allons, ouvrez.

(Il entre dans la chambre à côté. Maria ouvre aux inquisiteurs.)

SCÈNE XI.

ANGËLIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIERS
DU SAINT-OFFICE.

AMBROSIO, après la ritournelle.

Par ordre du Saint-Office, le seigneur don Félix doit se rendre à l'instant même devant le juge-commissaire chargé de l'interroger.

ANGËLIQUE.

Seigneur, je ne vous dirai pas combien cet ordre me surprend. Il ne m'effraie pas, car don Félix n'a rien à se reprocher, et je connais la justice des saints inquisiteurs... Mais maintenant c'est leur humanité que j'implore: mon mari est malade, fort malade...

AMBROSIO.

Il m'en coûte beaucoup, madame; mais j'ai l'ordre de l'emmener.

ANGËLIQUE.

S'il sort, il y va de sa vie... Cet interrogatoire peut se différer jusqu'au jour.

AMBROSIO.

Au moins, je puis m'assurer qu'il est malade, pour en témoigner devant ceux qui m'envoient?...

ANGËLIQUE.

Sans doute... Maria, voyez si votre maître est visible... (Maria sort.) Dès que mon mari se constitue prisonnier sur parole, il me semble...

AMBROSIO.

Cela doit suffire... d'autant plus qu'on pourra en outre faire garder la maison.

MARIA, rentrant.

Monsieur repose.

AMBROSIO.

Madame, il le faut...

(Il entre.)

ANGËLIQUE, à Maria, qui suit Ambrosio.

La lumière!...

(Maria laisse la lumière sur une table, et sort.)

Zwölfter Auftritt.

Angelika. Chor der Diener der Inquisition.
(Im Hintergrunde.)

A r r i e.

A n g e l i k a.

Todessehmerz
Quält mein Herz!
Der Muth hat mich verlassen,
Ich fühle mich erlassen,
Vermag mich nicht zu fassen,
Der Schrecken tödtet mich.

C h o r (unter sich.)

Ihr Muth hat sie verlassen,
Nunmehr verräth sie sich.

A n g e l i k a.

Wie soll ich Hülfe finden,
Mich der Gefahr entwenden?
Schon ihre Blide künden
Verrath und Tod mir an.
O Gott! erhöre mein Flehen,
Laß ihn nicht untergeben;
Muß ich ihn sterben sehen,
So ist's um mich gethan!
Doch nein, ich will mich fassen,
Der Schuld'ge mag erlassen,
Nicht wird mich Gott verlassen,
Auf ihn vertraue ich!
Verrath kann sie vermögen,
In Ketten ihn zu legen,
Sein Mitleid wird sie regen,
Sein Ohr deckt Kerker Nacht!
Dem Blut und stillen Freuden
Folgt namenloses Leiden;
Nur Qual und Tod verbreiten
Kann ihre süß're Nacht!

Z u g l e i c h.

A n g e l i k a. C h o r (unter sich.)
Mein Muth hat mich verlassen, Sie weiß sich nicht zu fassen,
Ich fühle mich erlassen, Ihr Muth hat sie verlassen,
Vermag mich nicht zu fassen, Seht sie vor Angst erlassen, —
Dem Schmerz erliege ich. Nunmehr verräth sie sich.

Dreizehnter Auftritt.

Vorige. Ambrosio. Maria (vorausgehend.)

M a r i a

(mit angennommener Traurigkeit.)

Ach, unerböt! — mein armer Herr!

A n g e l i k a (für sich.)

Gott! — war' es wahr? — entdeckt ist er?

A m b r o s i o.

Kein Zweifel, der Herr Gemahl liegt im Bett, atmet kaum;
Das Fieber quält ihn sehr, er spricht, als wie im Traum.

M a r i a.

Er stirbt gewiß.

A n g e l i k a (für sich.)

Welche Freude!

A m b r o s i o.

Mein Herz, verfüh're ich, nimmt Theil
An Ihrem Leid, doch ruht für heute
Mich Had'rer Seelenheil!

Z u g l e i c h.

Chor mit Ambrosio. Angelika und Maria
(für sich im Hintergrunde.)

Ehrt Eurer Richter
Heilig Gebot,
Fürchtet die Strafe,
Die Sündern droht,
Selig der Fromme
Bauend auf Gott,
Doch des Rebellen
Dartet Fluch und Tod.

Der barten Richter
Verfolgung droht,
Sie hintergraben,
Erbeugt die Noth,
Gibt, feile Slaven,
Umsonst ihr Recht,
Es sind's Rebellen
Nicht vor dem Tod!

(Ambrosio und die übrigen Diener der Inquisition ziehen sich langsam zurück und werden durch Maria begleitet.)

SCENE XII.

ANGÉLIQUE, FAMILIERS DU SAINT-OFFICE
au fond du théâtre.

A N G É L I Q U E.

O malheur!

O douleur!

Adieu tout mon courage!
Hélas! d'un noir présage
Soudain l'épais nuage
S'étend devant mes yeux.

C H O E U R.

Amis, soudain sur son visage
Voyez quel trouble affreux.

A N G É L I Q U E.

D'effroi j'ai l'âme atteinte..
Comment cacher ma plainte?
Ni pleurs, ni cris, ni crainte;
Sachons ne point pâlir,
Mon Dieu, je t'en supplie,
Protège cette vie,
Espoir de la patrie..
Je meurs s'il doit mourir.

E N S E M B L E.

A N G É L I Q U E.

Adieu tout mon courage!
Hélas! d'un noir présage
Soudain l'épais nuage
S'étend devant mes yeux.

C H O E U R.

Soudain l'horreur d'un noir
présage
Paraît glacer tout son courage.
Voyez, amis, sur son visage,
Voyez quel trouble affreux.

SCÈNE XIII.

ANGÉLIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIER
DU SAINT-OFFICE.

M A R I A, tristement.

Ah! c'est affreux! Mon pauvre maître..

A N G É L I Q U E, effrayée.

Ciel! a-t-on pu le reconnaître?

A M B R O S I O, rentrant.

Madame, il est trop vrai, votre époux est au lit;
La fièvre a presque éteint sa voix et son esprit.

M A R I A.

Il est mourant!

A N G É L I Q U E, avec joie, à part.

Je respire.

A M B R O S I O.

Mon coeur partage vos douleurs..

Excusez-moi.. je vais tout dire

Aux saints inquisiteurs.

E N S E M B L E.

A M B R O S I O et LES FAMI-
LIERS.

Au Saint-Office
Place en tous lieux;
Car sa justice
Venge les cieux,
Chrétiens fidèles,
Rassurez-vous;
Mais vous, rebelles,
Craignez nos coups.

A N G É L I Q U E et M A R I A, avec
joie, à part.

Du Saint-Office
Tromper les yeux!
Notre artifice
Est fort heureux,
Espions fidèles,
Rentrez chez vous;
Et nous, rebelles,
Rassurons-nous.

(Les familiers de l'Inquisition se retirent lentement, et sont reconduits par Angélique et Maria.)

Vierzehnter Auftritt.

Angelika. Riego.

Angelika

(welche Riego gewahr wird, der die Seitenthüre halb geöffnet hat.)

Vorsichtig, General.

Riego.

Sie sind fort. (Er tritt herein.) Brave Leute die Inquisitionsdiener!

Angelika.

Was wollte der Wortführer bei Ihnen?

Riego.

Mich ausfragen. Er muß ein Arzt seyn, denn er fühlte mir den Puls.

Angelika.

Das hätte schlimme Folgen haben können.

Riego (wütlich.)

Die Schrecklichsten, denn nachdem er mich eine Zeitlang schweigend beobachtet, sagte er zu Maria: »der überlebt die Nacht nicht mehr.«

Angelika.

Dann haben wir Aufschub bis morgen.

Riego.

O, morgen werden der Corregidor und die heilige Inquisition in den letzten Zügen liegen.

Angelika.

Was soll geschehen? — Sie verbergen mir ein Geheimniß. — Vermuthlich ist die Reise meines Mannes nach unserm Lande nur ein Vorwand.

Riego.

Ja, ich will Ihnen nicht länger ein Geheimniß daraus machen. So wissen Sie denn, hochberzige Frau, daß Spanien in dieser Nacht sein Glück und seine Freiheit durchaus zurück erhalten soll.

Angelika.

Sind Sie dessen auch gewiß?

Riego.

Ein entscheidender Schlag, und der König empfängt uns mit offenen Armen. Wir müssen uns auf einen Angriff bereit halten.

Angelika.

Und mein Gemahl?

Riego.

Muß in dieser Stunde noch zurückkehren. Vertheilen Sie Waffen und einige Flaschen Xeres unter Ihre Dienerschaft, gnäd'ge Frau, damit sie die Furcht vor der Hölle verlieren.

Angelika.

Ich hoffe zu beweisen, daß ich eine gute Spanierin bin.

(in ihr Zimmer ab.)

SCÈNE XIV.

ANGÉLIQUE, RIEGO.

ANGÉLIQUE, revenant sur ses pas, et voyant Riego qui entr'ouvre la porte.

Prenez garde.

RIEGO.

Ils sont partis? (il entre.) Ma foi, vivent les officiers du Saint-Office! Ce serait vraiment dommage de les destituer, car ils sont bonnes gens!

ANGÉLIQUE.

Que voulait celui-ci?...

RIEGO.

M'interroger... mais ma santé ne m'a pas permis de répondre... Il paraît qu'il est médecin: il m'a tâté le pouls.

ANGÉLIQUE.

O ciel! vous deviez craindre?

RIEGO.

Je le crois bien!... N'a-t-il pas dit à Maria, après m'avoir bien examiné: «Il ne passera pas la nuit.» C'est effrayant pour un malade. N'importe, le péril n'en est pas moins évité.

ANGÉLIQUE.

Différé, car demain...

RIEGO.

Oh! demain le corregidor et le Saint-Office seront bien malades à leur tour.

ANGÉLIQUE.

Qu'y aura-t-il donc? Vous ne cachez un secret... Le départ de mon mari pour la campagne, ce n'était qu'un prétexte?

RIEGO.

Eh bien, oui! J'avais prié don Félix de vous cacher nos projets... Pardonnez-moi... je ne connaissais pas votre courage... Généreuse Espagnole, cette nuit nous rendrons la liberté à l'Espagne.

ANGÉLIQUE.

Il est donc vrai?...

RIEGO.

Ne soyez pas effrayée.

ANGÉLIQUE.

Non! mais...

RIEGO.

Un premier succès... et Ferdinand s'enfuit en France.

ANGÉLIQUE.

Mais si vous échouez... tant de braves Espagnols assassinés!...

RIEGO.

Que je meure comme eux, et que l'Espagne soit libre!... — On nous surveille, mais on ne sait rien... Tenons-nous prêts, en cas d'attaque; et je réponds de tout.

ANGÉLIQUE.

Mon mari... où est-il?

RIEGO.

Je l'attends... il va rentrer... Point d'hésitation... Des armes à vos gens, et quelques verres de Xérés, s'ils ont peur de l'enfer.

(Angélique sort.)

Fünfzehnter Auftritt.

Riego allein.

Die Stunde naht. — Don Felix weist lange. —
Unsere Freunde werden doch den Muth nicht haben
sinken lassen? Das wäre schrecklich! — Unnöthige
Besorgniß! sie streiten ja für ihr höchstes Gut. (er
öffnet das Fenster.) Ein herrlicher Abend! — Ruhe und
Stille rings umher. In wenig Augenblicken vielleicht
Kriegsgelärm und Blutvergießen. (er hat sich während
der letzten Rede wieder vom Fenster zurückgezogen.) Traurige
Begleiter großer Ereignisse. (er gewahrt Gomez, welcher
von Außen durch's Fenster steigt.) Welche Frechheit!

Sechszehnter Auftritt.

Riego. Gomez, der von der Brüstung hereinspringt.

D u r t t.

R i e g o (für sich.)

Was muß ich sehen? — ein Mönch sucht Eingang hier?

G o m e z (für sich.)

Ha, seh' ich recht? — unerbetet scheint es mir! —
Ein Fremder, jetzt —

R i e g o (laut.)

Sag' an, was du zu schaffen
Bei Don Felix so spät noch in der Nacht?

G o m e z.

Den Herzen gern; bin allein, ohne Waffen, —
Doch du, mein Freund, sprich, was dich hieher gebracht?

Z u g l e i c h.

R i e g o (für sich.)	G o m e z (für sich.)
Wenn er mich kennt, bin ich	Zum Unglück bin ich heut ge-
verloren;	loren;
Verdammt' Streich! wie rett'	Wir nachhinspät'n in's Haus er-
ich mich?	schlich.

R i e g o.

Nur Troß geboten. (laut) Wohl, ich will's gestehen, —
Doch unter uns bleibt der harmlose Scherz, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen,
Erhörete mich und schenkte mir ihr Herz.

G o m e z (für sich.)

Wie, sie erdötet verbot'ne Triebe
Und widerspricht nur mir allein?

R i e g o.

Ihr wißt genug, kennt meine Liebe,
Besieht jetzt Eure Absicht ein.

G o m e z (für sich.)

Ihm Troß geboten. (laut) So hört, ich will's gestehen, —
Doch süßet mir strenge Verschwiegenheit zu, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen, —
Gab endlich mir ein süßes Rendezvous.

R i e g o.

Ein Rendezvous? — Ha, wach' Verbrechen!

SCENE XV.

RIEGO.

L'heure approche... Don Félix tarde bien! Nos
amis de Séville seraient-ils des lâches?... Ah! le temps
de les trouver, de les réunir, de les échauffer!...
J'ai tant hâte d'en finir avec le despotisme, que les
heures me semblent des siècles... Patience!... il va
venir... Je ne sais... mais je ne puis me défendre
d'une émotion profonde. (Il ouvre la fenêtre.) Tout est
calme... La belle nuit! Silence et sommeil partout...
c'est la servitude. Dans une heure, partout des cris
et des bruits de guerre... ce sera la liberté... sang-
lante peut-être; mais, dans cette lutte solennelle,
qu'importe la vie de quelques hommes... et la mienne?
il s'agit de la vie de toute une grande nation...
(Cyrille, entrant par la fenêtre, saute sur la scène.)
Qu'entends-je?

SCÈNE XVI.

RIEGO, CYRILLE:

RIEGO, à part.

O ciel que vois-je? un moine dans ces lieux!

CYRILLE, à part.

Que vois-je? O ciel! en croirai-je mes yeux?
Un homme ici!

RIEGO.

Dis-moi, que viens-tu faire
Chez don Félix au milieu de la nuit?

CYRILLE.

Très volontiers; mais avant, mon cher frère,
Chez don Félix quel dessein vous conduit?

ENSEMBLE.

RIEGO, à part.

Quel embarras! Que répon-
drai-je?
S'il me connaît, je suis per-
du.

CYRILLE, à part.

Me voilà pris comme en un
piège.
Grand Dieu! quel est cet in-
connu?

RIEGO, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

CYRILLE, à part.

Quoi! la perfide en aime un autre,
Quand j'ai pour elle tant d'amour!

RIEGO.

Tel est mon but. Quel est le vôtre?
Vous parlerez à votre tour.

CYRILLE, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

RIEGO.

Un rendez-vous! Quelle imposture!

Gomez.
Wer ist der Verbrecher von uns zwei?
Riego.
Der Gatte wird es blutig rächen.
Gomez.
Dann zieht den Kürzen ihr dabei.
Riego
(auf das offene Fenster zeigend.)
Du schißt sogleich die Fesseln diesen!
Durch's Fenster dort schaff' ich dich schnell hinaus!
Gomez.
Verzeih', dann werd' ich bitten müssen,
Ihr macht den Weg durch's Fenster erst vorant.
Riego (den Degen ziehend)
Das fordert Blut!

Siebenzehnter Auftritt.

Vorige. Angelika.

Terzett.

Angelika (noch von Innen.)
O Gott! was hör' ich?
Getös' und Streit, uns so gefährlich!
(sie tritt ein und erkennt Gomez.)
Trübt mich die Nacht? — wie — Gomez hier.
Riego und Gomez.
Ja, sie selbst!

Angelika.

Behe mir!

Gomez

(von der einen Seite leise zu Angelika.)
Bist, er gestand, daß er Euch glühend liebt,
Daß ihr erböt, verübt er sich.

Riego

(von der andern Seite leise zu Angelika.)

Bist, er gestand mir frevelhafte Triebe,
Daß er von Euch geliebt, verübt er sich.

Zugleich.

Angelika (für sich.)	Gomez (für sich.)
Ha, welche Schmach muß ich ertragen!	Ha, welch' Vergeb'n, wie konnt' sie's wagen?
Von der Gefahr, wie soll ich ihn befrei'n?	Doch immerhin, jetzt ist sie mein.
Schweig' ich, eilt er mich anzuhagen,	Wir bleibt das Recht, sie anzulagen,
Red' ich, wird er das Opfer sein.	Nun wird sie nimmer grausam sein.

Riego (für sich.)

Ha, welch' Vergeb'n! wie konnt' sie's wagen,
Des Gatten Schmach nicht mehr zu scheu'n;
Wie soll er diese Schande tragen?
Er kann, er darf ihr nicht verzeih'n.

Angelika (für sich.)

Der Himmel wird mir Kraft verleihen!

(leise zu Riego.)

Mit Gomez nicht mich zu entzweien
Begehete mein Gemahl von mir.
Ich muß durch Hoffnung ihn erfreuen:
Denn seinem Wort gehorcht man hier.

Riego (zu Angelika.)

Wenn es Don Felix also will,
So gehe ich und schweige still.

CYRILLE.

Quel est l'imposteur, de nous deux?

RIEGO.

Flétrir la vertu la plus pure

CYRILLE.

Seigneur, la respectez-vous mieux?

RIEGO.

Tu vas payer ton insolence!

(Montrant la fenêtre.)

Par ce chemin je te jette à l'instant.

CYRILLE.

De grâce, point de violence.
Je suis poli... vous passeriez devant.

RIEGO, tirant son épée,
Audacieux!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, ANGELIQUE.

ANGELIQUE, accourant.

Hélas! qu'entends-je?
D'où vient chez moi ce bruit étrange?
Ai-je bien vu? Quoi! vous ici!

RIEGO et CYRILLE.

La voici.

ANGELIQUE, à Cyrille.

Vous ici?

ENSEMBLE.

RIEGO.

CYRILLE.

Il est venu pour vous plaire, madame;	Il est ici pour vous prouver sa flamme;
Votre amour, dit-il, l'attendait.	Vous l'aimez, dit-il, en secret.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part.

CYRILLE, à part.

Ciel! quelle honte inattendue! Qui de danger le tirera?	Si la perfide est confondue, L'événement me servira;
Si je me tais, je suis perdu! Et si je parle, il périra.	Lorsque sa honte m'est connue, Son coeur enfin se soumettra.

RIEGO, à part.

La pauvre femme est éperdue;
Au déshonneur arrachons-la.
Si l'aventure était connue!...
Frappons ce moine, il se taira.

ANGELIQUE, à part.

Dans ce péni le ciel m'éclaire;
(Bas à Riego, montrant Cyrille.)
Frère Cyrille! il veut me plaire;
Et comme il est puissant ici,
Il ne faut pas qu'il désespère:
C'est l'ordre exprès de mon mari.

RIEGO.

Si don Felix le veut ainsi,
C'est bien: je m'éloigne d'ici.

Angelika

(leise zu Gomez, auf Riego deutend.)

Erwünscht für Euch ist seine Liebe,
Da schon Verdacht Don Felix hegt,
Wenn ich die Schuld auf seinen schiebe,
Sein Mistraun gegen Euch sich legt.

Gomez (zu Angelika.)

Fremmt seine Liebe meinem Blut,
So sey's, doch trete er zurück.

Angelika (zu Riego.)

Verläßt dies Haus ohne Verweilen,
(leise zu ihm.)

Doch späht umher mit scharfem Blick,
(zu Gomez.)

Nach Euch gerichtet es heim zu eilen,
(leise zu ihm.)

Doch unbemerkt kehret Ihr zurück.
(laut und in einem gebieterischen Ton zu Beiden.)

Zugleich.

Angelika.

Gomez und Riego.

Wer will wagen

Wer mag wagen

Zu versagen

Zu versagen

Des Gehorsams Pflichten mir?

Des Gehorsams Pflichten ihr?

Sie verziehen,

Sie verziehen,

Widersehen

Widersehen

Darf sich ferner Niemand hier.

Wird sich ferner Niemand hier.

(Riego durch die Mitter ab; Gomez will sich scheinbar durch eine andere Thüre entfernen, kehrt aber sogleich zurück.)

Achtzehnter Auftritt.

Angelika. Gomez.

Angelika (sehr aufgebracht.)

Warum noch hier? — Wie können Sie sich erbrechen,
gegen meinen Willen zu bleiben?

Gomez.

Ist das eine Sprache, die jetzt noch zu führen Sie
sich erlauben können?

Angelika.

Ich wiederhole Ihnen, daß ich Sie nicht liebe, nie
lieben werde.

Gomez.

Berurtheilen Sie mich nicht ungehört.

Angelika.

Mein guter Ruf, meine Ehre stehen auf dem Spiele,
wenn man erfährt, daß Sie es wagen durften, in der
Nacht —

Gomez (sie unterbrechend.)

Meine eigene Ehre, ja selbst mein Leben steht bei
diesem Besuch auf dem Spiele, und dennoch bin ich
bereit, Beides für Sie zu opfern. Don Felix ist schuldig,
die Beweise sind in den Händen der Inquisition. Durch
dieses Fenster können Sie die dumpfe Tritte der Wachen
hören, welche Ihre Wohnung umgeben.

Angelika.

Großer Gott!

ANGELIQUE, bas à Cyrille, en montrant Riego.

Pour vous il est heureux qu'il m'aime:
Car les soupçons de mon mari,
Il les détourne sur lui-même,
Et son amour vous sert d'abri.

CYRILLE.

Si son amour me sert d'abri,
C'est bien: qu'il s'éloigne d'ici.

ANGELIQUE, à Riego, haut.

Partez, sortez de ma demeure;

(Bas.)

Mais près d'ici vous veillerez.

(A Cyrille, haut.)

Et vous aussi partez sur l'heure;

(Bas.)

Mais sur vos pas vous reviendrez.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE.

RIEGO et CYRILLE, à part.

Téméraire

Quel mystère!

Qui diffère

Sa colère

On refuse d'obéir!

Donne l'ordre de sortir!

Ma colère

Au contraire,

Peut vous faire

Sa prière

L'un et l'autre repentir.

Fait défense de partir.

(Riego sort. Cyrille feint de sortir par une autre porte, et revient sur ses pas.)

SCÈNE XVIII.

ANGELIQUE, CYRILLE.

ANGELIQUE, avec colère.

Que voulez-vous! Pourquoi êtes-vous ici? D'où
vous vient tant d'audace?

CYRILLE.

Est-ce vous qui me parlez ainsi, madame?

ANGELIQUE.

En ai-je perdu le droit? Je ne vous aime point,
je ne vous aimerai jamais.

CYRILLE.

Avant de me condamner, daignez m'entendre.

ANGELIQUE.

Que me direz-vous qui vous excuse? Il y va de
mon honneur si l'on sait que, la nuit, vous avez osé...

CYRILLE.

Il y va de mon honneur et de ma vie, à moi...
Mais je n'ai pas hésité à tout sacrifier pour vous.
Don Félix est coupable, j'en ai la preuve, et l'on
n'en doute pas au Saint-Office... Ecoutez par cette
fenêtre, vous entendrez le pas lent et sourd des
gardes qui veillent à vos portes.

ANGELIQUE.

Ciel!

G o m e z.

Und während ich keine Gefahr scheue, um Ihnen Rettungsmittel anzudeuten, muß ich sehen, daß Ihr Gemahl, nicht zufrieden damit, der Verfasser aufrührerischer Schriften zu seyn, auch noch verdächtigen Fremdlingen einen Zufluchtsort in seinem Hause gestattet.

A n g e l i k a.

Verdächtigen Fremdlingen?

G o m e z.

Wen fand ich hier in der Mitternachtstunde? — Einen glücklichen Nebenbuhler?

A n g e l i k a

(in der größten Verwirrung, für sich.)

Was ihm antworten? (laut.) Ich schwöre Ihnen —

G o m e z.

Der Mitschuldige Ihres Mannes, also.

A n g e l i k a.

Weshalb sollte —

G o m e z.

Von Beiden Einer muß es seyn.

A n g e l i k a (für sich.)

Herz gefaßt! (laut.) Nun dann, ja! — es war ein Liebhaber.

G o m e z.

Undankbare! — Alles würde ich verzeihen, Don Felix, ja selbst seine Mitschuldigen gerettet haben! — Und Sie lieben einen Andern? — doch nein, leere Ausflucht! — ich kenne Ihre Tugend. Sie wollen Ihres Gatten Unschuld auf Kosten der Ihrigen beweisen.

A n g e l i k a.

Nicht doch; ich liebe diesen zudringlichen, mir höchst lästigen Menschen, so wenig als Sie.

G o m e z (streichend.)

Sie lieben ihn nicht?

A n g e l i k a.

Wer giebt Ihnen das Recht, darnach zu fragen?

G o m e z.

Ich glaubte, der Wunsch, Don Felix einem sichern Tode zu entreißen —

A n g e l i k a (für sich.)

Ha! wie ihn retten?

G o m e z.

Doch die treueste Ergebenheit muß sogar auf jeden Dank verzichten.

A n g e l i k a

(die Gefühl bekämpfend.)

Vielleicht könnte ich mich entschließen — Sie zu lieben; — Retten Sie meinen Gemahl.

G o m e z.

Sie könnten mich lieben? — Nein, nur die Furcht —

A n g e l i k a (für sich.)

Schrecklicher Augenblick! (laut.) Kann Sie meine Weigerung befremden? — Sagte ich Ihnen nicht, daß dies priesterliche Gewand mir mehr Achtung als Liebe einflößt?

CYRILLE.

Et lorsque je brave le plus grand danger pour vous apporter un avis salutaire, que vois-je ici? Oh! madame, non content d'écrire des blasphèmes, votre mari donne encore asyle à des étrangers suspects, à des ennemis du roi.

ANGELIQUE.

A des ennemis du roi?

CYRILLE.

Quel est cet homme que j'ai rencontré chez vous au milieu de la nuit? un rival heureux?

ANGELIQUE, à part.

Oh! que dire? (Haut.) Je vous jure...

CYRILLE.

C'est donc un complice de votre mari?

ANGELIQUE.

Pourquoi voulez-vous?...

CYRILLE.

C'est l'un ou c'est l'autre.

ANGELIQUE, à part.

Ah! il faut du courage. (Haut.) Hé bien! oui... C'est un amant.

CYRILLE.

Un amant!... Perfide, qu'avez-vous dit? J'aurais tout pardonné, j'aurais sauvé don Felix, et jusqu'à son complice... Mais vous en aimez un autre!... Est-il bien vrai?... J'ai peine à le croire! car je connais votre vertu. Vous voulez prouver l'innocence de don Felix aux dépens de la vôtre!

ANGELIQUE.

C'est un amant comme vous, un audacieux comme vous, que je n'aime pas plus que vous.

CYRILLE, avec joie.

Vous ne l'aimez pas!

ANGELIQUE.

Que vous importe? Qui vous a donné le droit de m'interroger?

CYRILLE.

J'avais cru que le désir d'arracher votre mari à une mort certaine...

ANGELIQUE, à part.

Mon mari! il faut le sauver.

CYRILLE.

Mais le dévouement de l'amour le plus respectueux ne peut espérer aucune reconnaissance?

ANGELIQUE, avec effort.

Oui, oui, peut-être... je vous aimerai... Sauvez mon mari!

CYRILLE.

Vous m'aimerez!... Non, la crainte seule...

ANGELIQUE, à part.

Affreux supplice! (Haut.) Devez-vous être étonné de mes longs refus?... Ne vous ai-je pas dit que cet habit religieux m'inspire plus de respect que d'amour?...

G o m e z.

Ach, es birgt das Herz eines glühenden Spaniers,
der Sie anbetet, Ihnen ewige Liebe schwört! (Er er-
greift ihre Hand.)

A n g e l i f a.

Lassen Sie mich.

G o m e z.

Mein Beruf nöthigt mich öfters, die priesterliche
Hülle abzuwerfen und sie mit der Tracht unsrer Welt-
kinder zu vertauschen. Jetzt, wo Niemand uns über-
raschen kann, will ich auch Ihnen in derselben erscheinen.
(Er wirft die Kutte ab und steht in reicher andalusischer Kleidung
vor ihr.)

A n g e l i f a.

Himmel! der hochwürdige Pater Eucharis!

G o m e z.

Und der zärtlichste Liebhaber in ganz Andalusien.
(Er nimmt die auf einem der Tische liegende Guitare.)

A n g e l i f a.

Wie, Sie können —? (Für sich, indem sie sich von ihm
wendet.) Gott! was soll aus mir werden?

Lied und Duett.

G o m e z

(Sich mit der Guitare begleitend.)

Soll ich in Schmach und Jäh'n

Vergeh'n?

Rührt nicht mein glühender Schmerz

Dein Herz?

Geh' für dich all' mein Gut

Und Blut.

Hüllet dich Wärme und Luft

Die Brust

Wenn man sein Liebchen erringt,

Umringelt,

Freude nicht, zärtliches Spiel

Ist viel.

Selig auf Erden und frei

Sind wir.

Wohle die Liebe beglückt,

Entzückt!

Süßes Leben

Nicht erbeben,

Widerstreben,

Mir ergeben

Muß du dich,

Seligkeit blüht dann für mich!

Weibe der Liebe, dem Ehern

Dein Herz,

Weise nicht Reichthum und Glück

Zurück.

Wißt du des Lebens dich freu'n

Allein?

Glücklicher macht Minnerfeld

Als Geld.

Gieb nur vergänglichem Sinn

Dich hin,

Schwäche im Brautgemüß

Und Lust.

Laß nicht entflieh'n was die Zeit

Dir leut.

Wede in feurigem Beug

Die Lust

Süßes Leben

Nicht erbeben,

Widerstreben,

Mir ergeben

Muß du dich,

Seligkeit blüht dann für mich!

(Dieses wird einige Male in der Thüre sichtbar.)

A n g e l i f a

(immer vor Gomez zurückweichend.)

Weicht von mir! — was dürft Ihr begehren?

G o m e z

(Ihre Hand ergreifend.)

Einen süßen Schwur laß' mich hören.

CYRILLE.

Vous me l'avez dit... Mais, chère Angélique,
sous la robe du moine bat le coeur d'un homme,
d'un véritable Espagnol, qui vous adore et jure de
vous aimer toute sa vie.

(Il lui prend la main.)

ANGÉLIQUE.

Laissez-moi.

CYRILLE.

Entre nous, j'ai plus d'une fois essayé le galant
costume de jeunes élégants de Séville... Je ne suis
pas, croyez-moi, aussi capucin que j'en ai l'air...
Si j'osais... personne ne peut me surprendre.

(Il ouvre son froc et laisse voir un costume andaloux.)

ANGÉLIQUE.

O ciel! le révérend père Cyrille!...

CYRILLE.

Est le plus tendre des amants de toute l'Anda-
lousie.

(Il va prendre une guitare.)

ANGÉLIQUE.

Que faites-vous? (A part.) Oh! que devenir?

CYRILLE.

Daigne écouter mes vœux.

Mes vœux;

Qui cause, hélas! ta rigueur!

L'honneur?

Dieu, réprouvant cette loi,

Crois-moi,

Permet à qui sait charmer

D'aimer.

Lorsque l'on donne aux amours

Six jours,

Plus de chagrins, de regrets,

Jamais.

Sur cette terre on est deux

Heureux:

Car tout sourit aux amants

Constants.

Noble aime,

Si chérie,

Je t'en prie;

Sois unie

A mon sort,

Et partage mon transport.

(Dieses se montre une ou deux fois durant ce morceau.)

ANGÉLIQUE, reculant.

Laissez-moi... Que fait-il encore?

CYRILLE, lui prenant la main.

C'est un doux serment que j'implore.

Z u g l e i c h.

Angelika (für sich.) **Gomez.**
 O mein Gemahl! mein Stolz, O holdes Weib, mein höchstes
 mein Glück! Glück!
 Mein einz'ger Trost im Miß- Bestimmt bist du mir vom Ge-
 geschick, schick,
 Dir schlägt dies Herz allein, allein, Dir schlägt dies Herz allein, allein,
 Und nimmer wird es treulos sein, Es wird dir ewig dankbar sein!
 Vertrau' auf mich, Vertrau' auf mich,
 Wie laß' ich dich! Ich schütze dich.
 Ach, stille mein Verlangen!

Angelika (wie vorher.)

Sein Blut macht mich erlangen.

Gomez.

Ein Köpfchen laß' dir geben.

Angelika (laut.)

Oh' nehm' ich mir das Leben;

Z u g l e i c h.

Angelika. **Gomez.**
 Wie soll' da mich erweihen Ich muß mein Ziel erreichen,
 Rettung, ja, Zum so nah'
 Bud' sich mir zeigen, Darf ich nicht weichen.
 Der Augenblick ist da. Der Augenblick ist da.

Angelika.

Laß' mich, o Gott, nur jetzt entkommen Hevelers Händen!

Gomez.

Nur einen Aug! — ach, wolle nicht dich von mir wenden!

Angelika (für sich.) **Gomez.**
 O mein Gemahl, mein Stolz, O holdes Weib, mein höchstes
 mein Glück! Glück!
 Mein einz'ger Trost im Miß- Bestimmt bist du mir vom Ge-
 geschick! schick!
 Dir schlägt dies Herz allein, allein, Dir schlägt dies Herz allein, allein,
 Und nimmer wird es treulos sein! Es wird dir ewig dankbar sein!
 Vertrau' auf mich, Vertrau' auf mich,
 Wie laß' ich dich! Ich schütze dich!

Neunzehnter Auftritt.

Vorige. **Maria.**

Maria (vertheilend.)

Onädige Frau! so eben kommt Don Felix — (bemerkst Gomez und erscheint bestig.) Ha! —

Gomez.

Don Felix? — ward er nicht krank gemeldet?

Angelika (sehr ängstlich.)

Allerdings; — doch entfernen Sie sich geschwind, — gehen Sie, — gehen Sie, — wenn mein Gemahl Sie hier fände —!

Gomez.

(eilt zum Fenster und kehrt zurück.)

Wohin mich verbergen? — die ganze Straße ist mit Menschen angefüllt.

Angelika.

Hier herein. (Sie öffnet eine Seitenthüre, läßt Gomez hineinrutschen und verschließt sie von Außen.)

Zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Pedro. gleich nachher
Riego.

Pedro.

(Der einen Brief in der Hand hält, zu Angelika.)

Hier ein Brief von Don Felix an den General.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part. **CYRILLE.**
 O mon époux! ô mes amours! Aimable objet de mes amours,
 Unique charme de mes jours, Unique charme de mes jours;
 Je t'aimerai toujours, toujours, Je t'aimerai toujours, toujours...
 Pardonne-moi ces vains détours, Epargne-moi ces vains détours.
 Tu seras toujours Tu seras toujours
 Tous mes amours. Tous mes amours.

CYRILLE, plus pressant.

Pardonne à mon audace...

ANGELIQUE, à part.

De peur mon sang se glace...

CYRILLE.

Un seul baiser, de grâce...

ANGELIQUE, le repoussant.

Cessez, c'est trop d'audace...

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part. **CYRILLE**, la prenant dans ses bras.
 De peur mon sang se glace... Peux-tu rester de glace?
 Quel tourment! Quel tourment?
 Son bras m'enlace... Mon bras t'enlace...
 Ah! c'est vraiment Ravissant!
 Effrayant.
 Dieu! faites qu'à l'instant Souris à ton amant...
 F'échappe à son audace. Un seul baiser, de grâce.
 O mon époux! ô mes amours, Aimable objet de mes amours,
 etc. etc.

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, **MARIA.**

MARIA, accourant.

Madame, madame, voilà le seigneur don Felix qui... (Voyant Cyrille.) Ah!

CYRILLE.

Don Felix! enfer! on le disait malade.

ANGELIQUE.

Oui, oui... certainement... Mais, de grâce, partez, partez vite... Si mon mari vous voyait.

CYRILLE, allant à la fenêtre et revenant.

Où me cacher? La rue est pleine de monde.

ANGELIQUE.

Par ici.

(Elle le conduit dans un cabinet, et ferme la porte à la clé.)

SCÈNE XX.

ANGELIQUE, MARIA, PEDRO; puis **RIEGO.**

PEDRO.

Madame, c'est une lettre du seigneur don Felix pour le général.

Angelika.

Sprich leise. (Sie giebt ihm ein Zeichen, ihr auf den Vordergrund zu folgen.) Maria! (leise zu ihr.) Benachrichtige Don Diego —

Riego (tritt ein.)

Maria.

Hier ist er schon.

Pedro

(übergibt Diego den Brief, der ihn liest.)

Mit vieler Mühe gelangte ich hieher. Mönche und Alguazils umringen das Haus; glücklicher Weise habe ich mich mit Hilfe der Dunkelheit hereingeschlichen, ich fürchte aber —

Riego.

Verdammt! — Die Verschwornen erwarten mich; meine Gegenwart ist unerlässlich. (Er zieht den Degen.) Der Freund wird mir den Weg bahnen.

Angelika.

Einer gegen so Viele? — Nein; besser, Sie hüllen sich in diese Kutte, so sind Sie sicher, keinen Verdacht zu erregen. (Sie reicht ihm Somey Kutte.)

Maria

(leise zu Riego, indem sie das Cabinet bezeichnet, wo sich Somey befindet.)

Dort hat die Donna den Mönch eingesperrt.

Riego

(indem er die Kutte ansieht.)

Vortrefflich! — (sich betrachtend.) Die Uniform habe ich nie getragen. (will abgehen.)

Ein und zwanzigster Auftritt.

Borige. Toribio.

Angelika (Toribio erblickend.)

Himmel, Toribio!

Toribio

(zu Riego, der die Kapuze über den Kopf gezogen.)

Hochwürden —

Riego

(kaum hörbar, mit verhallter Stimme und den Finger auf den Mund legend.)

Still!

Toribio.

Ich wollte melden —

Riego (wie vorher.)

St! (Er führt ihn ganz vor auf die Scene.)

Toribio (leise zu Riego.)

Man sendet mich, Sie zu holen. Der Corregidor und die hochwürdigen Inquisitoren sind versammelt, und zwar in der Kirche von Santa Maria-minora, weil sie im heiligen Gerichtssaal einen Ueberfall befürchten. Es scheint, Satanas ist der Hölle entfliegen, um sich in Sevilla niederzulassen.

Riego (wie vorher.)

St!

Angelika

(leise zu Maria, die gebückt.)

Was mag es geben?

Toribio.

Sobald Hochwürden erscheinen, sollen die nöthigen Maasregeln ergriffen werden. Da ich wusste, daß Sie sich damit beschäftigten, dies Haus zu besetzen, machte ich mich auf den Weg hieher, also mir selbst philosophierend —

ANGELIQUE.

Parlez bas. (Elle l'amène sur le devant de la scène. — Bas à Maria.) Avertissez le général...

(Entre Riego.)

MARIA.

Le voici.

PEDRO, après avoir remis la lettre à Riego, qui la lit.

J'ai eu beaucoup de peine à parvenir jusqu'ici... Des moines, des alguazils entourent la maison, et rôdent auprès des portes... Heureusement j'ai pu me glisser dans l'ombre... Mais je crains...

RIEGO.

Comment faire? Les conjurés m'attendent, ma présence est indispensable. (Il tire son épée.) Je vais m'ouvrir un passage.

ANGELIQUE.

Seul contre tous!... Non... Prenez cet habit... il écartera les soupçons.

(Elle lui donne le froc du moine.)

MARIA, montrant le cabinet.

Le moine est là.

RIEGO, s'habillant.

A merveille!... Singulier uniforme.

(Il va pour sortir.)

SCÈNE XXI.

RIEGO, ANGELIQUE, MARIA, TORIBIO, PEDRO.

ANGELIQUE.

Grand Dieu! Toribio!...

TORIBIO, à Riego.

Mon révérend père...

RIEGO.

Chut!

TORIBIO.

Je viens vous dire...

RIEGO.

Chut...

(Il l'amène sur le devant de la scène.)

TORIBIO, à voix basse.

On m'envoie vous chercher. Le corregidor et les révérends inquisiteurs sont en ce moment réunis, non pas au Saint-Office (on craignait une attaque), mais dans l'église de Sainte-Maria-Mineure. Il paraît que le démon est sorti de l'enfer, et prêt à dévorer Séville. J'ai proposé ma dent de saint Christophe, mais...

RIEGO.

Chut!

ANGELIQUE, bas à Maria, qui écoute.

Que lui dit-il?

TORIBIO, à Riego.

On n'attend plus que vous pour prendre toutes les mesures nécessaires... Moi, je savais que vous étiez occupé à purifier cette maison... et je suis accouru, parce que j'ai dit en moi-même: Si le révérend père...

Riego (wie vorher.)

Still!

Toribio.

Soll ich Hochwürden begleiten?

Riego

(indem er ihm ein Zeichen zu bleiben giebt.)

St! — (leise zu Angelika.) Halten Sie ihn hier zurück.
(Eilig ab.)

Zwei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Toribio.

Erstt.

Toribio

(für sich; Riego nachahmend.)

Still, still, still!

(zu Maria.)

Mein Gott, wozu dies Schweigen?

Maria

(mit dem Zeichen des Schweigens.)

St, st, st! —

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Bin nicht der Geist, der Euch neckt.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Wenn der Teufel in den Städten
Sein Antlitz zeigt bei Angst und Nöthen,
Fürchtet künftig Euch nicht mehr,
Männer nur macht er zum Ziele
Seiner schwarzen Hellenspiele,
Weiber sind weit schlimmer als er.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Muß ich denn ewig schweigen?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Ich bin der Geist nicht, der Euch neckt.

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Chut!

RIEGO.

(Il va pour sortir.)

TORIBIO.

Vous suivrai-je, mon révérend père?

(Riego lui fait signe de rester.)

RIEGO, bas à Angélique et à Maria.

Retenez-le.

Riego sort. Pedro le suit.

SCÈNE XXII.

ANGÉLIQUE, MARIA, TORIBIO.

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourquoi donc se taire?

ANGÉLIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Qui cause votre effroi soudain?

Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Par la ville si le diable

Montre sa face effroyable,

N'en prenez aucun souci;

C'est toujours l'homme qu'il vexé;

Il redoute le beau sexe,

Cent fois plus diable que lui.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourquoi donc se taire?

ANGÉLIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Point de frayeur, point de chagrin:

Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Libéraux, savants, impies,

Vous paierez vos moqueries;

Tremblez tous... le diable est fin.

Pour moi point de catastrophe:

J'ai la dent de saint Christophe;

Ma défense est dans ma main.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Mais...

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

Toribio.

Schreiber, Dichter, Regenten,
Professoren und Studenten,
Hütet vor des Teufels Strick;
Er kann Biederkeit nicht leiden,
Weiß die Ebre abzuscheiden,
Reicht der Wahrheit das Genick.

Angelika und Maria.

Still!

Toribio.

Warum?

Angelika und Maria.

Still, still!

Toribio (für sich.)

Die Sache wird ernstlich. (laut zu Maria.) Dem Anschein nach, oder besser gesagt: wahrscheinlich —

Maria (geheimnisvoll.)

Ja.

Toribio.

Geht hier etwas vor?

Angelika (leise zu Toribio.)

Allerdings.

Toribio.

Etwas sehr gefährliches.

Maria (wie vorher.)

Der böse Geist, welcher der Hölle entsprang, um Sevilla zu verschlingen, ist hier.

Toribio

(vor Sprechern laut aufschreiend.)

Heiliger Christoph! hier im Hause!

Maria

(auf das Kabinet zeigend, in welchem Gomez sich befindet.)

Wir sperren ihn in dies Cabinet. (Gomez pocht von innen an der Thüre) Hört nur, er will heraus.

Toribio

(vor Furcht an allen Gliedern zitternd.)

Alle Heilige! Franziskus, Petrus, Paulus, Sebastianus und Liborius, schützt mich vor dem Bösen (Gomez pocht von Neuem.) Ich renne, den Vater Eucharistia zu holen! (exit ab.)

Drei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria.

Angelika (ängstlich.)

Himmel! was ist zu thun? — wie kann der Mönch ohne seine Kutte entkommen?

Maria.

Seine Sorge.

Angelika.

Aus meinem Zimmer! in Abwesenheit meines Mannes!

Vier und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **D. Felix** (aus der verborgenen Tapentür.)

Angelika (Don Felix entgegen.)

Gottlob! daß du hier bist!

D. Felix.

Warum so ängstlich?

Angelika

Leise, ich bitte dich!

TORIBIO, à part.

Cela devient sérieux. (Haut à Maria.) Il paraît donc qu'il se passe?...

MARIA, mystérieusement.

Oui.

TORIBIO, à Angélique.

Qu'il se passe quelque chose?...

ANGÉLIQUE, bas.

Sans doute.

TORIBIO.

J'en étais sûr... Quelque chose de dangereux?

ANGÉLIQUE.

Très dangereux.

MARIA.

S'il faut vous le dire, le démon, qui est sorti de l'enfer pour dévorer Séville, s'est arrêté ici.

TORIBIO, effrayé et criant.

Dans cette maison! grand Dieu!

MARIA.

Nous l'avons enfermé dans ce cabinet. (Cyrille frappe.) Tenez, le voyez-vous? il veut sortir.

TORIBIO, faisant mille grimaces de peur.

Jésus Maria! bon saint Christophe! au secours! (Cyrille frappe de nouveau.) Ah! je cours chercher le révérend père Cyrille.

(il s'enfuit.)

SCÈNE XXIII.

ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÉLIQUE.

Ciel! que faire? comment ce moine sortira-t-il sans sa robe?

MARIA.

Que nous importe?

ANGÉLIQUE.

Si on le voit, que dira-t-on?

(Don Felix entre par la porte secrète.)

SCÈNE XXIV.

LES MEMES, DON FELIX.

ANGÉLIQUE.

Ah! c'est toi, mon ami!

DON FELIX.

Pourquoi cette frayeur?

ANGÉLIQUE.

Silence!

D. Felix

(mit freudiger Aufregung.)

Keine Furcht mehr; die Stunde der Befreiung schlägt. Alle guten Spanier greifen zu den Waffen. Die Morgenröthe wird die Niederlage unsrer Feinde begraben.

Angelika.

Schweige, Schweige, bei Allem was dir theuer ist!

D. Felix.

Schweigen, wenn ich laut ausrufen kann: es lebe die Freiheit! — Wisse, daß Riego, der dem Pfaffen thum so fürchterliche Negro, an unserer Spitze kämpft. Ich habe Sevilla das Zeichen zum Ausbruch gegeben. — Bringt mir Waffen! — Waffen! —

Maria

(läuft ab, sie zu holen.)

Angelika.

Unglücklicher! du stürzest uns Alle in's Verderben!

D. Felix.

Nicht doch; Glück und Ruhm sind meine Begleiter.

Angelika.

Du täuschest dich. Ein Verräther, dessen frevelhafte Anträge ich auf dein Geheiß nicht zurückweisen durfte, Gomez war so verwegent, sich um diese Zeit bei mir einzuschleichen. — Es ist um uns geschehen! er hörte jedes deiner Worte.

D. Felix.

Verruchter Sünder! dein Tod soll mir für dein Schweigen bürgen. Wo ist er?

Angelika (bezeichnet das Cabinet.)

Dort.

D. Felix

(schließt rasch die Thüre auf und stürmt hinein.)

Vöswicher! du sollst den Lohn deiner Schandthaten empfangen.

Fünft und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Gomez.

Gomez.

(der von D. Felix bei der Brust aus dem Cabinet gezogen wird, fällt ihm zu Füßen.)

Vergebung meiner schuldbeladenen Seele! vergreife Euch nicht an einem Diener der Kirche!

D. Felix.

Sterben sollst du, Diener der Hölle! Gerechtigkeit muß walten! (er läßt ihn los und eilt auf die eben eintretende Maria zu, ihr einen Degen aus den Händen zu reißen, den sie mit mehreren Waffen bringt.)

Gomez (springt auf.)

Dann dir zuerst den Tod! (er drückt eine Pistole, die er schnell aus der Tasche zieht, auf D. Felix ab, setzt ihn aber.)

DON FÉLIX, avec exaltation.

Plus d'inquiétude! plus de crainte! l'heure de la liberté va sonner. Tous les bons Espagnols prennent les armes... L'aurore saluera notre indépendance et la défaite de nos ennemis.

ANGÉLIQUE.

Oh! tais-toi, tais-toi... de grâce!

DON FÉLIX.

Me taire... quand je puis crier: Vive la liberté! Apprends qu'à la tête de l'insurrection marche l'illustre Riego... que tous mes gens deviennent soldats... C'est moi qui donne le signal aux braves de cette partie de la ville... Des armes! des armes.

(Maria va chercher des armes.)

ANGÉLIQUE.

Malheureux, tu le perds! tu nous perds tous.

DON FÉLIX.

Que veux-tu dire?

ANGÉLIQUE.

Un traître qu'il m'a fallu enhardir dans ses coupables espérances, le père Cyrille, a osé pénétrer chez moi tout à l'heure par cette fenêtre... C'en est fait de nous, il a entendu tes paroles.

DON FÉLIX.

Damnation! Où est-il? sa mort me répondra de son silence. (Il ouvre la porte du cabinet et en fait sortir Cyrille.) Misérable! tu vas recevoir le prix de ton infamie.

CYRILLE, s'agenouillant.

Mon frère, je tombe à vos pieds... Pardonnez-moi mes fautes, si vous voulez obtenir le pardon des vôtres; et ne frappez pas un serviteur de Dieu.

DON FÉLIX.

Serviteur du diable, tu vas mourir... Il faut que justice soit faite.

(Il va prendre une arme apportée par Maria.)

CYRILLE, se relevant.

Alors c'est vous qui mourrez...

(Il lui tire un coup de pistolet, et le manque.)

ANGÉLIQUE et MARIA.

Grand Dieu!

DON FÉLIX.

Ta rage a égaré ta main... Le ciel est juste; mais, avant de périr, apprends que ce coup qui devait m'ôter la vie sera le signal de l'insurrection.

SCÈNE XXV.

LES MEMES, TORIBIO.

TORIBIO.

Nous sommes perdus! Le révérend père Cyrille, voilà qu'on le mène en prison!..

DON FÉLIX.

Le père Cyrille?

ANGÉLIQUE, à son mari.

O ciel! c'est Riego... Riego qui est sorti sous le robe de ce moine...

DON FÉLIX.

Nous sommes trahis!..

TORIBIO.

Oui, je l'ai vu, ce pauvre père Cyrille, au milieu des soldats, enchaîné! (Il s'approche de Cyrille déguisé, et le reconnaît.) Oh! Jésus Maria! le diable!..

Angelika und Maria (aufschreiend.)
Großer Gott!

D. Felix.
Schlecht gezielt; doch wisse, daß du selbst das Zeichen zu Sevilla's Befreiung gabst.

Sechs und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **Toribio.**

Toribio (außer Athem herein.)
Wir sind verloren! — Der hochwürdige Pater Eucharis wird so eben in's Gefängniß geschleppt.

D. Felix (verwundert.)
Pater Eucharis?

Angelika (zu ihrem Gemahl.)
Himmel! es ist Riego, der in Gomez Kutte das Haus verließ.

D. Felix.
Wir sind verrathen!

Toribio.
Mit meinen eignen Augen sah' ich ihn den armen Pater Eucharis! sah' ihn von Soldaten umringt, mit Ketten belastet. — (Er nähert sich dem verkleideten Gomez und erkennt ihn.) Heiliger Nepomut! — Der Teufel!

Maria
(die aus dem Fenster gesehen.)
Bewaffnete dringen in's Haus.

Gomez
(mit tropfger Zerschüt.)
Dann zittert, Verbrecher! und ergebt Euch in Euer Schicksal!

Sieben und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **Riego** noch in der Mönchskleidung. Insurgenten mit Fahnen und Waffen.

Die Insurgenten
(in freudem Jubel hereinstürzend.)
Regro hoch! — Riego lebe!

Riego.
Victoria, meine Freunde, Victoria!
Angelika und D. Felix (freudig aufstehend.)
Dem Himmel sei Dank, Riego ist frei!

Gomez (verzweiflungsvoll.)
Spiel der Hölle!

Toribio
(läßt auf Riego zu, ihn zu umarmen.)
Hochwürden! (bemerket seinen Irrthum und taumelt erschrocken zurück.) Gott stehe mir bei, der Leibhafte! —

Riego.
Der Corregidor und die heiligen Inquisitoren sind in unserer Gewalt; ich sperrte sie in die Kirche Santa Maria, welche in diesem Augenblick als Siegeszeichen nebst ihnen in Flammen aufgeht. (Man hört durch die Gallerie von Weitem das Feuer und hört Sturm läuten.) Diese Kutte hat mir treffliche Dienste geleistet. (Er zieht sie aus und wirft sie Gomez zu.) Ich stelle sie dem Eigenthümer zurück, damit er in Pontificalibus aufgehängt werde.

D. Felix.
Welchen unsterblichen Ruhm haben Sie sich erworben, General!

MARIA.

Les soldats viennent de ce côté...

CYRILLE, avec force.

Tremblez donc à votre tour, et soumettez-vous à la Providence...

SCÈNE XXVI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; **RIEGO**, en moine; **INSURGÉS**, avec des drapeaux et des armes.

INSURGÉS.

Vive Riego! vive Riego!

RIEGO.

Victoire! mes amis, victoire!

DON FELIX, et ANGELIQUE, avec joie.

Riego! Dieu soit loué.

CYRILLE, désespéré.

Grand-Dieu!

TORIBIO, courant embrasser Riego.

Mon révérend père!... (Il s'aperçoit de sa méprise, et recule épouvanté.) Jésus Maria! le diable! évidemment c'est le diable.

RIEGO.

Nous sommes maîtres du corréridor et des saints inquisiteurs; je les ai enfermés dans l'église Sainte-Marie, qui brûle en ce moment pour éclairer nos combats et notre triomphe. (On voit l'incendie dans le lointain, et on entend sonner le tocsin.) Ce froc m'a été d'un merveilleux secours. Maintenant qu'il m'est inutile, je le rends à ce moine, s'il désire être pendu en grande tenue et avec les honneurs de la guerre.

DON FELIX, à Riego.

Mon ami, quel bonheur! quelle gloire.

RIEGO.

Bonheur pour tous les Espagnols! gloire au plus braves! Riego n'oubliera pas, madame, votre généreuse hospitalité. Allons, intrépides camarades, achevons notre victoire. Ne laissons pas à nos ennemis le temps de revenir de leur stupeur. Que l'insurrection retentisse comme le tocsin, se propage comme la flamme; et vive la liberté-pour-toutes les Espagnes

TOUS.

Vive la liberté!

CHOEUR.

L'Espagnol se lève:
Vois heiller son glaive;
Pour toi plus de trêve;
Tyran détesté.
D'un pouvoir perfide
Cette nuit décide.
Tremble! notre guide
C'est la liberté!

Riego.

Jeder brave Spanier theilt ihn mit mir. (zu Angelika.)
Hochherzige Donna, nie werde ich vergessen, was Sie
für mich gethan. (zu den umstehenden Insurgenten.) Laßt
uns muthig das schöne Werk vollenden, Brüder, und
dem König freien Weg zu uns bahnen. Die Fesseln
sind gebrochen. — Es lebe Spanien!

Alle.

Das Vaterland hoch!

Schlussgesang.

Chor.

Freiheit ist errungen,
Sieg dem Recht gelungen;
Tyrannei bezwungen,
Ihr die Nacht entwandt.
Glück und neues Leben
Sind dem Reich gegeben;
Un're Feinde bebten;
Heil dem Vaterland!

Angelika und Maria.

Liebe erneue,
Kräft'ge und weiße
Durch stete Treue
Der Eintracht Band.

Chor.

Heil'ges Band.

Riego und D. Felix.

Jern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil unsrer Sache,
Dir Vaterland!

Chor.

Dir Vaterland!

Angelika und Maria.

Ruhe und Frieden
Sind uns beschieden;
Wandeln dienieden
Stets Hand in Hand!

Chor.

Hand in Hand.

Angelika, Maria, Riego, D. Felix.

Jern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil unsrer Sache,
Dem Vaterland!

Alle.

Heil unsrer Sache,
Dem Vaterland!

(Unter allgemeinem Jubel fällt der Vorhang.)

Ende.

RIEGO, DON FELIX.

Par ton courage,
D'un long servage
Punis l'outrage,
Peuple indompté.

CHOEUR.

Liberté!

RIEGO, DON FELIX.

Bomps tes entraves;
Honte aux esclaves!
Mais gloire aux braves;
Gloire immortelle, et liberté!

CHOEUR.

Liberté!

TOUS.

L'Espagnol se lève, etc.

ANGELIQUE, MARIA.

Patrie! espère...
Ton cri de guerre
Comme un tonnerre
S'est répété.

CHOEUR.

Liberté!

ANGELIQUE, MARIA.

De la vengeance
Le jour commence...
Déjà s'avance
Notre vengeur, la liberté!

CHOEUR.

Liberté! Liberté! Liberté!

FIN.

Marziale.

OUVERTURE

The first system of the Overture consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a common time signature (C). The bass staff begins with a bass clef and the same key signature and time signature. The music is marked with dynamics such as *mf* and *f*.

The second system continues the musical notation with two staves, maintaining the key signature and time signature. It includes dynamic markings like *p* and *f*.

The third system continues the musical notation with two staves, featuring dynamic markings like *p*.

The fourth system continues the musical notation with two staves. The tempo marking *Andante* appears at the end of the system. Dynamic markings like *p* and *mf* are present.

The fifth system continues the musical notation with two staves, featuring dynamic markings like *p* and *mf*.

The sixth system continues the musical notation with two staves, featuring dynamic markings like *p*.

Allegretto.

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music is in a key with two sharps (F# and C#). It begins with a piano (*p*) dynamic marking. The notation includes various rhythmic values and articulation marks.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a *cres.* (crescendo) marking and a forte (*f*) dynamic marking. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Third system of musical notation, showing a piano (*p*) dynamic marking. The treble clef part has a melodic line with some grace notes, while the bass clef part continues with rhythmic accompaniment.

Fourth system of musical notation, featuring a *cres.* (crescendo) marking. The music builds in intensity, with a forte (*f*) dynamic marking appearing towards the end of the system.

Fifth system of musical notation, showing a piano (*p*) dynamic marking. The piece continues with complex rhythmic patterns in both hands.

Sixth system of musical notation, concluding the piece with a forte (*ff*) dynamic marking. The final measure is marked with a first ending bracket and the number '1'.

The musical score is written for piano and consists of seven systems, each with a treble and bass staff. The key signature is G major (one sharp) and the time signature is 4/4. The piece begins with a piano (*p*) dynamic. The first system shows a steady accompaniment in the bass and a more active melody in the treble. The second system introduces some triplet figures in the treble. The third system continues with similar textures. The fourth system features a more complex texture with overlapping lines. The fifth system includes a fortissimo (*ff*) dynamic marking. The sixth system shows a return to a more active texture. The seventh system concludes with a final fortissimo (*ff*) dynamic. The score is annotated with various musical symbols, including slurs, accents, and fingerings, indicating a detailed and expressive performance.

Handwritten musical score for piano, consisting of eight systems of two staves each. The music is in G major and 3/4 time. It features intricate piano textures with many chords and melodic lines. Dynamics include *p*, *sf*, and *p stacc.* The number 3453 is written at the bottom center.

maggiore



ff



First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music consists of dense chordal textures. Dynamics include *p* (piano) and *mf* (mezzo-forte). There are accents and slurs over various notes.

Second system of musical notation, continuing the dense chordal texture. Dynamics include *mf*, *p*, and *mf*. There are accents and slurs over various notes.

Third system of musical notation, featuring a *loco.* marking above the treble clef. Dynamics include *mf*, *p*, and *mf*. There are accents and slurs over various notes.

Fourth system of musical notation, continuing the dense chordal texture. Dynamics include *mf* and *p*. There are accents and slurs over various notes.

Fifth system of musical notation, featuring a *cresc.* marking above the treble clef. Dynamics include *f* (forte) and *mf*. There are accents and slurs over various notes.

Sixth system of musical notation, featuring a *f* marking below the bass clef. Dynamics include *f* and *mf*. There are accents and slurs over various notes.

Seventh system of musical notation, featuring a *p* marking below the bass clef. Dynamics include *f* and *p*. There are accents and slurs over various notes.

3453.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The music is in a key with two sharps (D major or F# minor) and a 3/4 time signature. It features complex chordal textures and melodic lines. Dynamics include *p*, *mf*, and *dim.* The score ends with a double bar line and the number 3453.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of staves. The score is in G major and 3/4 time. It features a variety of textures, including arpeggiated chords, sixteenth-note patterns, and dynamic markings such as *mf*, *p*, and *ff*. The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.

9

mf

p

mf

ff piu mosso.

ff

3453.

Pas redoublé.

RIEGO.

Tout a sa pa - tri - - e s'il en -
Muth und Kraft be - le - - ben je - des

Nº 1.

- tend sa voix ché - ri - - e l'Es - pagnol ou bli - - e son a -
Herz und heis - ses Stre - ben al - les hin - zu - ge - ben für das

- mour et son bonheur son bras et sa vi - e sont à sa pa -
theu - re Va - ter - land da - hin geht mein Trach - ten im Kamp - fe in

- tri - - e l'Espagne est - l'a - mi - e qui règne en son cœur son
Schlach - ten den Tod zu - ver - ach - ten heischt un - ser Ver - band, nach

bras — et sa vi — e sont à sa pa — tri — e l'Es —
 bald — ger Ret — tung trach — ten kühn in Kampf und Schlach — ten das

- pague est l'a — mic — qui règne qui regne en son cœur.
 Le — ben nicht ach — ten ge — lobt ich in mächt — ge Hand.

DON FELIX.

à l'é — poux fi — de — le cet — te loi par — ait cru — el — le
 Von der Gat — tin schei — den bringt dem Her — zen bitt' — re Lei — den

mais l'honneur m'ap — pel — le au dan — ger je dois cou — rir
 doch für Frei — heit strei — ten ist des Man — nes er — ste Pflicht.

contre un joug in-fâ-me la hai-ne m'enflam-me ju-rons sur-notre
 lass' kämp-fen und strei-ten uns Schrecken ver brei-ten es stirbt ja-mit

â-me de vaincre ou mourir contre un joug in-fâ-me la
 Freu-den wer Fess-eln zer-bricht lass uns mu-thig strei-ten und

hai-ne m'enflam-me ju-rons sur-notre â-me de
 Schrec-ken uns ver-breiten es stirbt ja mit Freu-den wer

RIEGO.

Li-ber-té sa-cré-e li-ber-
 DON FÉLIX. Va-ter-land dich ret-ten, Va-ter-
 vain-cre de vaincre ou mourir Li-ber-té sa-cré-e li-ber-
 mu-thig die Fess-eln zer-bricht. Va-ter-land dich ret-ten, Va-ter-

3453. I.

notre mit

- té li - ber - té - sa - cré - e long - tems de - si - ré - e long -
 - land Va - ter - land dich ret - ten aus der Knechtschaft Ket - ten der

- té li - ber - té - sa - cré - e long - tems de - si - ré - e long -
 - land Va - ter - land dich ret - ten aus der Knechtschaft Ket - ten der

la und

- tems de - si - ré - e dans cet - te bel - le - con - tré - e tu
 Knecht - schaft fei - len Ket - ten schwö - ren wir und ru - hig bet - ten soll

- tems de - si - ré - e dans cet - te bel - le - con - tré - e tu
 Knecht - schaft fei - len Ket - ten schwö - ren wir und ru - hig bet - ten soll

de wer

vas - tu vas re - fleu - rir *f* liber - té liber - té liber -
 eh' dies Haupt sich nicht Va - ter - land Va - ter - land Va - ter -

vas - tu vas re - fleu - rir *f* liber - té liber - té liber -
 eh' dies Haupt sich nicht Va - ter - land Va - ter - land Va - ter -

ber - ter -

ber - ter -

eres:

- té tu vas re - fleu - rir li - ber - té sa - cré - e tu
 - land dich las - sen wir nicht Va - ter - land dich ret - ten ist

- té tu vas re - fleu - rir li - ber - té sa - cré - e tu
 - land dich las - sen wir nicht Va - ter - land dich ret - ten ist

vas tu vas re - fleu - rir tout à sa pa - tri - e s'il en
 uns' re hei - lig - ste Pflicht. Kraft und Muth be - le - ben je - des

vas tu vas re - fleu - rir tout à sa pa - tri - e quand j'en
 uns' re hei - lig - ste Pflicht. Kraft und Muth be - le - ben je - des

- tend sa voix ché - ri - e l'Es - pag - nol ou - bli - e son a -
 Herz und heis - ses Stre - ben Al - les hin - zu ge - ben für das

- tends sa voix ché - ri - e mal - gré moi j'ou - bli - e mon a -
 Herz und heis - ses Stre - ben Al - les hin - zu ge - ben für das

-mour et son bonheur son bras et sa vi - e sont à sa pa -
 -theu - re Va - ter - land, da - hin geht mein Trachten im Kamp - fe in

-mour et mon bonheur mon bras et ma vi - e sont à ma pa -
 -theu - re Va - ter - land, da - hin geht mein Trachten im Kamp - fe in

f p

-tri - - e l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son cœur son
 Schlach - ten das Le - ben - nicht ach - ten heischt un - ser Ver - band nach

-tri - - e l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon cœur mon
 Schlach - ten das Le - ben - nicht ach - ten heischt un - ser Ver - band nach

f p

bras et sa vi - - e sont à sa pa - tri - - e l'Es -
 bald' - ger Ret - tung trach - - ten kühn in Kampf und Schlach - ten das

bras et ma vi - - e sont à ma pa - tri - - e l'Es -
 bald' - ger Ret - tung trach - - ten kühn in Kampf und Schlach - ten das

- pague est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en son cœur l'Espagne est l'a -
 Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

- pague — est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a -
 Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

- mi - e qui règne en son cœur l'Es - pague est l'a - mi - e qui règne en son
 ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

- mi - e qui règne en mon cœur l'Es - pague est l'a - mi - e qui règne en mon
 ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

cœur qui règne en son cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son
 Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon
 Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son cœur qui règne en son
 Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon cœur qui règne en mon
 Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en son cœur qui règne en son cœur qui règne en son
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en son cœur qui règne en son cœur.
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand .

cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon cœur.
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand .

Allegretto.

MARIA.

1. J'entends fré - mir les Es - pa - - gnes: sur le som -
2. Vous, qui fe - sicz bon - ne chè - - re et qui bu -
1. Ber - ge und Thä - ler be - deck - - en streit - ba - re
2. Mön - che, ihr statt - lich - en Zech - - er, füllt nicht die

- met des mon - ta - - gnes, dans les val - lons les cam - pa - - gnes
- viez, à plein ver - - re, le Ma - la - ga, le Ma - de - - re,
Män - ner die weck - - en muth - ig zu Tha - ten und schreck - en
schäu - men - den Bech - - er, trin - ket jetzt als Sor - gen - brech - - er,

la - mor - ce bril - le de - ja, bril - le de - ja: fer - mez, saints pe - - res,
moi - nes jouf - flus, hal - te - là, hal - te - là! plus de bom - ban - - ce,
Pfaf - fen - trug der ih - nen nah, der ih - nen nah. Mönch' und Con - sor - - ten,
nicht wie zu - vor Ma - la - ga, Ma - la - ga! müsst euch ka - stey - - en,

vos mo - nas - te - - res, vite en pri - è - res voi - là Mi - na!
dure abs - ti - nen - ce pour vous com - men - ce voi - là Mi - na!
Klö - ster und Or - den, schliesst eu - re Pfor - ten, Neg - ro ist da!
Op - fer nicht scheu - en, bus - sen be - ren - en, Neg - ro ist da!

Mais du he - ros, l'es - pin - go - le loin d'ef - fra - yer, l'Es - pa -
 mais la beau - té de - so - le - e, qui, pri - son - nière et voi -
 Mäd - chen in ein - sa - men Mau - ern, sollt ihr nicht läng - er mehr
 a - ber die schmachten - den Schö - nen sol - len dem Tru - ge nicht

gno - le, dans son cou - vent la con - so - le sa chaîne en -
 lé - e pri - ait, j'en nait i - so - le - e, chante à son
 tra - ern, soll euch kein Frev - ler be - lau - ern, end - lich - e
 fröh - nen, son - dern in lieb - lich - en Tö - nen ju - belnd nun

fin tom - be - ra oui tom - be - ra. Sous sa man - til - le son oeil pé -
 tour: tra - ga - la, tra - ga - la, son en - nui ces - se, l'a - mour la
 Ret - tung ist nah, sie ist euch nah. Lieb und Ver - lang - en, glüh - en - de
 sing - en: tra - la, tra - la - ra! Leid hat ge - en - det, Glück ist ge -

til - le, qu'elle est gen - til - le! voi - là Mi - na! sous sa man - til - le
 pres - se, dieu! quelle i - vres - se! voi - là Mi - na! son en - nui ces - se,
 Wang - en wer - den nun prang - en, Neg - ro ist da! Lieb und Ver - lang - en,
 - spen - det, Trost uns ge - sen - det, Neg - ro ist da! Leid hat ge - en - det,

son œil pé - til - le, quelle est gen - til - - le! voi - là Mi - na!
 l'a - mour la pres - se, dieu! quelle i - vres - - se! voi - là Mi - na!
 glüh - en - de Wang - en wer - den nün prang - en, Neg - ro ist da!
 Glück ist ge - spen - det, Trost uns ge - sen - - det, Neg - ro ist da!

ANGÉLIQUE.

1^o plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^o tais - toi So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

RIEGO.

1^o plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^o tais - toi So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

D. FELIX.

1^o plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^o tais - toi So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

D. C.

DUO.

de l'opéra: le Diable à Seville, 21
par J. M. GOMIS.

ANGELIQUE.

Andante.

N^o 3.

Tu pars, adieu, ma vi - - e je reste, hé
Verlässt du mich, mein Le - ben, bringt jeder -

- las! dans la douleur: pour ta fidele a - mi - e un jour d'absence est un malheur.
Tag mir herben Schmerz, vor Angst muss ich er - be - ben, denn trübe Ahnung füllt mein Herz!

DON FÉLIX.

Je pars, adieu, ma vi - e mon cœur parta - ge ta dou -
Ver - zage nicht mein Le - ben, ich theile lie - bend deinen

tu le sais bien mon
Du weisst dass meine

leur je sens ma chere a - mi - e qu'un jour d'absence est un malheur tu le sais
Schmerz, dir heut' zurück ge - ge - ben, schliess'ich dich an dies treu - e Herz! Du weisst dass

3453. 3.

à - me tout mon bonheur c'est ton a - mour pour me prouver ta flamme hâte l'ins -
 See - - le ihr bess' res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwester - see - le sie al -

bien mon â - - me tout mon bonheur c'est ton a - mour toi qui connais ma flamme es -
 meine See - - le ihr bess' res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwestersee - le

- tant de ton re - tour pour me prouver ta flamme hâte l'ins -
 - lein al - lein be - glückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der

- pe - re donc un prompt re - tour toi qui connais ma flamme es - père
 un - aussprechlich sie beglückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der

- tant de ton re - tour hâte l'ins - tant de ton re - tour.
 - Welt allein be - glückt, sie auf der Welt al - lein be - glückt.

donc un prompt re - tour espè - re donc un prompt re - tour.
 Welt allein be - glückt, sie auf der Welt al - lein be - glückt.

3453. 3. p

ad libitum.

Allegretto.

Je l'es - père! mot prospère qui tem - père mon chagrin, je vois luire ton sou -
Kummer ende, Hoffnung sende mir und sende neues Glück; bangem Leide folgt die

- rive. puis - je di - re: a demain je l'es - père mot pros - père qui tem -
Freude, kehrest noch heu - te du zu rück. Kummer ende, Hoffnung sende mir und

- père mon cha - grin je vois luire ton sou - rive puis - je di - re a de -
sen - de neues Glück, bangem Leide folgt die Freude kehrest noch heu - te du zu -

- main la tris - tes - se qui m'op - pres se ta ten - dres - se l'a - dou - cit la souf -
- rück. Sorgen schwinden, Herzen fin - den und ver - bin - den lie - bend sich; nimmer

fran - ce de l'ab - sen - ce l'es - pé - ran - ce la gué - rit, oui l'es - pé -
schei - den und kein Lei - den trübt die Freu - den quä - let mich, trübt mei - ne

a tempo. DON FÉLIX.
- ran - ce la gué - rit. Je l'es - pé - re mot pros - pé - re qui tem -
Freu - den quälet mich. Kummer en - de, Hoffnung - spen - de uns und

col canto. a tempo.

- pé - re mon chagrin je de - si - re un sou - ri - re tu peux
sen - de neu - es Glück, bangem Lei - de folgt die Freu - de keh - re

dire à demain à demain tu peux di - re tu peux dire à demain à de -
heu - te noch heu - te zu - rück, keh - re heu - te, keh - re heu - te noch heute zu -

Cantabile.
- main à demain à demain. La tristesse qui m'opprime ta ten -
- rück, heute noch zu dir zurück. Sorgen schwinden, Herzen finden und ver -

-dresse la - dou - cit la souf - france de l'ab - sence l'es - pe - ran - ce la gué -
- binden liebend sich, nimmer scheiden und kein Leiden trübt die Freuden quä - let

- rit la tris - tesse qui m'opprime ta ten - dresse la - dou - cit la souf -
dich, Sorgen schwinden, Herzen finden und ver - binden liebend sich, nimmer

je l'es - pe - re mot pros -
Kummer en - de, Hoffnung

- france de l'ab - sence l'es - pe - ran - ce la gué - rit je l'es - pe - re
scheiden und kein Leiden trübt die Freu - den quälet dich. Kummer ende,

pè - re qui tem - pè - re mon cha - grin je vois lui - re ton sou -
spen - de uns und sen - de neu - es Glück; bangem Lei - de folgt die

mot prospè - re qui tem - pè - re mon chagrin je de - si - - re
Hoffnung spende uns und sende neues Glück bang - em Lei - - de

doli

ri - re puis - je di - re à demain ah puis - je dire à demain à de -
 Freu - de kehrst du heu - te noch zurück, kehrst du noch heu - te, noch heu - te zu -

un sou - ri - re tu peux dire à demain ah tu peux dire à demain à de -
 Freu - de keh - re heu - te, heu - te zurück, keh - re noch heute, noch heute zu -

col canto. à tempo.

main je vois luire ton sou - rire puis - je di - re à de -
 - rück, bang - em Leide folgt die Freude kehrst du heu - te noch zu -

main je de - si - re un sou - ri - re tu peux di - re à de -
 - rück, bang - em Leide folgt die Freude kehr' ich heu - te noch zu -

rall.

main à demain puis - je dire à demain à de - main je vois
 - rück, noch zu - rück, kehrst du heute zu - rück, noch zu - rück; bang - em

main à demain tu peux dire à demain à de - main je de -
 - rück, noch zu - rück, kehr' ich heute zu - rück, noch zu - rück; bang - em

à tempo.

rall:

luire ton sou - ri - re puis - je di - re à demain à demain
 Leide folgt die Freude kehrst du heute noch zu - rück, noch zurück,

- si - re un sou - ri - re tu peux di - re à demain à demain
 Leide folgt die Freude kehr' ich heute noch zu - rück, noch zurück,

p rall:

a tempo.

puis - je dire à demain à de - main puis - je dire à demain puis - je dire à de -
 kehrst du heute zu - rück noch zu - rück, an mein Herz noch zurück, an mein Herz noch zu -

tu peux dire à demain à de - main tu peux dire à demain tu peux dire à de -
 kehr' ich heute zu - rück noch zu - rück, an dein Herz noch zurück, an dein Herz noch zu -

a tempo.

main puis - je dire à demain.
 - rück, an mein Herz noch zurück.

main tu peux dire à demain.
 - rück, an dein Herz noch zurück.

CHŒUR de MOINES.

de l'opera le Diable a Seville.
par J.M. Gomis.

Andante. ♩ = 52.

TORIBIO.

BASSES.

N^o 4.

A Saint Fran - cois qui
Ein Gra - ti - al den

A Saint Fran - cois qui
Ein Gra - ti - al den

peut tout dans les Cieux don - nez l'au - mone et vous ser - ez heureux à saint Fran -
Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra - ti -

TAILLES. Aux Ca - pu - cius qui
Ein Gra - ti - al den

peut tout dans les Cieux don - nez l'au - mone et vous ser - ez heureux à saint Fran -
Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra - ti -

- çois qui peut tout dans les cieux don - nez l'au - mone et vous serez heu - reux à saint Fran -
- al den Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himel steigt ein Gra - ti -

HAUTE - CONTRES. Au Mont Carmel qui
Ein Gra - ti - al den

peuvent tout aux cieux don - nez l'au - mone et vous se - rez heu - reux aux ca - pu -
Ka - pu - zinern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti -

- çois qui peut tout dans les cieux don - nez l'au - mone et vous serez heu - reux à saint Fran -
- al den Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himel steigt ein Gra - ti -

- cois qui peut tout dans les cieus don_nez l'aumo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Franzis_kan_ern reicht dass ih_re Bit_te für Euch zum Himmel
 peut tout dans les cieus don_nez l'au_mo_ne et vous se_rez heu_ -
 Car_me_li_tern reicht dass ih_re Bit_te für Euch zum Him_mel
 - cins qui peuvent tout aux cieus don_nez l'aumo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Ka_pu_zin_ern reicht dass ih_re Bit_te für Euch zum Himmel
 - cois qui peut tout dans les cieus don_nez l'aumo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Franzis_kan_ern reicht dass ih_re Bit_te für Euch zum Himmel
 - cois qui peut tout dans les cieus don_nez l'au_mo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Franzis_kan_ern reicht dass ih_re Bit_te für Euch zum Himmel

- reux *f* a saint François qui peut tout dans les cieus don_nez l'au_mo_ne et
 steigt ein Gra_ti_al den Fran_zis_kanern reicht dass ih_re Bit_te für
 - reux *f* au mont carmel qui peut tout dans les cieus don_nez l'au_mo_ne et
 steigt ein Gra_ti_al den Car_me_li_tern reicht dass ih_re Bit_te für
 - reux *f* aux ca_pucins qui peu_vent tout aux cieus don_nez l'au_mo_ne et
 steigt ein Gra_ti_al den Ka_pu_zinern reicht dass ih_re Bit_te für
 - reux *f* a saint François qui peut tout dans les cieus don_nez l'au_mo_ne et
 steigt ein Gra_ti_al den Fran_zis_kanern reicht dass ih_re Bit_te für

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

vous se - rez heu - reux au mont Car - mel qui
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

vous se - rez heu - reux aux ca - pu - cins qui peu - vent tout aux
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den Ka - pu - zin - ern

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Car - me - li - tern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

MARIA.

(à part.)
(für sich.)

f C'est bien si - len - ce et pa - ti - en - ce vous n'at - ten - drez qu'une heure ou
 Schon gut nur stil - le Gra - tial die Fülle, so - bald wird Euch hier nichts ge -

- reux
steigt.

- reux
steigt.

- reux
steigt.

- reux
steigt.

deux
reicht. (à part.)
(bei Seite.)

Sotto voce. di - vin Je - sus! quel œil frip - pon!
 Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!

Sotto voce. di - vin Je - sus! quel œil frip - pon!
 Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!

Sotto voce. di - vin Je - sus! quel œil frip - pon!
 Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!

f *Stacc.* di - vin Je - sus! quel œil frip - pon!
 Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!

3453. † .

Toribio avec le Chœur.
Toribio mit dem Chor.

Vivace
sotto voce.

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

- cours di - vin Je - sus! en la - voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

- cours di - vin Je - sus! en la - voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

- cours di - vin Je - sus! en la - voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
- steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
- steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
- steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
 wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht .

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
 wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht .

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
 wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht .

p di - vin Jé - sus O schwere Pflicht
p quel œil - fri - pon la bel - le femme
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

p di - vin Jé - sus O schwere Pflicht
p quel œil - fri - pon la bel - le femme
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

p di - vin Jé - sus O schwere Pflicht
p quel œil - fri - pon la bel - le femme
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

quel œil - fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

quel œil - fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

quel œil - fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
 welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

-sus en la voy-ant mon cocur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent-flammt mich un-ge-heu-er ich wi-der-steh' der Lock-ung

-sus en la voy-ant mon cocur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent-flammt mich un-ge-heu-er ich wi-der-steh' der Lock-ung

-sus en la voy-ant mon cocur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent-flammt mich un-ge-heu-er ich wi-der-steh' der Lock-ung

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus non vraiment non vrai-
 nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus non vraiment non vrai-
 nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus non vraiment non vrai-
 nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
 nicht wi-der-ste-he ihr nicht,nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
 nicht wi-der-ste-he ihr nicht,nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
 nicht wi-der-ste-he ihr nicht,nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

plus
nicht.

plus
nicht.

plus
nicht.

sotto voce.
ah! quel bonheur ah! quel bon-
Herrlicher Fang, herrlich_er

sotto voce.
ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a_van - ta - ge
Herrlicher Fang, herrlicher Fang wird er mir glücken ;

sotto voce.
ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a_van - ta - ge
herrlicher Fang, herrlicher Fang wird er mir glücken ;

si je pouvais si je pou-
Bald ist be.kehrt bald ist be.

heur quel a_van - ta - ge
Fang wird er mir glücken ;

aimable ob - dann winkt der
 si je pouvais si je pouvais la con.ver.tir aimable ob -
 bald ist bekehrt bald ist bekehrt ihr Ei.gen.sin dann winkt der
 -vais la con.ver.tir aimable ob -jet aimable ob -
 kehrt ihr Ei - gen.sin dann winkt der Lustdann winkt der

-jet sois moins sau.va.ge que fais-tu donc?
 Lust süs - ses Ent - zücken doch sie ent - schlüpft
 -jet sois moins sau.va.ge que fais-tu donc?
 Lust süs - ses Ent - zücken doch sie ent - schlüpft
 -jet sois moins sau.va.ge sois moins sau.va.ge que fais-tu donc? que fais-tu donc? pourquoi nous
 Lust süs - ses Ent - zücken süs - ses Ent - zücken doch sie ent - schlüpft doch sie ent - schlüpft wisst ihr wo -

pourquoi nous fuir?
 wisst ihr wo - hin ?
 pourquoi nous fuir?
 wisst ihr wo - hin ?
 fuir? pourquoi nous fuir?
 hin, wisst ihr wo - hin ?
 saint François et saint Côme mont Carmel, ca - pu -
 Sankt Fran.zis.kus zu ehrenschaff die Gaben her -

ob - t der
ob - t der
ob - t der

saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard tous les
den Berg Carmel zu ehren schaffe Al_mo_sen

saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard tous les saints
still' der dürf-gen Be-gehren hör'der Armuth Geschrei!

-cins saint Francois ca_pu-cins et saint Co_me ca_pu-
-bei Fran_zis-ka-ner Ca_pu-zi-ner Car_me-lit-ter Bernhar-

saints saint Jo_seph saint Joseph tous les saints tous les saints
bei schaffe Al_mo_sen bei schaf-fe Al_mo_sen bei saint Bernard tous les
schaf-fe Al_mo_sen

saints saint Jo_seph tous les saints saint Bernard tous les
-lit-ter Franzis-ka-ner Bern_har-di-ner ru_fen; Al_mo_sen

-cins saint Joseph saint Joseph tous les saints tous les saints saint Bernard tous les saints
-diner ru_fen Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen bei ru_fen Al_mo_sen bei!

MARIA.

c'est aff_reux! qu'elle ra_ge! de cri_er tous ain-
Sachte, seid nur vernünf_tig macht nicht solch ein Ge-

saints saint Bernard tous les...
bei! schaf-fe Al_mo_sen...

saints saint Bernard tous les...
bei! ru_fen Al_mo_sen...

saint Bernard tous les saints saint Bernard tous les...
ru_fen; Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen...

3453 4.

- si! est ce assez de ta page me voi-ci me voi-ci, ca-pucins
 - schrei sonst bestell ich mir künftig Wa-che und Po-li-zei. Franzis-kaner

mer-ci, mer-
 wir dan-ken

Fran-cis-cains
 Ca-pu-ziner

mer-ci mer-ci mer-ci mer-ci
 wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

- ci mer-ci mer-ci,
 dan-ken, dan-ken schön! *8^{va}* *loco.* *8^{va}*

Ber-nar-dins al-lons, bonsoir sortez d'i-ci al-lons.
 Gar-me-li-ter Lebt wohl, lebt wohl nun könt ihr gehn hur-tig.

mer-ci mer-ci mer-ci mer-ci
 wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

mer-ci, mer-
 wir dan-ken

mer-ci, mer-
 wir dan-ken

8^{va} *loco*

sf 3453.4.

bonsoir sortez d'i-ci bonsoir sortez d'i-ci
hur.tig jetzt könt Ihr geh'n schon gut, Ihr könnt jetzt geh'n

- ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

- ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

- ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

Andante.

pp E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne's ex-pri-
From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

pp E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne's ex-pri-
From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

rallent: *pp* E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne's ex-pri-
From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

on les croirait tout in - sen -
Wer ih - nen traut be - trügt sich

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch .

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch .

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch .

dol:

- si - bles mais fi - ez vous à ces caf - fards messieurs les saints sont é - gril - lards heu - reu - se -
grässlich denn al - les ist nur äuss'rer Schein mit ih - nen bleib ich nicht al - lein zum Glück sind

- ment qu'ils sont hor - ri - bles qu'ils sont hor - ri - bles al - lons bonsoir sor - tez d' i - ci sor - tez d' i -
sie ver - zwei - felt häss - lich, ver - zwei - felt häss - lich, doch fort, lebt wohl, Ihr könnt jetzt geh'n Ihr könnt jetzt

-ci sor_tez d'i - ci fin - is - sez donc fin - is - sez donc vo_tre chanson fin - is - sez donc
 geh'n Ihr könt jetzt geh'n nur fort nur fort Ihr kömt jetzt geh'n Ihr könt jetzt geh'n Ihr könt jetzt geh'n.

mer.ci mer - ci
 wir dan - ken schön

quel œil fri - pon!
 wir dan - ken schön!

mer.ci mer - ci
 wir dan - ken schön

quel œil fri - pon!
 wir dan - ken schön!

mer.ci mer - ci
 wir dan - ken schön

quel œil fri - pon!
 wir dan - ken schön!

Vivace.

de tout o - ser ils sont ca - pables
 Leicht dürf - ten sie das Ärg - ste wa - gen

que sa tour_nure est à mon
 welch ein Ge_nuss sie an - zu -

que sa tour_nure est à mon
 welch ein Ge_nuss sie an - zu -

que sa tour_nure est à mon
 welch ein Ge_nuss sie an - zu -

Vivace.

al - lez - vous - en à tous les diables à vos pri -
 ich werd' beim Pri - or mich be - klagen dann soll's für -

gré mer - ci mer - ci je re - vien_drai mer.ci mer -
 schön wir dan_ken schön und wol - len geh'n wir dan_ken

gré mer - ci mer - ci je re - vien_drai mer.ci mer -
 schön wir dan_ken schön und wol - len geh'n wir dan_ken

gré mer - ci mer - ci je re - vien_drai mer.ci mer -
 schön wir dan_ken schön und wol - len geh'n wir dan_ken

- eurs je le - di - rai à vos prieurs je le di - rai je le di_rai oui oui je le di -
 - wahr Euch schlim' ergeh'n , ja ich will Euch ver_kla_gen ich will Euch verklagen schlim' soll's Euch er -

- ci je re_vien_drai mer.ci je re_vien_drai merci je re_vien_drai merci je revien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan_ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

- ci je re_vien_drai mer.ci je re_vien_drai merci je re_vien_drai merci je revien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan_ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

- ci je re_vien_drai mer.ci je re_vien_drai merci je re_vien_drai merci je revien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan_ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

p *cres:*

f *p*

3453.4.

-rai à vos pri_eurs je le di_rai à vos pri_eurs je le di_rai je le di_rai
 geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr

-drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien-
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der-

-drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien-
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der-

-drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien-
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der-

-rai je le di_rai je le di_rai.
 geh'n jetzt könnt Ihr geh'n, jetzt könnt Ihr geh'n!

-drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!

-drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!

-drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!

Moderato. ♩ = 116.

CIRILE.

S'il est heureux de plaire et s'il est doux et
Soll Liebe dich ent-zücken, sich stets ihr Glück, sich

No. 5.

s'il est doux d'aimer c'est la beauté sé-ve-re qu'on doit vou-loir char-mer
stets ihr Glück erneu'n, musst Spröde du um-stricken ein Held im Kam-pfe sein.

s'il est heureux de plai-re et s'il est doux d'ai-mer
Soll Lie-bedich be-glücken, sich stets ihr Glück er-neu'n,

c'est la beauté sé-ve-re qu'on doit vou-loir charmer qu'on doit
mußt Spröde du um-stricken ein Held im Kampfe sein, ein Held

vous - loir charmer qu'on doit vouloir charmer
 im Kam - - pfe sein, ein Held im Kampfe sein.

TORIBIO.
 s'il est heureux de plaire et s'il est doux et s'il est doux d'aimer vi - ve la moins se -
 Soll Liebe mich ent - zücken, sich stets ihr Reiz, sich stets ihr Reiz erneu'n, muss Jede mich be -

- vère qu'on peut soudain charmer s'il est heureux de plai - re et
 - glücken mir treu und folgsam sein, soll Lie - be mich be - glü - cken, sich

s'il est doux d'ai - mer vi - ve la moins se - vère qu'on peut soudain charmer qu'on
 stets ihr Reiz er - neu'n, muss Jede mich be - glücken mir treu und folgsam sein, mir

peut sou - dain charmer qu'on peut soudain char - mer.
 treu und folg - sam sein, mir treu und folgsam sein.

Allegro. ♩ = 66.

Quoi c'est là ton sys - tème?
Ei, der Grundsatz ist misslich!

tremolo.

excel -
nur der

est - il donc si mauvais?
hat mir dennoch behagt.

lent si l'on t'ai - me
Jugend erspriesslich

si l'on m'ai - me? jamais jamais j'ai du malheur ja -
nimmer hab' ich gewagt, gewagt, verweg'nen Kampf ge -

oh! je sais mieux comment m'y prendre
besser wie du kenn' ich die Frauen.

- mais jamais.
- wagt, gewagt.

e - coute bien e - coute bien
 Hö - re mich an, hö - re mich an.

j'ai grand de - sir de tout ap -
 O herzlich gern will Euch ver -

on dit ma belle
 man spricht: Geliebte!

- prendre n'oubli - ez rien n'oubli - ez rien
 - trauen, so weit ich kann, so weit ich kann.

tendre et fi - de - le pour vous je meurs plus de rigueurs
 Einzig - ge - liebte, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

on dit ma
 man spricht: Ge -

bel - le tendre et fi - de - le pour vous je meurs plus de rigueurs
 - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

pour vous je meurs plus de rigueurs plus de rigueurs
 das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht!

tu comprends je l'es-pè-re et tu sais comment plaire
 Lass'kein Wort dir ent-fal-len! Weisst du nun zu ge-fal-len?

je n'en fe-rai mon pro-fit je mour-
 Mein Gedächtniss ist treu. Das Re-

et tu sais comment plaire fais-en donc ton pro-
 weisst du nun zu ge-fal-len? fol-ge mir pflicht ihm

-rai jour et nuit je mour-rai jour et nuit je mourrai jour et
 -zept ist mir neu, das Re-zept ist mir neu, das Rezept ist mir

-fit. on dit ma belle tendre et fi-dè-le
 bei. Man sagt: Gelieb-te, Ein-zig-ge-lieb-te

nuit. mit.
 neu. neu.

3453. 5.

pour vous je meurs plus de rigueurs
 das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

on dit ma belle tendre et fi
 Mansagt: Ge-liebte, Einzig-ge-

- de - le pour vous je meurs plus de rigueurs pour vous je meurs
 - liehte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht.

tu comprends je l'es -
 lass' kein Wort dir ent -

plus de rigueurs plus de rigueurs
 das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

- pé - re et tu sais comment plaire
 - fallen weiss du nun zu ge - fallen?

je n'en fe - rai mon pro - fit je mourrai jour et
 mein Gedäch - niss ist treu. dein Re - zept ist mir

fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro -
fol - ge mir pflcht' ihm bei, fol - ge mir pflcht' ihm bei, fol - ge mir pflcht' ihm

nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et
neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir

fit fais - en donc ton pro - fit .
bei, fol - ge mir pflcht' ihm bei.

nuit je mour - rai jour et nuit .
neu, dein Re - zept ist mir neu.

Cantabile.

Coeur in - grat fié - re mai - très - se qui mé -
Kal - tes Herz das mich ver - ach - - tet, mich ver -

Tu nes pas u - ne ti - gres - se toi pour
E - wig nicht wird der ver - ach - - tet wel - cher.

pris - ses ma ten - dres - se puisse l'art que je profes - se
 lobut zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens schmachtet

qui la - mour m'oppres - se et pour - tant à ma tendres - se
 zu ge - fal - len trach - tet, wer für ei - ne Schö - ne schmach - tet

à la fin tou - cher ton cœur des plaisirs que l'on en -
 un - er - hört das Mei - ne hier will dich frei - er den - ken

tu n'as pas ou - vert ton cœur à la fin ce - la m'en -
 fin - det auch Ge - hör bei ihr, Mädchen las - sen sich be -

vi - e tu vi - vras tou - jours ra - vi - e ton a - mant tou -
 leh - ren dei - nen Hass in Lieb' ver - keh - ren, Seh - sucht soll dich

mi - e ma fi - gure en est mai - gri - e dai - gne donc je
 leh - ren ih - ren Hass in Lieb' ver - keh - ren, soll die Glut mich

te sa vi - e se con - sa - cre à ton bonheur se con -
 bald ver - zeh - ren dann du Stol - ze gehö - rst du mir dann du

f'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bonheur dai - gne
 nicht ver - zeh - ren so ge - hö - re Liebchen mir, so ge -

sa - cre se con sacre à ton bon - heur — ton a - mant tou -
 Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir. — Sehnsucht soll dich

fai - re dai - gne fai - re mon bon - heur — dai - gne donc je
 hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir, — soll die Glut mich

— te sa vi - e se con - sa - cre à ton bon - heur — se con -
 bald ver - zeh - ren dann du Stol - ze gehö - rst du mir. — dann du

— l'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bon - heur — dai - gne
 nicht ver - zeh - ren so ge - hö - re Liebchen mir, — so ge -

sa - cre se con - sacre à ton bonheur. On dit ma belle
 Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir. Mansprich: Geliebte,

fai - re dai - gne fai - re mon bonheur.
 hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir.

tendre et fi - dele pour vous je meurs
 Einzig - ge - liebte das Herz mir bricht

On dit ma belle tendre et fi -
 Mansprich: Ge - liebte, Ein - zig - ge -

on dit ma belle tendre et fi - dè - le
 man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

dèle pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dè - le
 liebt das Herz mir bricht. man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
 das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
 das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
 bricht, Ein - zig - ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
 bricht, Ein - zig - ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
 bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
 bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

54.

Cantabile.

Coeur in - grat fi - re mai - tres - se
Kal - tes Herz das mich ver - ach - tet

Tu n'es pas u - ne ti - gres - se
E - wig nicht wird der ver - ach - tet

qui mé - pris - ses ma tendres - se puisse l'art que je pro -
mich ver - höhnt zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens

toi pour qui l'a - mour m'oppres - se et pour - tant à ma ten -
welcher zu ge - fal - len trach - tet, wer für ei - ne Schö - ne

- fes - se à la fin tou - cher ton coeur des plaisirs que l'on
schmach - tet un - er - hört das Mei - ne hier, will dich freier den -

- dres - se tu n'as pas ou - vert ton coeur à la fin ce - la
schmach - tet fin - det auch Ge - hör bei ihr, Mädchen las - sen sich

en - vi - e tu vi - vras tou - jours ra - - vi - e ton a -
 ken leh - ren, dei - nen Hass in Lieb' ver - - keh - ren, Sehnsucht
 m'en - nui - e ma fi - gure en est mai - - gri - e dai - gne
 be - leh - ren, ih - ren Hass in Lieb' ver - - keh - ren, soll die

- mant tou - te sa vi - - e se con - sa - - cre à ton bon - heur
 soll dich bald ver - zeh - - ren, dann du Stol - ze gehö - rst du mir,
 donc je t'en sup - pli - - e dai - gne fai - - re mon bon - heur
 Glut mich nicht ver - zeh - - ren so ge - hö - - re Liebchen mir,

se con - sa - cre se con - sacre à ton bonheur ton a -
 dann du Stol - ze, dann du Stolze ge - - hörst du mir, Schn - sucht
 dai - gne fai - re dai - gne fai - re mon bonheur dai - gne
 so ge - hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir, soll die

- mant toute sa vi - e se con - sacre à ton bonheur
 soll dich bald ver - zehren Stol - ze dann ge - hörst du mir,
 donc je t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bonheur
 Glut mich nicht ver - zehren so ge - hö - re Lieb - - chen mir,

ton amant toute sa vie se con_sacre à ton bon-
Sehn_sucht soll dich bald ver_zehren, Stol_ze dann ge_hörst du

dai_gne donc je t'en sup_plie daigne fai_re mon bon-
soll die Glut mich nicht ver_zehren, so ge_hö_re Lieb_chen

heur se con_sacre à ton bon_heur se consacre à
mir, Stol_ze dann ge_hörst du mir, Stol_ze dann ge_

heur dai_gne fai_re mon bon_heur daigne fai_re
mir, so ge_hö_re Lieb_chen mir, so ge_hö_re

ton bon_heur se con_sacre à ton bonheur.
hörst du mir, Stol_ze dann ge_hörst du mir.

mon bon_heur dai_gne fai_re mon bonheur.
Lieb_chen mir, so ge_hö_re Lieb_chen mir.

AIR et CHOEUR.

de l'Opera Le Diable a Seville 57
par J. M. Gomis.

ANGELIQUE.
Angelika.

Largo.

Ô dou - leur! ô mal - heur!
To - des - schmerz quält mein Herz!

Nº 6.

Agitato sostenuto.

- dicu tout mon cou - ra - ge! hé - las d'un noir pré - sa - ge soudain l'é - pais nu -
Muth hat mich ver - las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux
fas - sen, der Schrecken töd - tet mich!

So - to vo - ce.

a - mis soudain sur son vi - sa - ge voy -
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen viel -
a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen
a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen

D'cf.
Wie

- ez quel trouble af freux quel trouble af freux quel trouble af freux
- leicht ver rath sie sich, ver rath sie sich, ver rath sie sich!

voy ez quel trouble af freux quel trouble af freux quel trouble af freux
viel leicht ver rath sie sich, ver rath sie sich, ver rath sie sich!

voy ez quel trouble af freux quel trouble af freux quel trouble af freux
viel leicht ver rath sie sich, ver rath sie sich, ver rath sie sich!

-froi j'ai l'âme at tein te comment ca cher la crain te ni plours, ni cris ni
soll ich Hül fe fin den mich der Ge.fahr ent win den schon ih re Bli cke

plain te sachons, sachons ne point pa lir mon dieu je t'en sup pli e pro
kün den Ver rath, Verrath und Tod mir an, o Gott! er hör mein Fle hen, lass

fe - ge cet - te vi - e es - poir de la pa - tri - e je meurs s'il doit mou -
ihn nicht un - ter - gehen, muss ich ihn ster - bend se - hen, so ist's um mich ge -

- rir ... chassons ce noir pré - sa - ge je perds trop tôt cou - ra - ge
than! doch nein, ich will mich fas - sen, der Schuld - ge mag er - blassen nicht

tort je crains leur ra - ge s'il peut tromper leurs yeux chassons ce noir pré -
wird mich Gott ver - las - sen, auf ihn ver - trau - e ich, wohlan, ich will mich

- sa - ge je perds trop tôt cou - ra - ge oui, à tort je crains leur
fas - sen der Schuld - ge mag er - blassen nein, nicht wird mich Gott ver -

- ra - ge s'il peut tromper s'il peut tromper leurs
- las - sen auf ihn ver - trau - e auf ihn ver - trau - e

yeux chassons ce noir pré-sa -
 ich woh-lan ich will mich fas -

Sotto voce.

sou-dain l'horreur d'un noir pré-sa-ge pa-rait gla-cer tout
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas-sen, seht ih - re Angst seht

Sotto voce.

sou-dain l'horreur d'un noir pré-sa-ge pa-rait gla-cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas-sen, seht ih - re Angst

Sotto voce.

sou-dain l'horreur d'un noir pré-sa-ge pa-rait gla-cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas-sen, seht ih - re Angst

- ge à tort je crains leur ra - ge s'il peut trom-per leurs
 - sen der Schuld-ge mag er-blas - sen auf Gott ver-trau', auf

son cou-ra-ge voy-ez sur son vi-sa-ge voy-ez quel trouble af-
 ihr Er-blas-sen, ihr Muth hat sie ver-las-sen, nun-mehr ver-räth sie

tout son cou-ra-ge voy-ez sur son vi-sa-ge quel trouble af-
 seht ihr Er-blas-sen, ihr Muth hat sie ver-las-sen, wie härt sie

tout son cou-ra-ge voy-ez sur son vi-sa-ge quel trouble af-
 seht ihr Er-blas-sen, ihr Muth hat sie ver-las-sen, wie härt sie

yeux trom-per leurs yeux tromper leurs yeux s'il peut trom-per leurs
Gott ver-trau-e ich, ver-trau-e ich auf Gott ver-trau-e

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich ver-râth sie sich, ver-râth sie sich, ver-râth sie

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich wie härt sie sich, wie härt sie sich, wie härt sie

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich wie härt sie sich, wie härt sie sich, wie härt sie

yeux. Si
ich. Die

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, ver-râth sie sich, ver-râth sie sich!

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich!

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich!

leur fu-reur l'en-chai-ne, pour nous af-freu-se pei-ne! hé-
 Wuth kann sie ver-mö-gen in Ket-ten ihn zu le-gen kein

-las! on nous en-trai-ne au fond, au fond de sa pri-son au
 Mit-leid wird sich re-gen sein Grab sein Grab deckt Ker-ker Nacht dem

sort le plus pai-si-ble suc-cède un sort ter-ri-ble dont
 Glück und stül-len Freu-den folgt na-men-lo-ses Leiden nur

la pensee hor-ri-ble e-ga-re ma rai-son adieu tout mon cou-
 Qual und Tod ver-brei-ten kann ih-re finst-re Macht, mein Muth hat mich ver-

hé-
kein

- ra - ge! hé - las! d'un noir pré - sa - ge sou - dain l'é - pais nu -
las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu

au
dem

- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux a - dieu tout mon cou -
fas - sen der Qual er - lie - ge ich mein Muth hat mich ver -

dont
nur

- ra - ge hé - las! d'un noir pré - sa - ge oui, soudain l'é - pais nu -
las - sen ich füh - le mich er - blassen ach, ver - mag mich nicht zu

i cou -
ver -

- a - ge s'é - tend de - vant s'é - tend devant mes
fas - sen der - Angst der Qual der Qual er - lie - ge

yeux. a dieu tout mon cou-ra -
 ich. Mein Muth hat mich verlas -

Sotto voce.
 sou.dain l'horreur d'un noir pré.sa.ge pa.ra.it gla.cer tout
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas.sen, seht ih - re Angst seht

Sotto voce.
 sou.dain l'horreur d'un noir pré.sa.ge pa.ra.it gla.cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas.sen, seht ih - re Angst

Sotto voce.
 sou.dain l'horreur d'un noir pré.sa.ge pa.ra.it gla.cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas.sen, seht ih - re Angst

- ge sou.dain l'é.pais nu.a - ge s'e.tend de.vant mes
 - sen ich füh.le mich er.blas.sen, der Qual ér.lie.ge

son cou.ra.ge voy.ez sur son vi.sa.ge voy.ez quel trouble af -
 ihr Er.blas.sen ihr Muth hat sie ver.las.sen, nunmehr ver.räth sie

tout son cou.ra.ge voy.ez sur son vi.sa.ge quel trouble af -
 seht ihr Er.blas.sen ihr Muth hat sie ver.las.sen, wie härt sie

tout son cou.ra.ge voy.ez sur son vi.sa.ge quel trouble af -
 seht ihr Er.blas.sen ihr Muth hat sie ver.las.sen, wie härt sie

yeux de - vant mes yeux de - vant mes yeux s'e - tend de - vant mes
 ich er - lie - ge ich er - lie - ge ich der Qual er - lie - ge

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, ver - rath sie sich, ver - rath sie sich ver - rath sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, wie harnt sie sich, wie harnt sie sich wie harnt sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, wie harnt sie sich, wie harnt sie sich wie harnt sie

yeux de - vant mes yeux _____
 ich er - lie - ge ich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
 sich ver - rath sie sich ver - rath sie sich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
 sich wie harnt sie sich wie harnt sie sich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
 sich wie harnt sie sich wie harnt sie sich _____!

3453.6.

ANGELIQUE.
Angelika.

Ciel! a-t-on pu le re-con-
Gott! wär' es wahr entdeckt ist

MARIA.

Ah! c'est af-freux mon pauvre maître

AMBROSIO.

Ach un-er-hört mein ar-mer Herr!

Andante mosso. $\text{♩} = 100.$

p

- naï-tre
er—!

AMBROSIO.

Ma-da-me il est trop vrai votre é-poux est au
Kein Zwei-fel, der Herr Ge-mahl liegt im Bett ath-met

lit la fièvre a pres que é-teint sa voix et son es-
kaum, das Fie-ber qualt ihn sehr, er spricht als wie im

lit la fièvre a pres que é-teint sa voix et son es-
kaum, das Fie-ber qualt ihn sehr, er spricht als wie im

(*à part.*)
(für sich)

je res - pi - re
Wel - che Freu - de!

il est mou - rant
Er stirbt ge - wiss ,

- prit
Traum .

mon
Mein

cœur par - ta - ge vos dou - leurs ex - cu - sez moi je vais tout di - re aux
Herz glaubt si - cher - lich nimmt Theil an Eu - rem Leid, doch ruft für heu - te mich

saints in - qui - si - teurs aux saints in - qui - si - teurs
and' - rer See - len Heil ! mich and' - rer See - len Heil !

CHŒUR D'INQUISITEURS. • CHOR der INQUISITOREN.

Andantino. ♩ = 100.

ANGELIQUE.

MARIA.

1.^{mi} Tenori.

2.^{di} Tenori.

Bassi.

CHŒUR D'INQUISITEURS.

PIANO.

sotto voce.

sotto voce.

sotto voce.

Dolce

(a parté.)
(für sich.)

Du saint office tromper les yeux notre artifice est fort heu
Der harten Richter Verfolgung droht, sie hintergehen erweischt die

Du saint office tromper les yeux notre artifice est fort heu
Der harten Richter Verfolgung droht, sie hintergehen erweischt die

- fi. ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sun - dern

- fi. ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern

- fi. ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern

reux Noth! espions fideles geht feile Sklaven rentrez chez vous umsonst ihr droht

reux Noth! espions fideles geht feile Sklaven rentrez chez vous umsonst ihr droht

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

cioux droht chretiens fideles ras-su-rez vous mais vous re- doch des Re-

et nous rebelles rassu-rons nous du saint offi-ce der harten Richter

es fliehn Rebellen, nicht vor dem Tod

et nous rebelles rassu-rons nous du saint offi-ce der harten Richter

es fliehn Rebellen, nicht vor dem Tod

bel-les crai-gnez nos coups au saint of-fi-ce Richter

bel-len har-ret der Tod ehrt eu-rer Richter

bel-les crai-gnez nos coups au saint of-fi-ce place

bel-len har-ret der Tod ehrt eu-rer Richter hei-

bel-les crai-gnez nos coups au saint of-fi-ce Richter

bel-len har-ret der Tod ehrt eu-rer Richter

3453.7.

tromper les yeux Verfolgung droht notre artifice sie hintergehen, est fort heureux erheischt die Noth

tromper les yeux Verfolgung droht notre artifice sie hintergehen, est fort heureux erheischt die Noth

place en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieux
 hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern droht

en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieux
 lig Ge - bot fürch tet die Strafe die Sun - dern droht

place en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieux
 hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern droht

espions fidèles geht feile Sklaven rentrez chez vous umsonst ihr droht

espions fidèles geht feile Sklaven rentrez chez vous umsonst ihr droht

chré - tiens fi - dèles ras - su - rez vous mais
 see - lig der Fromme bau - end auf Gott doch

chré - tiens fi - dèles ras - su - rez vous
 see - lig der Fromme bau - end auf Gott

chré - tiens fi - dèles ras - su - rez vous
 see - lig der Fromme bau - end auf Gott

et nous rebelles es flichsRebellen rassu - rons nous rassurons nous nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

et nous rebelles es flichsRebellen rassu - rons nous rassurons nous nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

vous re - belles crai - gnez nos coups crai - gnez nos coups
des Re - bell har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups mais vous re -
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod doch des Re -

du saint of - fi - ce sie hin - ter - gehen tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
erheischt die Noth erheischt die Noth erheischt die Noth!

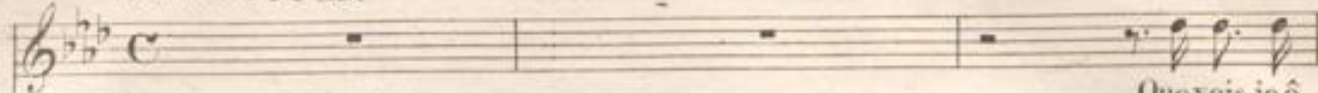
du saint of - fi - ce sie hin - ter - gehen tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

mais vous re - belles craignez nos coups nos coups
doch des Re - bellen harret Fluch und Tod.

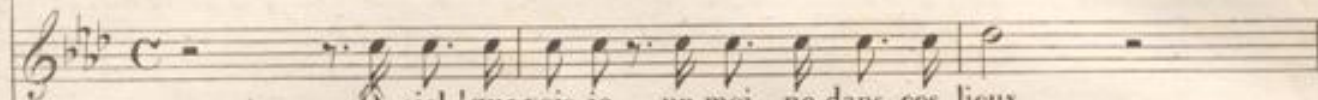
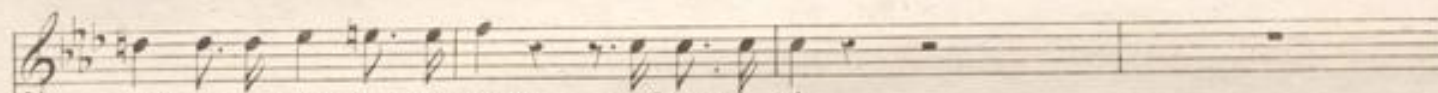
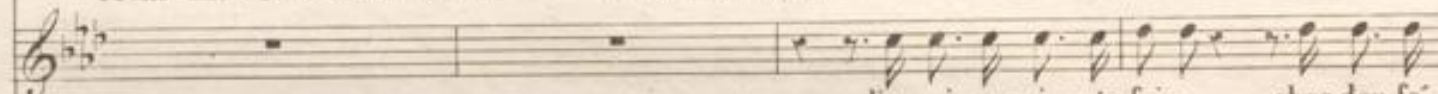
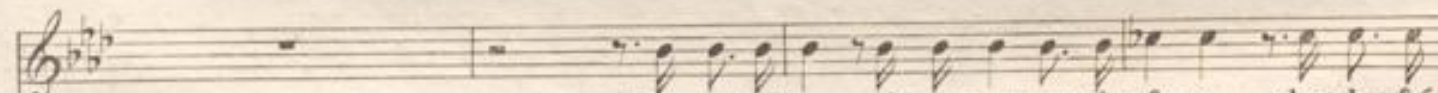
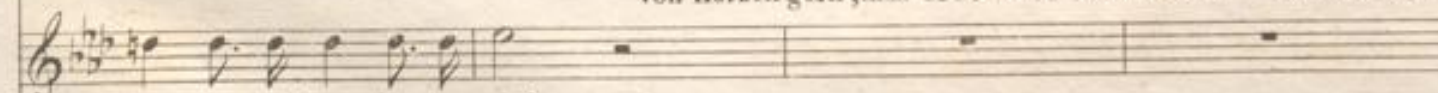
mais vous re - belles craignez nos coups nos coups
doch des Re - bellen harret Fluch und Tod.

bel - les re - belles craignez nos coups nos coups
bellendes Re - bellen harret Fluch und Tod.

Moderato. ♩ = 112.

CIBILLE.
Gomez.Que vois-je ô
Ha, seh' ich

RIÉGO.

O ciel ! que vois-je un moi - ne dans ces lieux
Was muss' ich sehen, ein Mönch ver - wei - let hier.N^o 8.ciel ! en croirai-je à mes yeux ? un homme i - ci
recht un - er - hört scheintes mir ein fremder Mann —dis moi, que viens tu faire chez don fe -
sag an was du zu schaffen bei Don Fe -tres volontiers ; mais a - vant, mon cher frere, chez don fe -
von Herzen gern , kam al - lein oh - ne Waf - fen doch du mein-lix au milieu de la nuit ?
-lix noch zu spät in der Nacht ?

-lix quel des sein vous con_duit? me voi_la
 Freund sprich was dich hie-her-ge-bracht? zum Unglück

quel em_bar-ras que re-pond-
 Wenn er mich kennt bin ich ver-

pris com_me en un-piè-ge grand Dieu! quel est cet in-con-
 bin ich heut' ge-bo-ren mir nachzu-späh'n in's Haus er

-drai-je s'il me con_nait je suis per-du je suis per-
 -lo-ren ver_dammter Streich wie rett' ich mich wie rett' ich

-nu, grand Dieu! quel est cet in-con-nu grand Dieu! quel est cet in-con-
 schlich, mir nach-zu-späh'n in's Haus er schlich mir nach-zu-späh'n in's Haus er

-du s'il me con_nait je suis per-du s'il me con_nait je suis per-
 mich ver_damm_ter Streich wie rett' ich mich ver_damm_ter Streich wie rett' ich

- nu me voi - la pris comme en un piège grand Dieu! quel est cet in - con - nu grand Dieu! quel
 schlich zum Unglück bin ich heut' ge - boren mir nach - zu, spä'n in's Haus er schlich mir nach zu -
 - du quel em - bar - ras que re - pondrai - je s'il me connaît je suis per - du s'il me con -
 mich wenn er mich kennt bin ich ver - loren ver - dammter Streich wie rett' ich mich? ver - damm - ter

est cet in - con - nu
 - spä'n in's Haus er schlich
 - nait je suis per - du payons d'au - dace eh! bien s'il faut le
 Streich wie rett' ich mich nur Trotz ge - boten so hört ich will ge -

Cantabile.

di - re mais que ce soit je vous prie en - tre nous u - ne beau - té pour qui mon cœur sou -
 - stehen doch un - ter uns bleibt der harm - lo - se Scherz ein schönes Weib das ich für dich er -

- pi - re en ce lo - gis m'a don - nez ren - dez vous m'a don - nez ren - dez
 - se - hen gab end - lich nach ich er warb mir ihr Herz ich er - warb mir ihr

quoi! la perfide en aime un au-tre quand j'ai pour el - le tant d'amour
wie? sie er-hört verbot'ne Triebe und wi-dersteht nur mir al-lein

vous tel est mon
Herz Ihr wisst ge-

mf p mf p p

payons d'au-da-ce
ihm Trotz ge-boten

but quel est le vo-tre vous par-le-rez a vo-tre tour
nug kennt meine Liebe gesteht jetzt Eu-re Ab-sicht ein

f p

CIRILE.
Gomez.

eh! bien s'il faut le di-re mais que ce soit je vous prie entre nous
so hört, ich will ge-ste-hen doch sichert mir verschwiegenheit zu

f

Cantabile.

u-ne beauté pour qui mon cœur sou-pi-re en ce lo-gis m'a don-
ein schönes Weib das ich für mich er-se-hen gab end-lich mir die-se

-nez rendez vous m'a donnez rendez vous
 Nacht ein Rendez.vous diese Nacht ein Rendez.vous
 un rendez vous quel le impos.
 ein Rendez.vous ha, welch Ver.

quel est l'imposteur de nous deux sei-
 wer ist der Verbre-cher von uns zwei? dann
 -ture flétrir la vertu la plus pure
 -brechen der Gatte wird blutig es rächen

-gneur la res.péc.tez vous mieux
 zieht den Kürzern Ihr da.bei
 tu vas pa.yer ton in.so.len.ce par ce che-
 du sollst sogleich den Fre.vel büßen durch's Fenster

de gra - ce point de vi - o - len - ce je suis po -
ver - zeih't dann werd'ich bitten müs - sen Ihr macht den

- min je te jet - te à l'instant
dort schaff'ich schnell dich hinaus

ANGELIQUE.
Angelika.

hé - las! qu'en tends - je d'ou viens chez
O Gott! was hör' ich ein laut - Ge -

- li vous pas - seriez de - vant
Weg durch's Fenster erst vor - aus -

au - da - ci - eux
das fordert Blut!

moi ce bruit é - tran - ge ai - je bien vu? quoi! vous i - ci! vous i - ci! vous i - ci!
spräch der Ruh ge - fährlich! trügt mich der Schein wie Ihr noch hier? Ihr noch hier wehe mir!

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst!

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst!

il est i - ci pour vous prouver sa flam - me vous l'aimez dit -
 wisst er ge - stand dass er Euch glüh - end lie - be dass Ihr ihn er -

il est ve - nu pour vous plai - re ma - da - me votre amour dit -
 wisst er ge - stand die Fre - vel - haf - ten Trie - be zum Vertrau - ten

ciel !
 Gott !

- il en se - cret vous l'aimez vous l'aimez dit - il en se - cret
 - hört rühmt er sich dass Ihr ihn wieder - liebt da - mit rühmt er sich

- il l'a - ten - dait votre amour votre amour dit - il l'a - ten - dait
 sein macht' er mich dass Ihr ihn wieder - liebt da - mit rühmt er sich

sf

Andantino .

- quel - le hon - te in - at - ten - du - e quel - le hon - te in - at - ten - du - e
 - wel - che Schmach muss ich er - tra - gen wel - che Schmach muss ich er - tra - gen !

3453. 8.

Ciel! quel le hon - te in - at - ten - du - e qui de dan - ger le ti - re -
 Gott! wel - che Krän - kung muss ich er - tra - gen von der Ge - fahr wie ihn be -

Si la per - fi - de est con - vain - cu - e l'é - ve - nè - ment me ser - vi -
 Ha, welch Ver - ge - hen wie könnt' sie's wa - gen doch im - mer - hin jetzt ist sie

La pau - vre fem - me est é - per - du - e au des hon - neur ar - ra - chons
 Ha, welch Ver - ge - hen wie könnt' sie's wa - gen des Gat - ten Schmach nicht mehr zu

- ra le ti - re - ra si je me tais je suis - per du - e je suis per - du - e
 frein wie ihn be - frein schweig'ich eilt er mich an - zu - klagen mich an zu - klagen

- ra me ser - vi - ra lors que sa hon - te m'est - connu - e m'est con - nu - e
 mein jetzt ist sie mein mir bleibt da Recht sie an - zu - kla - gen an zu - klagen

la ar - ra - chons la si l'a - ven - ture é - tait con - nue é - tait con - nu - e
 scheun nicht mehr zu scheun wie soll er die - se Schan - de tra - gen wie sie tra - gen

et si je par - le il pé - ri - ra il pé - ri - ra
 red' ich wird er - das Op - fer sein das Op - fer sein .

son cœur en - fin - se sou - met - tra se sou - met - tra
 nun wird sie grau - sam nim - mer sein sie nimmer sein .

frap - pons ce moi - ne il se - tai - ra il se tai - ra
 er kann er darf - ihr nicht verzeih'n ihr nicht ver zeih'n .

ciel! quel le hon - te in - at - ten - du - e qui de dan - ger le
 Gott wel - che Kränkung muss ich er - tra - gen vor der Ge - fahr - wer -

si la per - fi - de est con - vain - cu - e l'é - ve - ne - ment me
 Ha, welch Ver - geh - en wie könnt'sie's wa - gen doch im - mer - hin - jetzt -

la pau - vre fem - me est e - per - du - e au des - hon - neur ar -
 Ha, welch Ver - geh - en wie könnt'sie's wa - gen des Gat - ten Wuth - nicht -

ti - re - ra ciel - quelle honte i - natten - du - e
 ihn be - frei - n. Gott - welche Schmach muss ich er - tra - gen

ser - vi - ra si la per - fi - de est con - vain - cu - e
 ist sie mein Ha, welch Ver - ge - hen wie könnt'sie's wa - gen

ra - chons la la pau - vre fem - me est e - per - du - e
 mehr zu scheu'n Ha, welch Ver - ge - hen wie könnt'sie's wa - gen

qui de dan - ger le ti - re - ra le ti - re - ra si je me tais -
 von der Ge - fahr wie ihn be - frei - n wie ihn be - frei - n schweig ich eilt er mich

l'é - ve - ne - ment me ser - vi - ra lorsque sa hon - te m'est connue
 doch immer - hin nun ist sie mein mir bleibt das Recht sie anzuklagen

au des hon - neur ar - ra - chons la si l'a - venture était connu - e
 des Gat - ten Wuth nicht mehr zu scheu'n wie soll er diese Schande tragen

je suis per - du - - e et si je par - le il pé - ri -
 an - zu - kla - - gen red' ich wird er - das Op - fer

lors que sa hon - te m'est connu - e son cœur enfin se soumettra se sou - met -
 mir bleibt das Recht mich zu be - kla - gen so grausam wird sie nicht mehr sein so grausam

si l'a - venture é - tait connu - e frappons ce moine il se tai - ra il se tai -
 wie soll er diese Schande tra - gen er kann er darf ihr nicht verzeih'n er kann er

- ra il pé - ri - ra si je me tais je suis perdu - e et si je
 sein das Op - fer sein schweige ich er mich an - zu - klagen red' ich wird

- tra se sou - met - tra lorsque sa honte m'est con - nue son cœur en -
 wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an - zu - klagen so grausam

- ra il se tai - ra si l'a - venture é - tait con - nue frappons ce
 darf ihr nicht ver - zeih'n wie soll er die - se Schande tra - gen er kann er

parle il pé - ri - ra si je me tais je suis perdue - et si je parle - il pé - ri - ra
 er das Opfer sein schweige ich er mich an - zu - klagen red' ich wird er - das Opfer sein

- fin se soumet - tra lors que sa honte m'est con - nue son cœur en - fin - se soumet - tra
 wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an - zu - klagen so grausam wird - sie nicht mehr sein

moine il se tai - ra si l'a - ven - ture é - tait con - nue frappons ce moine il se tai - ra
 darf ihr nicht verzeih'n wie soll er die - se Schan - de tra - gen er kann er darf ihr nicht ver zeih'n

più lento. *Andante.*

il pé - ri - ra dans ce pé - ril le ciel m'é -
 das Op - fer sein Der Himmel wird mir Kraft ver -
 se sou - met - tra
 sie nicht mehr sein

il se tai - ra *Andante.*
 ihr nicht ver - zeih'n

più lento. *Andantino allegretto.* *(has à Riego.)* *(laisse à Riego.)*

- clai - re le ciel m'é - claire frè - re Ci - ri - le il veut me
 - lei - hen mir Kraft ver - leihen ich darf mit Gomez mich nicht ent -
 plai - re et comé il est puissant i - ci il ne faut pas qu'il dés - es -
 zwei - en selbst mein Gemahl heischt' es von mir mit Hoffnung muss ich ihn er -

RIEGO.

- pé - re c'est l'ordre expès de mon ma - ri Si Don Fé -
 - freu - en denn sei - ner Macht weicht Al - les hier. Wenn Don Fé -

3453.8.

-lix le veut ain - si c'est bien c'est bien je m'e - loï - gne d'i - ci c'est bien c'est
 -lix es al - so will dann ge - he ich schweigestill mauschen still dann ge - he

bien je m'e - loï - gne d'i - ci
 ich schweigestill mauschen still

ANGÉLIQUE. bas à Cirile.
 Angelika. leise zu Gomez.

Pour vous il est heureux qu'il m'aime car les soupçons de mon ma - ri
 erwünscht für Euch ist sei - ne Lie - be da schon Verdacht Don Fe - lix hegt

il le dé - tour - ne sui lui même et son a - mour nous sert d'abri
 wenn ich die Schuld auf je - ne schiebe sich ge - gen Euch kein Miss - traun regt

CIRILE.
 Gomez.

Si son a - mour mesert d'a - bri c'est bien c'est bien qu'il s'e - loï - gne d'i - ci c'est
 Frommt seine Lie - be meinem Glück dann sei's dann sei's docher tre - te zu - rück es

ANGÉLIQUE à Riego. (haut.)
Angelika zu Riego (laut.)

bien c'est bien qu'il s'éloi-gne d'i-ci Par-tez sor-
sei es sei doch er tre-te zu-rück. Ver-lass das

(bas.)
(loin.)
-tez de ma de-meu-re mais près d'i-ci vous veil-le-rez
Haus son-der Ver-wei-len doch spät um-her mit schar-fem Blick

(à Cirilo, haut.)
(à Gomez, laut.)
mais près d'i-ci vous veil-le-rez et vous aus-si par-tez sur l'heure
doch spät um-her mit schar-fem Blick auch Euch ge-zient von hier zu ei-len

(bas.)
(loin.)
mais sur vos pas vous re-vien-drez mais sur vos pas vous re-vien-drez
doch un-be-merkt kehrt Ihr zu-rück doch un-be-merkt kehrt Ihr zu-rück

RIEGO. Quel mys - tè - re quel mys - tè - re quel mys - tè - re .
welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen

Quel mys - tè - re quel mys - tè - re quel mys - tè - re .
welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen

ANGELIQUE. *mf*
Angelika. Té - mé - rai - re qui dif - fé - re ou re - fu - se d'o - be - ir ma co -
All.^o Wer will wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten mir mei - nen

CIRILE . Gomez .
- lé - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir. Quel mys - tè - re
Wil - len zu er - fül - len wi - der - setzt sich kei - ner hier. Wer mag wa - gen

RIEGO. Quel mys - tè - re
Wer mag wa - gen

sa co - le - re don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri -
zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Plich - ten ihr zu er - fül - len ih - ren

sa co - le - re don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri -
zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Plich - ten ihr zu er - fül - len ih - ren

Té - mé - rai - re qui dif - fé - re
Wer will wa - gen zu ver - sa - gen

- é - re fait dé - fen - se de par - tir Quel mys - té - re sa co - lé - re
Wil - len wi - der - setzt sich Nie - mand hier wer will wa - gen zu ver - sa - gen

- é - re fait dé - fen - se de par - tir Quel mys - té - re sa co - lé - re
Wil - len wi - der - setzt sich Nie - mand hier wer will wa - gen zu ver - sa - gen

où re - fu - se d'o - bé - ir ma co - lé - re peut vous fai - re
des Ge - hor - sams Pflichten mir mei - nen Wil - len zu er - fül - len

don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri - è - re
des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len ih - ren Wil - len

don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri - è - re
des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len ih - ren Wil - len

l'un et l'au - tre l'un et l'au - tre re - pen - tir re - pen - tir ma co - lé - re
wi - der - setzt sich kei - ner kei - ner kei - ner hier kei - ner hier mei - nen Wil - len

fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par - tir sa pri - è - re
wi - der - setzt sich wi - der - setzt sich Nie - mand hier zu er - fül - len

fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par - tir sa pri - è - re
wi - der - setzt sich wi - der - setzt sich Nie - mand hier zu er - fül - len

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir
 zu er - fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier,
 sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,
 sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,

cres:

f té - mé - rai - re qui dif - fé - re
 wer will wa - gen zu ver - sa - gen
f quel mys - té - re sa co - lè - re
 wer mag wa - gen zu ver - sa - gen
f quel mys - té - re sa co - lè - re
 wer mag wa - gen zu ver - sa - gen

où re - fu - se d'o - bé - ir ma co - lè - re peut vous
 des Ge - hor - sams Pflich - ten mir mei - nen Wil - len zu er -
 donné l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
 des Ge - hor - sams Pflich - ten ihr zu er - fül - len
 donné l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
 des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len

3453.8.

fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir ma co - lè - re
 fû - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier mei - nen Wil - len

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir té - mé -
 zu er - fû - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier wer will

- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
 fû - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
 fû - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

Rall.

- rai - re qui dif - fè - re où re - fu - se d'o - bé - ir ma co -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten mir meinen

- tè - re sa co - lè - re donne l'or - dre de sor - tir au con -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten ihr nicht er -

- tè - re sa co - lè - re donne l'or - dre de sor - tir au con -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten ihr nicht er -

p *Rall.*

- lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre l'un et l'au - tre re - pen -
 Wil - len zu er - ful - len wi - der - setzt sich fer - nen Kei - ner Kei - ner

- tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
 - ful - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand

- tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
 - ful - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand

- tir re - pen - tir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen -
 hier Keiner hier mich ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner Kei - ner

- tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
 hier durch Wi - der - set - zen sie ver - let - zen wird wohl fer - ner Niemand

- tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
 hier sie ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner Niemand

- tir témé - rai - re qui dif - fè - re ou re - fu - se d'o - bé -
 hier wer will wagen zu ver - sagen des Gehorsams Pflichten

- tir quel mys - tè - re sa co - lè - re donne l'ordre
 hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams

- tir quel mys - tè - re sa co - lè - re donne l'ordre
 hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams

- ir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre
 mir es ver - let - ze die Ge - set - ze rei - ner Tu - gend
 de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se
 Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes
 de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se
 Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes
 re - pen - tir ma - co -
 Kei - ner hier es ver -
 de - sor - tir quel mys -
 Nie - mand hier es ver -
 de - sor - tir quel mys -
 Nie - mand hier es ver -
 lè - e peut - vous fai - re l'un et l'au - tre
 - let - ze die Ge - set - ze rei - ner Tu - gend
 - tè - e sa - pri - è - re fait dé - fen - se
 - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes
 - tè - e sa - pri - è - re fait dé - fen - se
 - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes

3453. S.

re - - - pen - tir l'un et l'au - tre re - pen - tir l'un et
 Nie - - - mand hier rei - ner Tu - gend Kei - ner hier rei - ner

de - - - par - tir fait dé - fen - se de par - tir fait dé -
 Nie - - - mand hier fei - nem To - nes Nie - mand hier fei - nem

de - - - par - tir fait dé - fen - se de par - tir fait dé -
 Nie - - - mand hier fei - nem To - nes Nie - mand hier fei - nem

l'au - tre re - pen - tir oui re - pen - tir oui re - pen - tir.
 Tu - gend Kei - ner hier nein Kei - ner hier nein Kei - ner hier.

- fen - se de par - tir oui de par - tir oui de par - tir.
 To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.

- fen - se de par - tir oui de par - tir oui de par - tir.
 To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.

CIRILE.
Gomez.

Larghetto andantino.

Daigne é - cou - ter mes a - veux mes vœux
 Soll ich in Sehn - sucht und Fleh'n ver - geh'n

qui cause hé - las! ta rigueur? l'hon - neur? Dieu, ré - prouvant cet - te
 rührt nicht mein glü - hen der Schmerz - dein Herz ge - be für dich all mein

loi - , crois - moi, per - met à qui sait charmer d'ai -
 Gut und Blut fül - let doch Won - ne und Lust die

mer daigne é - cou - ter mes a - veux mes vœux mes vœux
 Brust wenn man sein Liebchen er - ringt er - ringt um - schlingt

qui cause hé - las! ta rigueur? l'honneur l'honneur? Dieu ré - prouvant cet - te
 Freu - de giebt zärt - li - ches Spiel gar viel gar viel see - lig auf Er - den sind

3453.9.

loi, crois moi, per met a qui sait charmer dai
zwei sind zwei wel che die Lie be he glückt ent

mer noble a mi e, si che ri e, je ten pri e, sois u
zückt sus ses Le ben kein Er be ben Wi der stre ben mir er

ni e a mon sort et par ta ge mon transport: noble a mi
ge ben musst du dich See lig keit blüht dann für mich sus ses Le

e, je ten prie, sois u ni e a mon sort et par ta ge mo transport mon trans
ben kein Er be ben mir er ge ben musst du dich See lig keit blüht dann für mich blüht dann für

port mich. piu mosso.

Lors que l'on donne aux a-mours, ses jours,
 Wei-ße der Lie-be dem Scherz dein Herz

plus de cha-grins, de re-grets ja-mais sur cet-te terre on est
 wei-se nicht Reichthum und Glück zu-rück willst du des Le-bens dich

deux heu-reux car tout sou-rit aux a-mants cons-
 freu'n al-lein? glück-li-cher macht Min-ne-sold als

-tans lors-que l'on donne aux a-mours ses jours ses jours
 Gold gieb nur ver-gnü-g-li-chem Sinn dich hin dich hin

plus de cha-grins, de regrets Jamais ja-mais sur cet-te terre on est
 schwelge in Won-ne-ge-nuss und Kuss und Kuss lass nicht ent-flich'n was die

3453. 9.

deux heu reux; car tout sou rit aux a mants cons
Zeit dir beut we cke in feu ri ger Brust die

tants noble a mi e, si ché ri e, je t'en pri e, sois u
Lust sus ses Le ben kein Er be ben Wider stre ben mir er

mi e a mon sort et par ta ge mon transport: noble a mi
ge ben must du dich See lig keit blüht dann für mich sus ses Le

e, je t'en pri e, sois u mi e a mon sort et par ta ge mon transport mon trans
ben kein Er be ben mir er ge ben musst du dich See lig keit blüht dann für mich dann für

port
mich.
pimosso.

BOLERO.

Larghetto andantino.

ANGÉLIQUE. *Laissez moi que faut-il en core?*
Weicht von mir, was könnt ihr begehren?

CIRILE. *c'est un doux serment c'est un doux serment que j'im-*
einen süßen Schwur, einen süßen Schwur lass mich

PIANO.

Allegretto.

Ô mon é-poux ô mes amours u-nique charme de mes
O mein Gemahl mein Stolz mein Glück mein einz'ger Frost im Miss-ge-

plorable.
hören.

Aimable objet de mes amours u-nique charme de mes
O holdes Weib mein höchstes Glück bestimt bist du mir vom Ge-

Allegretto.

jours je t'ai me-rai tou-jours toujours par-donne moi ces vains dé-tourstu se-ras
schieck dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und nim-mer wird es treu-los sein ver-trau-e

jours je t'ai me-rai tou-jourstoujours é-par-gne moi de vains de-tourstu se-ras
schieck dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und wird dir e-wig dank-bar sein ver-trau-e

toujours tous mes a-mours
auf mich ich ret-te dich

toujours tous mes a-mours
auf mich ich schütze dich

de peur mon sang se gla - ce ces - sez c'est trop d'au
sein Blick macht mir er - ban - gen ehr neh'm'ich mir das

par-donne à mon au - da - ce un seul baiser de gra - ce
Ach stille mein ver - lan - gen ein Küsschen lass dir ge - ben

- da.ce de peur mon sang se glace quel tourment son bras m'en - la - ce ah c'est vrai -
Leben nie sollst du mich er - weichen Ret - tung ja wird sich mir zei - gen der Au - gen.

peux tu re - ste de glace quel tourment mon bras t'en - la - ce ah c'est vrai -
ich muss mein Ziel er - reichen ihm so nah darf ich nicht weichen der Au - gen.

ment ef - fray - ant dieu fai - tes qu'à l'instant j'é - chappe à son au - da - - ce
 Blick ist da lass mich o Gott nur jetzt ent - kom - men Frevlers Hän - den
 - ment ra - vis - sant sou - ris à ton a - ment un seul bai - ser de - grâ - ce
 Blick ist da nur ei - nen Kuss ach wol - le nicht dich von mir wen - den

ô mon é - poux ô mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai me - rai tou -
 o mein Ge - mahl mein Stolz mein Glück mein einzger Trost im Missge - schick dir schlägt dies Herz al -
 aimable ob - jet de mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai me - rai tou -
 o hol - des Weib mein höchtes Glück bestimmt bist du mir vom Ge - schick dir schlägt dies Herz al -

- jours toujours par - don - ne moi ces vains de - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
 - lein al - lein und nim - mer wird es treu - los sein ver - trau - e auf mich nie lass ich
 jours toujours é - par - gue moi de vains dé - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
 - lein al - lein es wird dir e - wig dankbar sein ver - trau - e auf mich ich schüt - ze

- moursou tu se ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
 dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich

- moursou tu se ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
 dich vertrau vertrau auf mich ich schüt - ze dich vertrau vertrau auf mich ich schütze

p

- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se ras tous mes a -
 dich nie lass ich dich nie lass ich dich ver - trauf auf mich nie lass ich

- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se - ras tous mes a -
 dich ich schütze dich ich schüt - ze dich ver - trauf auf mich ich schütze

f *p* *f* *p* *f*

mours .
 dich!

mours .
 dich!

f

Allegro. ♩ = 56.

TORIBIO .

Chut ! chut ! chut ! bon dieu quel mys - te - re
Still ! still ! still ! mein Gott muss ich schwei - gen .

N^o II .

p

dol:

ANGÉLIQUE .
Angelika.

Chut ! chut !
Still ! still !

MARIA .

Chut ! chut ! chut !
Still ! still ! still !

pour quoi donc se tai - re
was sol - len die Zei - chen ?

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

qui cau - se votre ef - froi - soudain
sagt an was Euch so sehr - er - schreckt

dol:

TORIBIO .

je ne suis pas — l'esprit ma — lin — je ne suis pas — je ne suis pas
 bin nicht der Geist — wel — cher Euch neckt bin nicht der Geist bin nicht der Geist

chut ! chut ! chut !
 still ! still ! still !

chut ! chut ! chut !
 still ! still ! still !

l'esprit ma — lin je ne suis pas l'esprit ma — lin
 wel — cher Euch neckt bin nicht der Geist wel — cher Euch neckt .

chut !
 still !

chut !
 still !

Dans la vil — le si le Dia — ble mon — tre sa fa — ce ef — froy — a — ble
 Wenn der Teu — fel in den Städ — ten sein Antlitz zeigt bei Angst und Nö — then

n'en pre-nez au_cun sou_cie- n'en pre-nez au_cun sou_cie- c'est tou-
fürch-tet künf-tig Euch nicht mehr, fürch-tet künf-tig Euch nicht mehr, Män-ner

-jours l'homme qu'il ve-xe il re_dou-te le beau se-xe cent fois plus dia-ble que
nur macht er zum Zie-le sei-ner schwarzen Höl-len-spie-le, Wei-ber sind weit schlimmer als

lui il re_dou-te le beau se-xe cent fois plus dia-ble que lui
er Män-ner die-nen ihm zum Zie-le Wei-ber sind weit schlimmer als er

Chut chut chut chut
Still! still! still! still!

Chut chut chut chut
Still! still! still! still!

bon dieu quel mys-te-re pourquoi donc se tai-re point de fray-eur point
weshalb soll ich schweigen was sol-len die Zeichen sagt-an was Euch so

chut!
still!

chut!
still!

de cha-grin je ne suis pas l'esprit ma-lin je ne suis pas
sehr erschreckt bin nicht der Geist welcher Euch neckt, bin nicht der Geist

je ne suis pas l'esprit ma-lin je ne suis pas l'esprit ma-lin
wel-cher Euch neckt wel-cher Euch neckt bin nicht der Geist wel-cher Euch neckt.

chut! chut! chut! chut!
still! still! still! still!

chut! chut! chut! chut!
still! still! still! still!

Li-be-raux sa-vants im-pi-es vous paye-
Schreiber, Dich-ter, Re-zen-sen-ten Pro-fe-

rez vos mo - que - ri - es trem - blez tous... le Diable est fin trem - blez tous... le Diable est
so - ren und Stu - den - ten zit - tert vor des Teufels Kri - tick, zit - tert vor des Teufels Kri -

fin pour moi point de ca - tas - tro - phe j'ai la dent de saint Chris - to - phe! ma - dé - fense est
tick er kann Bie - der - sinn nicht lei - den weiss die Eh - re ab - zu - schneiden bricht der Wahrheit

dans ma main j'ai la dent de saint Chris - to - phe! ma dé - fense est dans ma main
das Ge - nick, weiss die Eh - re ab - zu - schnei - den bricht der Wahrheit das Ge - nick!

chut ! chut ! chut ! chut chut .
still ! still ! still ! still .

chut ! chut ! chut ! chut chut .
still ! still ! still ! still .

mais ... mais ...
wie ? wie ?

N° 12.
FINALE.

105

Marziale. ♩ = 120.

ANGÉLIQUE.
et MARIA.

RIEGO.

D. FELIX.

Soprani.

Tenori.

Bassi.

mf l'Es-pa-gnoi se
mf Freiheit ist er -
mf l'Es-pa-gnoi se
mf Freiheit ist er -
mf l'Es-pa-gnoi se
f Freiheit ist er -

PIANO.

Marziale ♩ = 120.

f lè - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de *f* trè - ve
mf Sieg dem Recht ge *f* lun-gen *mf* Ty - ran - nei be - *f* zwun - gen
f lè - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de *f* trè - ve
mf Sieg dem Recht ge *f* lun-gen *mf* Ty - ran - nei be - *f* zwun - gen
f lè - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de *f* trè - ve
mf Sieg dem Recht ge *f* lun-gen *mf* Ty - ran - nei be - *f* zwun - gen

3453. 12.

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de
 ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de
 ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de
 ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té
p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té
p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té
p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge
 Ru - he und Frie - den bleib uns be - schie - den
 Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge

(Empty musical staves)

(Piano accompaniment with dynamic marking *p*)

pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -
 wand' le hie - nie - den stets Hand in Hand! Fern sei die
 pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -

f li - berté
f Hand in Hand!
f li - berté

(Piano accompaniment with dynamic markings *f* and *p*)

tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves

Ra - che Mitt - leid er - wa - che Heil uns' rer Sa - che,

tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves

gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -

dir Va - terland, dir Va - ter - land, Va - terland! fern sei die Ra - che Mitt - leid er -

gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -

Va - terland!

li - ber - té

Va - terland!

3453. 12.

claves mais gloire aux braves gloire immortelle et liberte liberte
 wa che Heil uns'rer Ra che dir Va terland, dir Va terland, Va terland!

claves mais gloire aux braves gloire immortelle et liberte liberte
 Va terland!
 li ber te
 Va ter land!

mf l'Espa gnol se *f* le ve
mf Freiheit ist er *f* run gen

mf l'Espa gnol se *f* le ve
mf Freiheit ist er *f* run gen

mf l'Espa gnol se *f* le ve
mf Freiheit ist er *f* run gen

mf l'Espa gnol se *f* le ve
mf Freiheit ist er *f* run gen

mf l'Espa gnol se *f* le ve
mf Freiheit ist er *f* run gen

mf vios briller son *f* glai.ve *mf* pour toi plus de *f* trè.ve ty.ran dé.tes.
mf Sieg dem Recht ge. *f* lun.gen *mf* Ty.ran.nei be. *f* zwun.gen ihr der Sieg ent.

mf vios briller son *f* glai.ve *mf* pour toi plus de *f* trè.ve ty.ran dé.tes.
mf Sieg dem Recht ge. *f* lun.gen *mf* Ty.ran.nei be. *f* zwun.gen ihr der Sieg ent.

mf vios briller son *f* glai.ve *mf* pour toi plus de *f* trè.ve ty.ran dé.tes.
mf Sieg dem Recht ge. *f* lun.gen *mf* Ty.ran.nei be. *f* zwun.gen ihr der Sieg ent.

mf vios briller son *f* glai.ve *mf* pour toi plus de *f* trè.ve ty.ran dé.tes.
mf Sieg dem Recht ge. *f* lun.gen *mf* Ty.ran.nei be. *f* zwun.gen ihr der Sieg ent.

p té *p* de ton joug *f* stu.pi.de *p* cet.te nuit *f* dé.ci.de, *p* tremble no.tre
 wandt *p* Glück und neu. *f* es Le.ben *p* sind dem Reich ge.ge.ben *p* uns.re Fein.de

p té *p* de ton joug *f* stu.pi.de *p* cet.te nuit *f* dé.ci.de, *p* tremble no.tre
 wandt *p* Glück und neu. *f* es Le.ben *p* sind dem Reich ge.ge.ben *p* uns.re Fein.de

p té *p* de ton joug *f* stu.pi.de *p* cet.te nuit *f* dé.ci.de, *p* tremble no.tre
 wandt *p* Glück und neu. *f* es Le.ben *p* sind dem Reich ge.ge.ben *p* uns.re Fein.de

34.53.12

gui-de c'est la li-ber-té
 be-ben Heil dem Va-ter-land!

gui-de c'est la li-ber-té
 be-ben Heil dem Va-ter-land!

gui-de c'est la li-ber-té
 be-ben Heil dem Va-ter-land!

Pa-trie es-pe-re ton cri-de guer-re comme un ton
 Lie-be er-neu-e kräft-ge und wei-he durch ste-te

Pa-trie es-pe-re ton cri-de guer-re comme un ton

Pa-trie es-pe-re ton cri-de guer-re comme un ton

Pa-trie es-pe-re ton cri-de guer-re comme un ton

Pa-trie es-pe-re ton cri-de guer-re comme un ton

ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de la ven - gean - ce

Treu - e der Eintracht Band Heil'ges Land! fern sei die Ra - che

ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de la ven - gean - ce

f Heil'ges Land!

f li - berté

f Heil'ges Land!

le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -

Mit leid er - wa - che Heil uns'rer Sa - che dir Va - terland dir Va - ter -

le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -

3453. 12.

té li-ber-té de la ven-gean-ce le jour com-men-ce de-ja s'a-

land Va-ter-land! fern sei die Ra-che Mitt-leid er-wa-che Heil uns' rer

té li-ber-té de la ven-gean-ce le jour com-men-ce de-ja s'a-

Va-ter-land!

li-ber-té

Va-ter-land!

van-ce notre vengeur la liber-té li-ber-té

Sa-che dir Vaterland dir Vater-land Vaterland!

van-ce notre vengeur la liber-té li-ber-té

Vaterland!

li-ber-té

Vaterland!

Vaterland!

li-ber-té

Vaterland!

845312.

mf l'Espagnol se *f* lève *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* lungen *mf* Ty - ran - nei be -
mf l'Espagnol se *f* lève *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* lungen *mf* Ty - ran - nei be -
mf l'Espagnol se *f* lève *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* lungen *mf* Ty - ran - nei be -
f très - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es Le - ben *p* sind dem Reich ge -
f très - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es Le - ben *p* sind dem Reich ge -
f très - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es Le - ben *p* sind dem Reich ge -

3453.12.

ci-de *p* tremble no-tre *f* guide c'est la li-ber-té libe-té li-ber-té libe-té li-ber-
 -ge-ben *p* uns're Feinde *f* be-ben, Heil dem Va-ter-land Vater-land Vater-
 ci-de *p* tremble no-tre *f* guide c'est la li-ber-té li-ber-té li-ber-
 -ge-ben *p* uns're Feinde *f* be-ben, Heil dem Va-ter-land Vaterland Vater-land Vaterland Vater-
 ci-de *p* tremble no-tre *f* guide c'est la li-ber-té li-ber-té li-ber-
 -ge-ben *p* uns're Feinde *f* be-ben, Heil dem Va-ter-land Vater-land Vater-
 té libe-té li-ber-té libe-té liber-té libe-té liber-té liber-té libe-té liber-té libe-té liber-
 -land Vater-land Vaterland Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-
 té li-ber-té libe-té liber-té liber-té liber-té liber-té liber-té libe-té liber-
 -land Vater-land Vater-land Vaterland Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-
 té li-ber-té libe-té liber-té liber-té liber-té liber-té liber-té libe-té liber-
 -land Vater-land Vaterland Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-land Vater-

- té liberté liber - té liberté liber - té liberté liber - té.

- land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!

- té liberté liber - té liberté liber - té liberté liber - té.

- land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!

- té liberté liber - té liberté liber - té liberté liber - té.

- land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!

ino.

